

**Deutscher Bundestag
Deutsch-Französische
Parlamentarische
Versammlung**



**Assemblée nationale
Assemblée parlementaire
franco-allemande**

Sondersitzung

Réunion extraordinaire

**Stenografisches Protokoll
der Sondersitzung
der Deutsch-Französischen
Parlamentarischen Versammlung**

**Compte rendu intégral
de la réunion extraordinaire de
l'Assemblée parlementaire
franco-allemande**

**Deutsch-Französische
Parlamentarische Versammlung**

**Assemblée parlementaire
franco-allemande**

Berlin/Paris, den 28. Mai 2020, 17.00 Uhr

Berlin/Paris, le 28 mai 2020, 17 h 00

Videokonferenz

visioconférence

Vorsitz/Présidence: Präsident Dr. Wolfgang Schäuble, Deutscher Bundestag
Richard Ferrand, président, Assemblée nationale

Tagesordnung/Ordre du jour

	Seite/Page
Begrüßung durch die Präsidenten der Assemblée nationale und des Deutschen Bundestages/ Accueil par MM. les présidents de l'Assemblée nationale et du Bundestag allemand	7
Präsident Richard Ferrand/ Richard Ferrand, président	7
Präsident Dr. Wolfgang Schäuble/ Wolfgang Schäuble, président	7

Sondersitzung

Réunion extraordinaire

Seite/Page

Tagesordnungspunkt 1/Point 1 de l'ordre du jour :	10
Befragung von Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat, und Christophe Castaner, Innenminister der Französischen Republik, über die im Zuge der Covid-19-Pandemie ergriffenen staatlichen Maßnahmen, insbesondere betreffend Grenzkontrollen/Audition de M. Horst Seehofer, ministre fédéral allemand de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire, et de M. Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur de la République française, sur les mesures gouvernementales prises dans le cadre de la crise sanitaire, en particulier les contrôles frontaliers	
Präsident Dr. Wolfgang Schäuble/ Wolfgang Schäuble, président	10
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	10
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	14
Präsident Richard Ferrand/ Richard Ferrand, président	18
Christophe Arend (LaREM)	18
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	20
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	20
Dr. Reinhard Brandl (CDU/CSU)	21
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	22
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	22

Deutscher Bundestag
Deutsch-Französische
Parlamentarische
Versammlung



Assemblée nationale
Assemblée parlementaire
franco-allemande

Sondersitzung

Réunion extraordinaire

	Seite/Page
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	23
Hans-Georg Engelke, Staatssekretär im Bundesministerium des Innern, für Bau und Heimat/Hans-Georg Engelke, secrétaire d'Etat au ministère fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	23
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	23
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	23
Angelika Glöckner (SPD)	24
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	25
Patrick Hetzel (Les Républicains)	26
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	28
Norbert Kleinwächter (AfD)	28
Präsident Dr. Wolfgang Schäuble/ Wolfgang Schäuble, président	29
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	29
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	30
Dr. Christoph Hoffmann (FDP)	31
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	32

Deutscher Bundestag
Deutsch-Französische
Parlamentarische
Versammlung



Assemblée nationale
Assemblée parlementaire
franco-allemande

Sondersitzung

Réunion extraordinaire

	Seite/Page
Tobias Pflüger (DIE LINKE)	33
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	33
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	34
Dr. Franziska Brantner (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN)	35
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	36
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'intérieur	37
Jean-Louis Bourlanges (MODEM)	38
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	39
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	40
Präsident Dr. Wolfgang Schäuble/ Wolfgang Schäuble, président	40
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	40
Cécile Untermaier (Socialistes et apparentés)	40
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	41
Danièle Obono (La France insoumise)	42
Christophe Castaner, Minister des Innern/ Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur	42

Sondersitzung

Réunion extraordinaire

	Seite/Page
Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat/Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire	43
Präsident Richard Ferrand/ Richard Ferrand, président	44
Tagesordnungspunkt 2/Point 2 de l'ordre du jour :	44
Aussprache über die Initiativen zur Bewältigung der Covid-19-Pandemie und ihrer Folgen auf europäischer Ebene/Débat sur les initiatives prises pour répondre à la crise de la pandémie de covid-19 et ses conséquences à l'échelle européenne	
Präsident Richard Ferrand/ Richard Ferrand, président	44
Präsident Dr. Wolfgang Schäuble/ Wolfgang Schäuble, président	46
Marce Delatte (LaREM)	48
Andreas Jung (CDU/CSU)	49
Christian Petry (SPD)	51
Constance Le Grip (Les Républicains)	52
Berengar Elsner von Gronow (AfD)	53
Michael Gorg Link (FDP)	54
Klaus Ernst (DIE LINKE)	55
Dr. Anna Christmann (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN)	56
Frédéric Petit (MODEM)	58
Cécile Untermaier (Socialistes et apparentés)	59
Danièle Obono (La France insoumise)	60

**Deutscher Bundestag
Deutsch-Französische
Parlamentarische
Versammlung**



**Assemblée nationale
Assemblée parlementaire
franco-allemande**

Sondersitzung

Réunion extraordinaire

Präsident Richard Ferrand/
Richard Ferrand, président

61

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble/
Wolfgang Schäuble, président

61

1

Original

(Beginn: 17.00 Uhr)

Richard Ferrand, président : Monsieur le Président du Bundestag, cher Wolfgang, Messieurs les Ministres de l'Intérieur, Mesdames, Messieurs les Membres de l'Assemblée parlementaire franco-allemande, chers collègues, chers amis à Berlin et à Paris, notre réunion d'aujourd'hui, qui se déroule dans des conditions si particulières, démontre la nécessité ainsi que la vitalité de notre Assemblée parlementaire franco-allemande.

Lorsque nous nous sommes dit au revoir à Strasbourg, nous n'imaginions pas qu'une pandémie d'une gravité exceptionnelle allait frapper notre planète. Réunis dans cette ville où se mêlent nos deux cultures, nous ne savions pas que, quelques semaines plus tard, les frontières renaîtraient, bouleversant la vie des femmes et des hommes partout dans le monde.

Face à l'ampleur de la crise et à ses implications, la puissance publique a su trouver des réponses, à l'échelon local aussi bien que national, mais encore européen, sous l'œil attentif des citoyens et de leurs représentants. Confronté à ce défi d'un genre nouveau, plus que jamais le partenariat franco-allemand a été force de propositions.

Je veux saluer ici l'initiative de nos exécutifs, qui ont su mobiliser des moyens et actionner des leviers de négociation à la hauteur des moments exceptionnels que nous traversons. Avec cette proposition de plan de relance, inédite par son audace et son ampleur, ils font honneur à la longue histoire d'amitié qui lie nos chefs d'État et de gouvernement. Cette initiative rappelle aussi que, par-delà notre proximité particulière, l'axe franco-allemand s'inscrit résolument dans un cadre européen et que la coopération étroite entre nos deux pays reste indispensable à la bonne marche de l'Europe.

Übersetzung/Traduction

(Début : 17 h 00)

Präsident Richard Ferrand: Herr Präsident des Bundestages, lieber Wolfgang! Sehr geehrte Herren Minister des Innern! Sehr geehrte Mitglieder der Deutsch-Französischen Parlamentarischen Versammlung! Liebe Kolleginnen und Kollegen! Liebe Freundinnen und Freunde in Berlin und Paris! Unsere heutige Sitzung findet unter ganz besonderen Bedingungen statt und zeigt, wie notwendig und lebendig unsere Deutsch-Französische Parlamentarische Versammlung ist.

Als wir uns in Straßburg voneinander verabschiedet haben, konnten wir uns noch nicht vorstellen, dass eine derart verheerende Pandemie unsere Welt treffen würde. Bei unserer Sitzung in dieser Stadt, in der unsere Kulturen miteinander verwoben sind, wussten wir noch nicht, dass einige Wochen später Grenzen wieder hochgezogen würden und das Leben der Menschen weltweit auf den Kopf gestellt würde.

In Anbetracht des Ausmaßes der Krise und ihrer Auswirkungen hat die Staatsgewalt auf lokaler, nationaler und auch europäischer Ebene Maßnahmen ergriffen, die von den Bürgern und ihren gewählten Vertretern stets aufmerksam verfolgt wurden. Die deutsch-französische Partnerschaft war angesichts dieser völlig neuen Herausforderung mehr denn je eine Triebkraft für neue Vorschläge.

Ich möchte an dieser Stelle die Initiative unserer Regierungen loben, mit der angemessene Mittel mobilisiert und die in diesen außergewöhnlichen Zeiten notwendigen Verhandlungsspielräume genutzt wurden. Mit dem Vorschlag für ein Konjunkturprogramm, das mutiger und weitreichender denn je ist, erweisen sie sich der langen Freundschaftsgeschichte würdig, die unsere Staats- und Regierungschefs miteinander verbindet. Diese Initiative erinnert uns auch daran, dass das deutsch-französische Tandem trotz seiner besonderen Verbundenheit fest im europäischen Rahmen verankert ist und die enge Kooperation zwischen unseren beiden Ländern für den Fortschritt Europas unabdingbar bleibt.

Original

Les parlementaires, et parmi eux nombre de membres de cette Assemblée, ont également contribué au débat public. Ils ont veillé à ce que, durant cette période exigeante, nos relations restent à la fois franches, cordiales et constructives.

Aujourd'hui, réunis malgré la distance, nous avons la responsabilité de montrer que notre parole demeure forte et que l'Assemblée parlementaire franco-allemande participe du bon fonctionnement de la démocratie.

En accueillant aujourd'hui nos ministres de l'Intérieur, que je remercie de leur présence, nous assurons notre mission essentielle de contrôle. Le Traité d'Aix-la-Chapelle nous y engage, et c'est notre honneur de parlementaires.

Mesdames et Messieurs, l'amitié franco-allemande nous a permis de mieux affronter la crise sanitaire. Au plus fort de l'épidémie, alors que nos soignants vivaient des heures difficiles, des Français, malades, se sont réveillés au son de voix allemandes. Cette crise nous rappelle, s'il en était encore besoin, l'impératif de la solidarité et le sens profond de notre coopération, à tous les niveaux. C'est vous dire toute l'importance de nos échanges.

En souhaitant qu'ils se révèlent denses et fructueux, je passe la parole à M. le président du Bundestag, mon homologue et ami Wolfgang Schäuble.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Vielen Dank, Herr Präsident Ferrand, lieber Richard! - Ich möchte auch meinerseits alle Kolleginnen und Kollegen hier im Saal, aber vor allen Dingen unsere Kollegen in der Assemblée in Paris herzlich begrüßen. Es ist eine ungewohnte Form für unsere Deutsch-Französische Parlamentarische Versammlung. Aber dass es möglich geworden ist, in dieser Form kurzfristig zusammenzukommen, zeigt die Sinnhaftigkeit unserer gemeinsamen Versammlung. Denn genau um diese drängenden

Übersetzung/Traduction

Die Abgeordneten - und unter ihnen auch zahlreiche Mitglieder dieser Versammlung - haben ebenfalls zur öffentlichen Debatte beigetragen. Sie haben dafür Sorge getragen, dass unsere Beziehungen in diesen schwierigen Zeiten offen, freundlich und konstruktiv bleiben.

Heute sind wir trotz der Distanz zusammengekommen und haben die Verantwortung, zu zeigen, dass die Deutsch-Französische Parlamentarische Versammlung weiterhin starke Worte findet und zum reibungslosen Funktionieren der Demokratie beiträgt.

Mit der Anhörung unserer beiden Minister des Innern, denen ich für ihr Kommen danke, können wir unseren grundlegenden Kontrollauftrag wahrnehmen. Der Vertrag von Aachen verpflichtet uns dazu, und es entspricht unserem hohen Auftrag als gewählte Volksvertreter.

Sehr geehrte Damen und Herren, die deutsch-französische Freundschaft hat es uns ermöglicht, die Gesundheitskrise besser zu meistern. Auf dem Höhepunkt der Epidemie, als unser Gesundheitspersonal schwere Stunden durchlebte, erwachten französische Patienten mit dem Klang deutscher Stimmen im Ohr. Diese Krise ruft uns in Erinnerung - sofern es noch nötig war -, wie entscheidend wahre Solidarität ist und welchen tiefen Sinn unsere Zusammenarbeit auf allen Ebenen hat. Mit diesen Worten möchte ich die Bedeutung unseres Austauschs unterstreichen. Möge er intensiv und fruchtbar sein.

Damit übergebe ich das Wort an den Präsidenten des Bundestages, meinen Amtskollegen und Freund Wolfgang Schäuble.

Wolfgang Schäuble, président : Monsieur le Président, cher Richard, je vous remercie. Je voudrais moi aussi saluer chaleureusement nos collègues présents dans cette salle, mais aussi et surtout nos amis français à l'Assemblée nationale à Paris. Si le présent format est inhabituel pour notre Assemblée parlementaire franco-allemande, le fait que nous soyons parvenus à nous réunir dans d'aussi brefs délais illustre la pertinence de notre assemblée commune. Si nous l'avons créée, c'est précisément pour nous saisir de questions et

Original

Fragen und Probleme zu diskutieren, haben wir sie gegründet. Wir müssen nach deutsch-französischen Lösungen suchen, die gleichzeitig dazu beitragen, den europäischen Gedanken zu stärken und den Integrationsprozess zu fördern.

Das öffentliche und private Leben hat sich in unseren beiden Ländern seit Ausbruch der globalen Covid-19-Pandemie grundlegend verändert. Die Regierungen mussten zum Schutze von Leben und Gesundheit der Bürgerinnen und Bürger weitreichende Maßnahmen ergreifen, deren gravierende Auswirkungen auf Wirtschaft und Gesellschaft uns noch sehr lange beschäftigen werden - temporär notwendige Maßnahmen, mit denen auch starke Beschränkungen individueller Freiheiten einhergegangen sind.

Das deutsch-französische Grenzgebiet war und ist davon in besonderem Maß betroffen. Für viele dort lebende Menschen ist der Grenzübertritt seit Langem selbstverständlicher Alltag, ob für die Ausübung einer beruflichen Tätigkeit, für Familienbesuche, für Einkäufe oder für andere Besorgungen nebenan. Die seit dem 15. März angeordneten Grenzkontrollen und die Kanalisierung des grenzüberschreitenden Verkehrs auf wenige Grenzübergangsstellen haben diese Normalität abrupt infrage gestellt.

Als Abgeordneter eines unmittelbar an Frankreich grenzenden Wahlkreises, als Nachbar von Straßburg weiß ich, was das bedeutet und welche Auswirkungen es auf das Stimmungsbild, auf die gegenseitige Wahrnehmung als Nachbarn und Freunde hat - ausgerechnet da, wo die französisch-deutsche Partnerschaft tatsächlich täglich gelebt wird. Dass die Maßnahmen an der Grenze in jüngster Zeit wieder gelockert werden konnten, ist deshalb von größter Bedeutung. Und es ist ein Anfang.

Es ist jetzt die Zeit gekommen, eine erste Bilanz zu ziehen. Deshalb danke ich den Innenministern Frankreichs und Deutschlands, dass sie sich kurzfristig bereit erklärt haben, den Mitgliedern unserer Versammlung in der heutigen Sitzung Rede und Antwort zu stehen. Ich bin mir sicher, dass dieser Austausch auch die anschließende Aussprache über Initiativen zur Bewältigung der

Übersetzung/Traduction

problèmes pressants. Nous devons chercher des solutions franco-allemandes, qui contribuent par ailleurs au renforcement de l'idée européenne et favorisent le processus d'intégration.

Depuis le début de la pandémie de covid-19, la vie publique et privée a connu de profonds bouleversements dans nos deux pays. Soucieux de protéger la vie et la santé de nos concitoyennes et concitoyens, nos gouvernements ont dû prendre des mesures radicales. Des mesures dont les conséquences majeures sur la vie économique et sociale nous occuperont longtemps encore. Des mesures temporairement nécessaires, mais qui ont entraîné d'importantes restrictions des libertés individuelles.

La région frontalière franco-allemande a été - et reste - particulièrement touchée. Pour nombre de ses habitants, la traversée de la frontière est depuis longtemps un geste aussi naturel que quotidien, que ce soit pour exercer une activité professionnelle, rendre visite à des proches, faire ses courses ou pourvoir à d'autres besoins. Les contrôles frontaliers et la canalisation du trafic transfrontalier en quelques rares points de passage ordonnés depuis le 15 mars ont brutalement mis à mal cette évidence.

Étant moi-même député d'une circonscription limitrophe de la France et par ailleurs voisin de Strasbourg, je sais ce que signifie cette rupture et l'effet qu'elle a eu sur l'image de la région, sur la perception que nous avons de nos voisins et amis français ou allemands, en cette région même où le partenariat franco-allemand est effectivement vécu au quotidien. L'assouplissement récemment décidé à la frontière entre nos deux pays est donc un pas essentiel. Et un premier pas.

L'heure est à présent venue de tirer un premier bilan. Je remercie donc les ministres de l'Intérieur de France et d'Allemagne d'avoir accepté dans de si brefs délais de venir s'exprimer devant notre assemblée et de répondre à nos questions. Je suis d'ailleurs convaincu que cet échange alimentera la discussion qui suivra quant aux initiatives menées dans le cadre de la lutte contre la pandémie

Original

Covid-19-Pandemie und ihrer Folgen auf europäischer Ebene anregen wird.

Nun rufe ich unseren vereinbarten **ersten Tagesordnungspunkt** auf:

Befragung von Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat, und Christophe Castaner, Innenminister der Französischen Republik, über die im Zuge der Covid-19-Pandemie ergriffenen staatlichen Maßnahmen, insbesondere betreffend Grenzkontrollen

Wir beginnen mit dem Bundesinnenminister - er heißt offiziell in Deutschland Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat - Horst Seehofer, und er hat jetzt das Wort.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Meine Herren Präsidenten! Lieber Kollege, lieber Christophe! Meine sehr verehrten Kolleginnen und Kollegen! Ich will voranstellen, dass wir zwischen den beiden Regierungen Frankreichs und der Bundesrepublik Deutschland, seitdem ich Innenminister bin - und bei allen Vorgängern ebenso -, bruchlos eine ausgezeichnete Zusammenarbeit haben, und zwar in allen Fragen, die Innenminister so klassisch bearbeiten: bei Fragen der inneren Sicherheit, bei Fragen der Bekämpfung des Terrorismus, bei dem ganz wichtigen Thema Migration in allen Facetten und schließlich auch bei dem Thema, das uns heute wahrscheinlich etwas mehr beschäftigt, nämlich der Bekämpfung der Coronapandemie. Das ist ganz wichtig. Es war bruchlos eine wirklich exzellente Zusammenarbeit, wofür ich Christophe auch sehr herzlich danken möchte.

Bei dem Covid-19-Virus geht es schlicht und einfach darum, sich zu vergegenwärtigen, dass wir es mit einem sehr aggressiven, weltweit auftretenden Virus zu tun haben, dass das Virus potenziell tödlich ist. Die Zahlen, die wir dazu haben, sind bedrückend. Wir haben im Moment etwa die gleiche Infektionslage in Frankreich und der Bundesrepublik Deutschland. Deshalb dürfen beide Länder schon für sich in Anspruch nehmen, dass die Maßnahmen, die da in den letzten Wochen ja in sehr einschneidender Art und Weise getroffen

Übersetzung/Traduction

de covid-19 et aux conséquences de celle-ci à l'échelle européenne.

J'appelle maintenant le **premier point de l'ordre du jour** dont nous sommes convenus :

Audition de M. Horst Seehofer, ministre fédéral allemand de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire, et de M. Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur de la République française, sur les mesures gouvernementales prises dans le cadre de la crise sanitaire, en particulier les contrôles frontaliers

Nous commençons donc avec le ministre allemand de l'Intérieur - dont le titre officiel est ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire. - Monsieur Seehofer, vous avez la parole.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Messieurs les Présidents, cher collègue, cher Christophe, Mesdames et Messieurs les Députés, je voudrais avant toute chose souligner que, depuis mon arrivée au ministère de l'Intérieur - et ce constat vaut pour tous mes prédécesseurs -, les gouvernements de nos deux pays entretiennent une collaboration aussi positive que constante sur toutes les questions dont se saisissent habituellement les ministres de l'Intérieur, qu'il s'agisse de la sécurité intérieure, de la lutte contre le terrorisme, de la question cruciale de l'immigration, sous toutes ses facettes, ou enfin de la thématique qui nous préoccupe sans doute davantage aujourd'hui, celle de la lutte contre la pandémie provoquée par le coronavirus. C'est un constat essentiel. La coopération a toujours été excellente et je tiens à en remercier chaleureusement Christophe.

Lorsqu'on évoque le covid-19, il faut avant tout garder à l'esprit que nous sommes confrontés à un virus très agressif, présent dans le monde entier et potentiellement mortel. À cet égard, les chiffres sont accablants. En l'état actuel des choses, nous observons une situation épidémiologique sensiblement identique en France et en République fédérale d'Allemagne. C'est pourquoi on peut dès à présent affirmer que les mesures très déterminées prises ces dernières semaines par nos deux pays

Original

wurden, auch vieles im praktischen gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Leben verändert haben.

Wir haben uns am 15. März auf der Seite der Bundesrepublik Deutschland und auch in Rückkoppelung mit der französischen Regierung in einer Telefonkonferenz mit unseren Ministerpräsidenten, die darauf gedrängt haben, und zwar nachdrücklich gedrängt haben, wie ich es selten in der Politik erlebt habe, entschieden, Grenzkontrollen einzuführen, unter anderem zwischen der Französischen Republik und der Bundesrepublik Deutschland. Sie haben am nächsten Tag um 8 Uhr eingesetzt und haben ihre Begründung eben in der Bekämpfung dieses Virus.

Ich erlebe ja als Bundesminister, ich glaube, zum siebten oder achten Mal eine vergleichbare Gesundheitsherausforderung. Meine erste war unter anderem der Rinderwahnsinn. Und da gibt es ein Einmaleins bei der Bekämpfung eines so gefährlichen Virus, und dieses Einmaleins heißt: Unterbrechen der Infektionskette. Da waren wir vollkommen übereinstimmend. Von dieser Unterbrechung haben wir die Berufstätigen, die Güterverkehre und die Personen mit triftigen Gründen ausgenommen, wobei sich im Laufe der Tage danach sehr schnell herausgestellt hat, dass uns die Definition der triftigen Gründe in der praktischen Anwendung mit den meisten Kummer bereitet hat, weil die Einschätzungen bei Betroffenen oft völlig andere sind als bei der Bundespolizei auf unserer Seite. Aber wir haben das immer wieder nachgesteuert.

Das war die Grundentscheidung. Wir haben damals schon gesagt, wir werden diese Grundentscheidung nachsteuern, je nachdem, wie das Infektionsgeschehen sich entwickelt. Das Infektionsgeschehen hat sich erfreulicherweise in beiden Ländern sehr, sehr zum Positiven entwickelt. Das verdanken wir vor allem der hohen Disziplin in der Bevölkerung, aber natürlich auch diesen politischen Maßnahmen. Wir können sagen, obwohl die Infektionsfälle täglich noch immer im Hunderterbereich auftreten und es auch viele Todesfälle gibt, dass diese Maßnahmen erfolgreich waren bei der Bekämpfung der Infektion. Deshalb haben wir jetzt weitere Lockerungen einführen können. Wir haben dies abgesprochen zwischen

Übersetzung/Traduction

ont induit de nombreux changements dans la réalité économique et sociale.

Le 15 mars, en concertation avec le gouvernement français, à la suite de la demande pressante des ministres-présidents au cours d'une conférence téléphonique - et je dois dire que j'ai rarement entendu une demande aussi pressante au cours de ma carrière politique -, nous avons décidé de rétablir les contrôles aux frontières, notamment entre la République française et la République fédérale d'Allemagne. Ces contrôles, qui ont pris effet le lendemain à 8 heures, visent précisément à lutter contre ce virus.

Si je ne me trompe, c'est la septième ou huitième urgence sanitaire à laquelle je fais face en tant que ministre fédéral. La première était liée à la maladie de la vache folle. Pour combattre un virus aussi dangereux, il y a un impératif absolu : rompre la chaîne infectieuse. Sur ce point, nous étions en plein accord. Nous avons exclu de cette rupture les déplacements professionnels transfrontaliers, le transport de marchandises et les déplacements pour motif impérieux. Notons que, dans la pratique, nous avons dû rapidement constater que la définition du motif impérieux nous causait le plus de problèmes, l'interprétation des intéressés se révélant souvent totalement différente de celle de la police fédérale. Mais nous avons avancé, par ajustements successifs.

Telle était donc la décision de base, dont nous avons dit dès le départ qu'elle serait adaptée au gré de l'évolution de l'épidémie. Heureusement, cette évolution est très positive dans les deux pays. Nous le devons avant tout à la grande discipline de la population, mais aussi, bien sûr, aux mesures prises par le politique. Même si les nouveaux cas d'infection se comptent toujours par centaines et que de nombreux décès surviennent encore, nous pouvons affirmer que ces mesures ont permis de combattre le virus et donc de mettre en œuvre des assouplissements supplémentaires. Ceux-ci sont le fruit d'une concertation avec la France, la Suisse, l'Autriche, mais aussi le Danemark, même si, dans ce dernier cas,

Original

Frankreich, der Schweiz, Österreich und Dänemark ebenfalls; aber da ist im Moment noch Verhandlungsbedarf. Die weiteren Lockerungen bestanden und bestehen darin, dass wir gesagt haben, wir machen alle Grenzübergänge wieder passierbar - das hat ja nur Sinn, wenn es auf beiden Seiten stattfindet -, und wir definieren im Einvernehmen mit den benachbarten Regierungen, also auch mit Frankreich, die Fälle, die man als dringende persönliche Gründe bezeichnen kann, insbesondere familiäre Gründe, partnerschaftliche Gründe etc.

Das war die Lockerung, die eingetreten ist. Mit dieser Lockerung, glaube ich, haben wir nicht alle Probleme im praktischen Leben gelöst, aber doch erhebliche Erleichterungen herbeigeführt.

Wir und auch unsere Regierung haben gleichzeitig in der Öffentlichkeit politisch erklärt, dass wir anstreben, am 15. Juni, also in relativ überschaubarer Zeit, bei stabilem Infektionsgeschehen oder noch Verbesserungen beim Infektionsgeschehen die Grenzkontrollen dann aufzuheben. Das hängt also sehr stark davon ab: Bleibt es günstig, oder wird es vielleicht sogar noch günstiger? Dann kann man es verantworten.

Natürlich hat sich immer die Frage gestellt: Warum habt ihr dann nicht gleich die Grenzkontrollen vor acht Tagen aufgehoben und macht jetzt noch den Weg bis zum 15. Juni? - Der Grund liegt einfach darin, dass alle Länder jetzt beinahe im Tagesrhythmus Erleichterungen, Lockerungen vorhaben oder durchgeführt haben. Und wir haben immer, auch im Bundeskabinett hier, gesagt: Wir schauen uns die Auswirkungen der Lockerungen - wenn also Gaststätten öffnen, wenn Hotels öffnen, wenn innerstaatliche Reisen zu Urlaubsgebieten möglich sind - auf das Infektionsgeschehen an: Wird die Disziplin gewahrt mit Hygiene, mit Abstand, mit Masken? Man darf da die Bilder, die von Minderheiten oft gesendet oder berichtet werden, nicht überbewerten; die ganz große Mehrheit hält nach allen Umfragen, die uns vorliegen, nicht nur die Maßnahmen für richtig, sondern die ganz große Mehrheit der Bevölkerung hält sich auch an die Regeln. Und wenn dies so bleibt, dann, wie gesagt, haben wir die Hoffnung, auch wir im deutschen Innenministerium, dass wir am 15. Juni die Grenzkontrollen aufheben können. Sollte es anschließend

Übersetzung/Traduction

les discussions se poursuivent. Ces assouplissements portent sur la réouverture de tous les points de passage - ce qui n'a de sens que si la même décision est prise de part et d'autre -, moyennant la définition des cas qui peuvent relever de l'urgence personnelle, notamment pour raisons familiales, conjugales, etc. Ces cas sont définis en concertation avec les gouvernements voisins et donc le gouvernement français.

Tels sont les assouplissements mis en place. S'ils n'ont pas réglé tous les problèmes pratiques qui peuvent se poser, je pense toutefois qu'ils ont permis un allègement considérable.

Dans le même temps, notre gouvernement a déclaré publiquement son intention de lever les contrôles aux frontières pour le 15 juin, soit dans un avenir assez proche, pour autant que la situation épidémiologique se stabilise ou s'améliore. La décision dépendra donc dans une large mesure de l'évolution sanitaire : si elle reste favorable, ou devient encore plus favorable, on peut aller de l'avant.

On peut naturellement se demander pourquoi ne pas avoir levé les contrôles il y a huit jours, pourquoi attendre jusqu'au 15 juin. La raison est simple : tous les pays envisagent ou mettent en œuvre, jour après jour, divers assouplissements. Or, le gouvernement fédéral a toujours tenu le même discours : nous examinons l'impact des mesures d'allègement - ouvertures dans la restauration, dans l'hôtellerie, autorisation de déplacements vers les lieux de vacances sur le territoire national - sur la situation épidémiologique. La discipline est-elle respectée, que ce soit pour ce qui est de l'hygiène, de la distanciation sociale ou du port du masque ? En la matière, il faut éviter d'accorder trop d'importance aux images répercutant les agissements d'une minorité ; selon toutes les enquêtes disponibles, l'écrasante majorité de la population juge non seulement les mesures appropriées, mais respecte par ailleurs les règles édictées. Si les choses ne changent pas, le ministère de l'Intérieur allemand espère pouvoir supprimer les contrôles aux frontières le 15 juin. En revanche, si de nouveaux foyers d'infection ou des difficultés apparaissent après l'ouverture

Original

zu irgendwelchen Hotspots kommen oder Schwierigkeiten nach der Grenzöffnung, müssten die beiden Regierungen miteinander reden, welche Maßnahmen dann angezeigt sind. Aber das ist nicht festgelegt.

Ebenfalls zum 15. Juni will die deutsche Regierung auch ihre Reisewarnungen und Reisehinweise neu gestalten. Wir haben das zwischen den Bundesministerien bereits so weit besprochen, dass wir nächsten Mittwoch im deutschen Kabinett eine Entscheidung dazu treffen können. Da wird auch angestrebt, die strikten Reisewarnungen weltweit so nicht aufrechtzuerhalten, sondern unter Berücksichtigung des Infektionsgeschehens Lockerungen durchzuführen. Die werden sowieso notwendig: Wenn wir die Grenzkontrollen aufheben, besteht ja wieder freier Reiseverkehr in Europa. Und wenn man dann gleichzeitig sagt: „Aber bitte fahrt nicht nach Frankreich“ oder „Fahrt nicht nach Österreich“, wäre das ein ziemlicher Widerspruch in sich.

Ebenfalls zum 15. Juni wird wohl auch die EU-Kommission eine Entscheidung treffen, wie wir es weiterführen mit der Einreise aus Drittstaaten, also außerhalb Europas nach Europa. Da werden wir auch mit zu entscheiden haben, was wir dann davon übernehmen. Das wird nach meiner Einschätzung sehr differenziert ausfallen; denn es ist ein Unterschied, ob man nach Frankreich fährt oder ob man aus Moskau und New York nach Europa einreisen will.

Es geht ja immer darum, ein Virus nicht zu importieren. Das kann man nicht oft genug sagen. Früher hieß es in Deutschland „Seuchenrecht“, heute heißt es „Infektionsschutzrecht“. Das ist eigentlich das Einmaleins seit Jahrzehnten. Anders bekommt man ein solch gefährliches Virus nicht in den Griff.

Alle miteinander - das ist mein Schluss - hoffen wir darauf und tun auch alles dafür, dass durch Forschung erstens dieses Virus therapierbar wird. Das Eigenartige bei Viren ist ja - ich habe das persönlich auch mal erlebt -, dass sie an der Quelle nicht therapierbar sind. Also macht man begleitende Maßnahmen wie Fiebersenkung, Entwässerung des Körpers und Ähnliches. Aber wir bräuchten eine Therapie durch ein Medikament.

Übersetzung/Traduction

des frontières, les deux gouvernements devraient se concerter pour décider des mesures adaptées. Mais rien n'a été arrêté.

Le 15 juin également, le gouvernement allemand entend modifier ses mises en garde et recommandations en matière de voyages. La discussion étant déjà bien avancée entre les différents ministères, nous devrions pouvoir prendre une décision à ce sujet lors du Conseil des ministres de mercredi prochain et notamment assouplir la recommandation stricte de ne pas voyager dans le reste du monde, si la situation épidémiologique le permet. C'est de toute façon nécessaire : si nous levons les contrôles aux frontières, la libre circulation est rétablie *de facto* en Europe. Il serait quelque peu contradictoire de prendre cette décision tout en invitant nos concitoyens à ne pas se rendre en France ou en Autriche.

Toujours le 15 juin, la Commission européenne prendra sans doute une décision sur la marche à suivre pour les entrées sur le territoire européen depuis des pays tiers. Il faudra alors décider quels pans de cette décision nous reprendrons à notre compte. Je pense que les choses se feront de manière très différenciée, selon que le voyageur concerné se rend en France ou veuille entrer en Europe depuis Moscou ou New York.

En tout état de cause, l'enjeu est de ne pas importer un virus. On ne le dira jamais assez. En Allemagne, cela relevait auparavant de la loi contre les épidémies. Aujourd'hui, c'est la loi relative à la protection contre les maladies infectieuses. Mais l'impératif reste le même depuis des décennies, car lui seul permet d'endiguer la propagation d'un virus aussi dangereux.

En un mot, et ce sera ma conclusion, nous espérons tous que les chercheurs trouveront un remède contre ce virus. Nous faisons tout pour soutenir les chercheurs. Je sais d'expérience que les virus ont ceci de particulier qu'ils ne peuvent être combattus à la source. On déploie donc diverses mesures pour lutter contre la fièvre, la déshydratation,

Original

Daran wird in der ganzen Welt fieberhaft geforscht.

Zweitens brauchen wir natürlich auch einen Impfstoff, der uns in die Lage versetzt, Menschen, die das wollen, präventiv zu impfen.

Wir hatten gestern Abend ein sehr, sehr gutes Gespräch mit den Projektträgern. Das sind in unserem Falle die Telekom und SAP. Wir sind zuversichtlich, dass wir in der Bundesrepublik Deutschland ebenfalls Mitte Juni - das trifft jetzt alles zufällig am gleichen Datum zusammen - die berühmte Warn-App bekommen, mit der auf freiwilliger Basis Menschen dann erfahren, wenn sie mit jemandem Kontakt hatten, dass sie vielleicht gut beraten sind, zum Arzt zu gehen oder sich testen zu lassen. Auch das werden wir, wenn es so weitergeht, wie wir es gestern Abend gehört haben, Mitte Juni zur Verfügung haben.

Ich bedanke mich bei allen, die zum Teil mit großen Schmerzen, wie ich weiß - wenn ich vor mich schaue, sitzen da einige, die im Vollzug der Grenzkontrollen schon ihre Kämpfe hatten -, die Grenzkontrollen vollzogen haben. Wir hatten schon mit diesen Maßnahmen - dazu haben die Grenzkontrollen auch ihren Beitrag geleistet - Erfolg. Das ist ja immer noch das Wichtigste bei unserem Auftrag, die Menschen zu schützen, die Gesundheit zu bewahren, Todesfälle zu vermeiden. Deshalb hat sich diese Anstrengung schon gelohnt. - Ich danke.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Herzlichen Dank. - Jetzt übergebe ich an Herrn Ferrand.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre, merci, cher collègue. - La parole est à M. Castaner, ministre de l'Intérieur.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Messieurs les Présidents, Mesdames, Messieurs les Députés du Bundestag et de l'Assemblée nationale, Monsieur le Ministre, cher Horst, que j'ai toujours plaisir à retrouver, je vous remercie de me permettre de participer à cette audition quelques jours après la conférence de presse conjointe du Président de la République et de la

Übersetzung/Traduction

tation, etc. Mais il nous faut une thérapie, un médicament. Les recherches en ce sens vont bon train partout dans le monde.

Dans un deuxième temps, il va de soi que nous avons aussi besoin d'un vaccin qui nous permette d'immuniser les gens qui le souhaitent.

Pour ce qui est de l'application de traçage, nous avons eu hier soir une discussion très fructueuse avec les responsables du projet, Deutsche Telekom et SAP. J'ai bon espoir qu'à la mi-juin - le hasard veut que tout intervienne au même moment -, nous disposions de cette fameuse application, qui permettra à ceux qui le souhaitent d'être avertis des contacts qu'ils pourraient avoir eus avec une personne positive et d'être invités à contacter un médecin ou à subir un test. Si les choses suivent le cours décrit hier soir, nous devrions disposer de cet outil à la mi-juin.

Je remercie toutes celles et ceux qui ont mis en œuvre les contrôles aux frontières, le cœur lourd parfois, je le sais - j'en vois certains devant moi, pour qui le déploiement des contrôles aux frontières a été pénible. Les mesures prises, au rang desquelles figurent ces contrôles aux frontières, ont été couronnées de succès. Dans la mission qui nous incombe, l'essentiel est de protéger les populations et la santé publique, ainsi que d'éviter les décès. Les efforts ont été payants. Je vous remercie.

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - La parole est à M. Ferrand.

Président Richard Ferrand: Danke, Herr Minister, danke, lieber Kollege. - Das Wort hat Herr Castaner, Minister des Innern.

Christophe Castaner, Minister des Innern: Meine Herren Präsidenten! Sehr geehrte Abgeordnete des Bundestages und der Assemblée nationale! Sehr geehrter Minister, lieber Horst, es ist immer eine Freude, dich wiederzusehen. - Ich danke Ihnen für die Gelegenheit, an dieser Befragung teilzunehmen, und das nur wenige Tage nach der gemeinsamen Pressekonferenz des französischen

Original

Chancelière. Je me félicite qu'un tel dialogue puisse exister entre nos deux assemblées.

Bien que la situation sanitaire n'ait pas été exactement la même ces dernières semaines entre l'Allemagne et la France et que nos systèmes politiques et administratifs diffèrent quelque peu, Horst Seehofer et moi-même avons eu à faire face aux mêmes défis. Il nous a fallu organiser le confinement pour assurer la sécurité de nos compatriotes, puis conduire le déconfinement pour accompagner la reprise économique. Il nous a fallu assurer la gestion des frontières pour limiter la circulation du virus, tout en veillant à ne pas perturber excessivement le quotidien de nos frontaliers. Il nous a fallu dialoguer avec les élus locaux et régionaux et entendre leurs préoccupations, tout en tenant compte des arbitrages effectués au niveau national.

Face à un enjeu comme celui du covid-19, on ne peut bien évidemment pas agir en vase clos. L'expérience de nos voisins a été riche d'enseignements, et nous avons constamment veillé, lorsque c'était possible, à apprendre des expériences des pays limitrophes et à nous coordonner avec eux. C'est la raison pour laquelle Horst et moi-même sommes restés en contact régulier pendant cette crise, et nos secrétaires d'État Laurent Nuñez et Hans-Georg Engelke ont fait de même, ainsi que nos administrations.

Ces contacts bilatéraux permanents sont venus s'ajouter aux rendez-vous européens. Je pense en particulier aux visioconférences hebdomadaires des ministres de l'Intérieur des pays de l'Union européenne qui se sont tenues autour de la commissaire européenne aux affaires intérieures, Ylva Johansson.

Malgré ces différents cadres, y compris ceux qui existaient à votre niveau, je pense en particulier au comité de coordination transfrontalière franco-allemand animé par Amélie de Montchalin et Michael Roth, la crise sanitaire a montré que la coordination européenne, y compris franco-allemande, doit demeurer un objectif en soi, même

Übersetzung/Traduction

Staatspräsidenten und der Bundeskanzlerin. Ich begrüße diesen Dialog zwischen unseren beiden Parlamenten.

Auch wenn die Gesundheitslage in Deutschland und in Frankreich in den letzten Wochen nicht genau dieselbe war und unsere Politik- und Verwaltungssysteme gewisse Unterschiede aufweisen, standen Horst Seehofer und ich vor denselben Herausforderungen. Wir mussten Ausgangsbeschränkungen verhängen, um die Sicherheit unserer Mitbürgerinnen und Mitbürger zu gewährleisten, und diese Beschränkungen anschließend wieder lockern, um das Wiederhochfahren unserer Volkswirtschaften zu ermöglichen. Wir mussten den Grenzschutz sicherstellen, um die Ausbreitung des Virus einzuschränken und durften dabei den Alltag der Grenzbewohner nicht übermäßig einschränken. Wir mussten uns mit den lokalen und regionalen Mandatsträgern austauschen und uns ihrer Sorgen annehmen, aber gleichzeitig die Abwägungen auf nationaler Ebene berücksichtigen.

Angesichts einer Herausforderung wie Covid-19 können wir natürlich nicht im luftleeren Raum handeln. Die Erfahrungen unserer Nachbarn waren sehr wertvoll, und wir versuchten stets, im Rahmen der Möglichkeiten von diesen Erfahrungen zu lernen und uns mit den Nachbarländern abzusprechen. Dazu standen Horst und ich, genauso wie unsere Staatssekretäre Laurent Nuñez und Hans-Georg Engelke sowie unsere Verwaltungen während der Krise regelmäßig in Kontakt.

Dieser permanente bilaterale Austausch ergänzte die europäischen Treffen. Hier denke ich vor allem an die wöchentlichen Videokonferenzen der Innenminister der Mitgliedstaaten der Europäischen Union mit der Europäischen Kommissarin für Inneres, Ylva Johansson.

Trotz dieser unterschiedlichen Formate, die es auch auf Ihrer Ebene gab - hier denke ich insbesondere an den deutsch-französischen Ausschuss für grenzüberschreitende Zusammenarbeit unter Leitung von Amélie de Montchalin und Michael Roth - hat uns die Gesundheitskrise gezeigt, dass die europäische und dabei auch die deutsch-

Original

lorsque des décisions urgentes doivent être prises.

Comme vous le savez, la décision de l'Institut Robert-Koch le 11 mars de déclarer la région Grand Est comme zone à risque aux frontières de l'Allemagne a déclenché une forte pression des Länder, qui ont immédiatement demandé à l'État fédéral allemand de fixer des conditions de circulation à la frontière franco-allemande. Horst m'en a immédiatement fait part lors d'un échange téléphonique. Le président Wolfgang Schäuble, qui est un voisin de la France, s'en souvient sans doute également. Plus tard, les mêmes Länder ont demandé une réouverture rapide, mesurant que le rétablissement de cette frontière n'avait pas été compris par nos frontaliers. Comme Horst, j'ai reçu beaucoup de courriers et de messages d'élus appelant d'abord à des assouplissements, puis à des restrictions et désormais à une levée complète des contrôles.

Il a fallu rappeler de part et d'autre la raison des restrictions de circulation et la gravité de la crise sanitaire que nous avons traversée. Mais ces réactions locales ont montré à quel point nos deux pays sont noués, liés, des liens étroits qui ont gommé l'existence de la frontière dans le quotidien de tous les frontaliers.

Je retiens de cette période que nous avons toujours veillé à nous informer, à nous coordonner pour prendre des mesures cohérentes et surtout faire en sorte que ceux dont les vies sont organisées de part et d'autre de la frontière ne soient pas pénalisés. Nous avons donc mis en place ensemble, dès le 18 mars, des restrictions de circulation prévoyant des exceptions similaires, d'abord évidemment pour les travailleurs frontaliers et les transporteurs de marchandises, puis, à partir du 12 mai pour répondre à des situations familiales spécifiques. Les mesures sanitaires sont désormais également harmonisées : ni la France ni l'Allemagne n'appliquent à présent la quarantaine aux voyageurs en provenance des pays de l'espace européen. Par ailleurs, tous nos points de

Übersetzung/Traduction

französische Koordination ein Ziel an sich bleiben muss, selbst wenn dringende Entscheidungen zu treffen sind.

Wie Sie wissen, übten die Bundesländer nach der Entscheidung des Robert Koch-Instituts vom 11. März, die Region Grand Est als Risikogebiet an der deutschen Grenze einzustufen, enormen Druck aus. Sie forderten den Bund unmittelbar auf, die Bedingungen für den grenzüberschreitenden Verkehr an der deutsch-französischen Grenze festzulegen. Dies teilte mir Horst unverzüglich telefonisch mit. Präsident Wolfgang Schäuble, ein direkter Nachbar Frankreichs, erinnert sich sicherlich auch daran. Später forderten dieselben Bundesländer, die Grenzen schnell wieder zu öffnen, da sie feststellten, dass die Grenzbewohner kein Verständnis für die Grenzschließung hatten. Wie Horst habe auch ich zahlreiche Schreiben und Nachrichten von Mandatsträgern erhalten, in denen sie zunächst Lockerungen, dann Beschränkungen und schließlich ein gänzlichendes Ende der Kontrollen forderten.

Es musste auf beiden Seiten der Grenze daran erinnert werden, welche Gründe es für die Beschränkung der Freizügigkeit gab und welche schwerwiegende Gesundheitskrise wir durchlebten. Diese Reaktionen auf lokaler Ebene haben jedoch gezeigt, wie eng unsere beiden Länder miteinander verbunden und vernetzt sind und dass die Grenzen aus dem Alltag der Bewohnerinnen und Bewohner der Grenzregionen verschwunden waren.

In dieser Zeit haben wir immer darauf geachtet, uns gegenseitig über den aktuellen Stand in Kenntnis zu setzen und uns abzustimmen, um kohärente Maßnahmen zu ergreifen und dafür zu sorgen, dass diejenigen, deren Leben sich auf beiden Seiten der Grenze abspielt, nicht benachteiligt werden. So haben wir am 18. März gemeinsam Beschränkungen der Freizügigkeit vorgenommen, bei denen ähnliche Ausnahmen vorgesehen waren. Diese galten zum einen natürlich für Grenzpendler und für den Güterverkehr und zum anderen, ab dem 12. Mai, für bestimmte familiäre Konstellationen. Die Maßnahmen zum Gesundheitsschutz sind mittlerweile auch aufeinander abgestimmt: Weder in Deutschland noch in Frankreich gilt derzeit eine Quarantänepflicht für

Original

passage à la frontière franco-allemande sont désormais ouverts. En Allemagne comme en France, ce sont désormais les contrôles dynamiques ponctuels qui ont remplacé les contrôles statiques permanents dont on sait les contraintes qu'ils ont pu entraîner. De cette façon, le respect des restrictions reste assuré, mais la circulation est globalement fluide. Voilà pour le passé et le présent.

Nous devons réfléchir immédiatement - nous avons commencé de le faire - à l'avenir. Nous nous coordonnons également étroitement pour les prochaines étapes. À cet égard, nous nous sommes accordés sur l'échéance du 15 juin pour la levée complète des restrictions de circulation à nos frontières. Au moment où nous travaillons ensemble, le Premier ministre français évoque aussi cette échéance et cet objectif de retrouver à partir du 15 juin une circulation entre la France et l'Allemagne totalement normale. Il n'y aurait plus de restrictions de circulations en vigueur. Mais, comme l'a rappelé Horst Seehofer, je raisonne évidemment avec la photographie sanitaire du moment présent.

S'agissant des frontières extérieures de l'espace européen, nous proposerons ensemble qu'elles soient rouvertes avec un léger décalage, peut-être le 1^{er} juillet. Si certaines restrictions doivent être maintenues au-delà, nous pourrions tirer profit du mois à venir pour élaborer une liste européenne de pays d'attention qui feraient l'objet de mesures spécifiques aux frontières extérieures de l'espace européen. Il nous faut poursuivre nos discussions sur la date comme sur les conditions de réouverture pour préparer une position commune auprès de la Commission européenne. Nos échanges de cet après-midi peuvent nous éclairer, Horst Seehofer et moi-même, sur le propos et l'ambition que nous porterons ensemble.

Tels sont les quelques sujets rapidement évoqués mais dont on sait combien ils ont mobilisé nos équipes, nos services, ceux qui étaient responsables sur le terrain et que je souhaite remercier d'avoir toujours veillé à ce que la coordination franco-allemande soit incarnée et qu'elle soit toujours au rendez-vous. Il me paraissait important

Übersetzung/Traduction

Reisende aus Europa. Zudem sind alle Grenzübergänge an der deutsch-französischen Grenze unterdessen geöffnet. In Deutschland und in Frankreich wurden die permanenten festen Kontrollen, die bekanntermaßen Schwierigkeiten mit sich bringen konnten, durch dynamische, stichprobenartige Kontrollen abgelöst. So kann weiterhin die Einhaltung der Beschränkungen sichergestellt und gleichzeitig ein weitgehend reibungsloser Verkehrsfluss gewährleistet werden. - So viel zu den bisherigen und derzeitigen Maßnahmen.

Wir müssen nun schnellstmöglich über die Zukunft nachdenken, und wir haben bereits damit begonnen. Wir stimmen uns auch bei den kommenden Schritten eng miteinander ab. Dazu haben wir vereinbart, ab dem 15. Juni die Beschränkungen an unseren Grenzen vollständig aufzuheben. In diesem Augenblick gibt der französische Premierminister ebenfalls das Ziel bekannt, den Grenzverkehr zwischen Deutschland und Frankreich ab dem 15. Juni vollständig zu normalisieren. Es soll keine Reisebeschränkungen mehr geben. Dabei gehe ich jedoch, wie Horst Seehofer bereits in Erinnerung gerufen hat, von der aktuellen Gesundheitslage aus.

Für die europäischen Außengrenzen schlagen wir gemeinsam eine leicht versetzte Öffnung vor, eventuell ab dem 1. Juli. Sollten gewisse Beschränkungen weiter aufrechterhalten werden müssen, können wir den nächsten Monat nutzen, um eine europäische Liste von Ländern zu erstellen, für die gesonderte Maßnahmen an den europäischen Außengrenzen gelten. Wir müssen uns weiterhin über ein gemeinsames Datum und die Bedingungen für die Grenzöffnung austauschen, um eine gemeinsame Position innerhalb der Europäischen Kommission zu erarbeiten. Unser Austausch heute Nachmittag kann Horst Seehofer und mir mehr Klarheit über unsere gemeinsamen Standpunkte und Ziele verschaffen.

Damit habe ich kurz einige Themen angeschnitten, die unsere Mitarbeiter und unsere Dienststellen bekanntermaßen stark gefordert haben. Vor allem möchte ich allen Verantwortlichen vor Ort danken, die stets dafür gesorgt haben, dass die deutsch-französische Zusammenarbeit gelebt wird und spürbar ist. Es war mir wichtig, diese Themen anzusprechen, aber vor allem auch die

Original

d'évoquer ces sujets, mais surtout de saluer l'extraordinaire solidarité dont a fait preuve l'Allemagne en accueillant des malades français du covid-19. Je pense aussi à notre partenariat pour défendre ensemble un plan de relance économique inédit pour l'Union européenne car adossé à une dette conjointe européenne.

Je me tiens à votre disposition pour répondre à toutes les questions que vous auriez sur ce sujet-là. Je veux vous dire combien l'apprentissage de mes fonctions de ministre de l'Intérieur a pu, dans cette coopération avec l'Allemagne, être très vite éclairé d'une conviction commune : nos actions ont d'abord pour but de protéger nos concitoyens. Avec Horst Seehofer, j'ai appris comment cette protection pouvait se construire main dans la main entre nos deux pays, qu'il s'agisse de sujets comme la lutte contre le terrorisme, la gestion du quotidien des travailleurs frontaliers et ce lien entre la France et l'Allemagne.

Richard Ferrand, président : Nous abordons notre séquence de questions-réponses.

Chaque orateur de groupe posera une ou deux questions en une même intervention ; il peut choisir de s'adresser à l'un ou l'autre des ministres ou bien aux deux. Merci de bien vouloir l'indiquer au début de votre prise de parole.

Chaque séquence dure quatre minutes maximum, pour la ou les questions et la ou les réponses. Plus courte sera la question, plus détaillée pourra être la réponse.

Les orateurs interviendront dans l'ordre décroissant des effectifs de leur groupe. La parole est à M. Christophe Arend.

Christophe Arend (LaREM) : Merci, Monsieur le président. - J'associe mon collègue Andreas Jung à cette question qui s'adresse aux deux ministres de l'Intérieur que nous remercions très sincèrement de leur présence.

Le 22 janvier 2019, la chancelière Merkel et le président Macron ont signé le traité de coopération et d'intégration franco-allemand à Aix-la-

Übersetzung/Traduction

besondere Solidarität zu würdigen, die Deutschland mit der Aufnahme von französischen Covid-19-Patienten gezeigt hat. Ich denke auch daran, dass wir als Partner gemeinsam ein Konjunkturpaket für die Europäische Union vorgelegt haben, das ohnegleichen ist, da es auf einer Vergemeinschaftung von Schulden in Europa beruht.

Ich bin gern bereit, auf alle Fragen zu antworten, die Sie zu diesem Thema haben. Ich möchte unterstreichen, wie schnell ich in meiner Funktion als Minister des Innern durch die Zusammenarbeit mit Deutschland gelernt habe, dass wir eine Überzeugung teilen: Unser Handeln zielt vor allem auf den Schutz unserer Bürgerinnen und Bürger ab. Mit Horst Seehofer habe ich gelernt, wie unsere beiden Länder diesen Schutz Hand in Hand gewährleisten können - sei es beim Kampf gegen den Terrorismus, bei alltäglichen Angelegenheiten von Grenzpendlern oder der Beziehung zwischen Deutschland und Frankreich.

Präsident Richard Ferrand: Wir gehen nun zur Fragerunde über.

Jeder Vertreter einer Fraktion stellt eine oder zwei Fragen in einem Redebeitrag an einen der beiden Minister oder an beide. Geben Sie bitte zu Beginn der Wortmeldung an, wen Sie ansprechen.

Jede Frage-Antwort-Sequenz dauert maximal vier Minuten für Fragen und Antwort. Je kürzer die Frage, desto ausführlicher kann die Antwort sein.

Die Rednerliste ist in absteigender Fraktionsstärke geordnet. Das Wort hat Herr Christophe Arend.

Christophe Arend (LaREM): Danke, Herr Präsident. - Ich richte diese Frage auch im Namen meines Kollegen Andreas Jung an die beiden Minister des Innern, denen wir herzlich für ihr Kommen danken.

Am 22. Januar 2019 haben Kanzlerin Merkel und Präsident Macron in Aachen den Vertrag über die deutsch-französische Zusammenarbeit und Integration unterzeichnet. In Kapitel 4 des Vertrags

Original

Chapelle. En son chapitre 4, le comité de coopération transfrontalière est chargé de coordonner tous les aspects de l'observation territoriale transfrontalière entre la République française et la République fédérale allemande. Dès la mi-mars, nous avons été confrontés à une cascade désordonnée non concertée de fermetures de frontières dans toute l'Europe. Les conséquences humaines, économiques et politiques de ce test de résistance grandeur réelle surpasseront sans aucun doute le bénéfice sanitaire initialement recherché.

Nous saluons l'initiative franco-allemande de nos deux chefs d'État qui se montrent à la hauteur de ces enjeux.

Dès le 6 avril, Andreas Jung et moi-même appelions à une stratégie transfrontalière contre la pandémie. Depuis, de très nombreuses autres voix allemandes et françaises se sont élevées et ne cessent de s'élever pour dénoncer l'impensable. Les présidents Schäuble et Ferrand ont insisté à plusieurs reprises sur une levée des restrictions de manière pleinement responsable. Les secrétaires généraux à la coopération franco-allemande, M. Michael Roth et Mme Amélie de Montchalin, ont convoqué le 23 avril une séance extraordinaire du comité de coopération transfrontalière. Vos deux ministères y sont représentés et s'y sont exprimés. Les positions ont été quasi unanimes : la fermeture des frontières n'est plus justifiable.

Messieurs les Ministres, si nous saluons le renforcement du dialogue entre vos ministères, nous persistons à revendiquer un retour à la normalité frontalière franco-allemande, et ce avant la mi-juin. Quelles procédures mettez-vous en œuvre ensemble si nous devons affronter une seconde vague épidémique ou une autre situation de crise ? Avez-vous le réflexe de la concertation avec le comité de coopération transfrontalière franco-allemand, conformément au Traité d'Aix-la-Chapelle ? - Je vous remercie.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur Arend. - Monsieur le Ministre Christophe Castaner.

Übersetzung/Traduction

wird der Ausschuss für grenzüberschreitende Zusammenarbeit damit beauftragt, alle Aspekte der grenzüberschreitenden Raubeobachtung zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der französischen Republik zu koordinieren. Seit Mitte März haben wir eine Welle ungeordneter und nicht abgesprochener Grenzschließungen in ganz Europa erlebt. Die menschlichen, wirtschaftlichen und politischen Folgen dieses realen Stresstests werden den ursprünglich angestrebten gesundheitlichen Nutzen mit Sicherheit bei Weitem übersteigen.

Wir begrüßen die deutsch-französische Initiative unserer beiden Staatschefs, die sich den Herausforderungen gewachsen zeigen.

Seit dem 6. April haben Andreas Jung und ich für eine grenzüberschreitende Strategie zur Bekämpfung der Pandemie plädiert. Seitdem haben zahlreiche weitere Deutsche und Franzosen gefordert und fordern weiterhin, das Undenkbare zu verurteilen. Die Präsidenten Schäuble und Ferrand haben sich mehrfach für eine verantwortungsvolle Aufhebung der Beschränkungen eingesetzt. Die Beauftragten für die deutsch-französische Zusammenarbeit, Herr Michael Roth und Frau Amélie de Montchalin, haben am 23. April eine außerordentliche Sitzung des Ausschusses für grenzüberschreitende Zusammenarbeit einberufen. Ihre beiden Ministerien waren dort vertreten und haben das Wort ergriffen. Die vertretenen Positionen waren fast identisch: Die Grenzschließungen sind nicht mehr zu rechtfertigen.

Sehr geehrte Herren Minister, wir begrüßen die Stärkung des Dialogs zwischen Ihren Ministerien, doch wir fordern weiterhin eine Rückkehr zur Normalität an der deutsch-französischen Grenze, und zwar vor Mitte Juni. Wie werden Sie gemeinsam im Falle einer zweiten Epidemiewelle oder einer anderen Krisensituation vorgehen? Werden Sie sich, wie im Aachener Vertrag vorgesehen, mit dem deutsch-französischen Ausschuss für grenzüberschreitende Zusammenarbeit abstimmen? - Vielen Dank.

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Arend. - Herr Minister Christophe Castaner.

Original

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Une concertation et une gestion optimale de la frontière entre la France et l'Allemagne est essentielle. De même, il est essentiel que nous coordonnions nos réflexions avec l'ensemble des autres pays.

Toutes les situations sanitaires n'étaient pas au même niveau. Nous avons fait le choix, avec Horst Seehofer, de travailler sur la zone géographique et de trouver un accord avec la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche pour coordonner cela. C'est sur la base des dispositions entre ces quatre pays que la date du 15 juin a semblé être la date optimale. Mais dans les faits, il y a aujourd'hui une très grande fluidité dans la gestion de notre frontière pour que nous puissions avancer sur ces sujets.

S'agissant de l'hypothèse d'une seconde vague, il nous semble que nous n'aurions pas forcément besoin de recourir à la fermeture de notre frontière conjointe. Grâce aux outils de surveillance et de traçage, nous serons plus réactifs, nous aurons tendance à confiner des microrégions plutôt que des territoires nationaux, ce qui rendra plus efficace encore notre combat contre le covid-19.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Ich stimme Christophe exakt zu. Ich möchte nur festhalten gegenüber dem Kollegen Arend: Der Gesundheitsschutz, der Schutz der Gesundheit und des Lebens, muss bei dieser Frage an oberster Stelle stehen. Das ist nicht verhandelbar.

Wir müssen auch immer die Verhältnismäßigkeit berücksichtigen. Deshalb sind wir ja jetzt nach den Prinzipien der Verhältnismäßigkeit in der Lage, es abzubauen und, wenn alles so bleibt, am 15. Juni zu beenden. Sollte es wieder Veränderungen geben, reden wir natürlich miteinander. Aber ich glaube, dass wir dann, wenn sich die Schutzmaßnahmen eingespielt haben, eine zweite Welle nicht unbedingt herbeireden müssen. Man kann ja auch etwas herbeireden in der Politik.

Aber ich bitte um Verständnis als Innenminister, der viele Krisen auf diesem Gebiet schon hinter

Übersetzung/Traduction

Christophe Castaner, Minister des Innern: Absprache und ein optimales Grenzmanagement zwischen Deutschland und Frankreich sind unverzichtbar. Genauso unverzichtbar ist es, dass wir unsere Überlegungen mit allen anderen Ländern koordinieren.

Die Gesundheitslage war nicht überall gleich. Gemeinsam mit Horst Seehofer haben wir die Entscheidung getroffen, mit geografischen Bereichen zu arbeiten und uns zwischen Frankreich, der Schweiz, Deutschland und Österreich zur besseren Koordination abzustimmen. Auf Grundlage der Regelungen zwischen diesen vier Ländern schien der 15. Juni das optimale Datum. In der Praxis gibt es jedoch heute eine große Durchlässigkeit beim Grenzmanagement, damit wir bei diesem Thema vorankommen.

In Bezug auf eine mögliche zweite Welle gehen wir davon aus, dass wir nicht unbedingt unsere gemeinsame Grenze schließen müssten. Dank der Überwachungs- und Tracking-Tools werden wir reaktionsfähiger sein und eher Mikroregionen als nationale Gebiete abgrenzen. Dadurch wird unser Kampf gegen Covid-19 effizienter sein.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Je suis tout à fait d'accord avec Christophe. Je voudrais juste rappeler à M. Arend que, dans ce dossier, la protection de la santé et de la vie de nos concitoyens doit l'emporter sur toute autre préoccupation. Ce n'est pas négociable.

Par ailleurs, nous devons toujours veiller à la proportionnalité des mesures prises. C'est bien en vertu de ce principe que nous sommes aujourd'hui en mesure d'aller vers le déconfinement et, si les choses restent en l'état, de mettre fin aux contrôles en date du 15 juin. Si de nouveaux développements survenaient, nous en discuterions, bien entendu. Je pense cependant que, si les mesures de protection produisent leurs effets et même si tout doit être envisagé en politique, nous ne devons pas nécessairement envisager une deuxième vague.

En tant que ministre de l'Intérieur ayant déjà traversé quelques crises dans ce domaine, je vous

Original

sich hat: Der Gesundheitsschutz - diesen Konsens müssen wir haben - muss immer ganz vorne stehen. Das erwartet die Bevölkerung. Da will ich auch nicht sagen: Unabhängig vom Gesundheitsschutz machen wir einfach die Grenzen auf. - Dafür bitte ich um Verständnis. Da könnte niemand von Ihnen an meiner Stelle oder an unserer Stelle anders handeln.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Vielen Dank. - Die nächste Wortmeldung kommt von Reinhard Brandl.

Dr. Reinhard Brandl (CDU/CSU): Meine Herren Minister! Meine beiden Herren Präsidenten! Vielen Dank für die Möglichkeit zu diesem Austausch. Zwei Wochen nach unserer Vorstandssitzung, bei der wir es gemeinsam besprochen haben, sitzen wir heute hier. Vielen Dank, dass das möglich gemacht worden ist. Es ist auch wichtig, dass wir dieses Gremium gerade in solchen Krisenzeiten für unseren gemeinsamen Austausch nutzen.

Ich habe zwei Fragen an beide Minister. Die erste ist: Wir haben zwischen Deutschland, Österreich und der Schweiz ein System der Grenzübertrittsbescheinigungen, in denen man zum Beispiel triftige Gründe formulieren und damit die Reise zum Beispiel zu Lebenspartnern, Familien und Immobilien begründen kann und die man an der Grenze vorzeigt. Ist es geplant, dass mit Frankreich ein ähnliches Abkommen geschlossen wird, dass sie sich diesem System anschließen?

Meine zweite Frage ist: Die Grenzkontrollen laufen ja schon eine ganze Weile. Können Sie jetzt schon eine Art Bilanz ziehen, ob die Grenzkontrollen auch zur Eindämmung des Covid-19-Virus etwas beigetragen haben?

Ich möchte noch einen Dank sagen in Richtung Frankreich. Es gab ja nicht nur die Beschränkungen für die Bürger, sondern auch für Waren; es gab Exportbeschränkungen. Nach meinen Informationen sind die Exportbeschränkungen mittlerweile aufgehoben. Und dafür möchte ich mich bei der französischen Seite ganz herzlich bedanken.

Übersetzung/Traduction

demande toutefois de convenir que la protection de la santé doit toujours avoir la priorité. Nous devons nous accorder sur ce point. C'est ce qu'attend la population. Dès lors, je me refuse à dire que nous ouvrirons les frontières, indépendamment de la situation sanitaire, et je vous demande de le comprendre. Nul parmi vous ne pourrait agir autrement à ma place, à notre place.

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - La parole est à M. Reinhard Brandl.

Reinhard Brandl (CDU/CSU) : Messieurs les Ministres, Messieurs les Présidents, je vous remercie d'avoir permis cet échange. Deux semaines après la réunion de notre bureau, lors de laquelle nous avons évoqué le sujet, nous nous retrouvons ici et je vous en remercie. Il importe que nous nous servions de notre assemblée commune pour échanger, tout particulièrement en ces périodes de crise.

J'aurais deux questions, qui s'adressent aux deux ministres. La première : l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse ont mis sur pied un système de permis de franchissement des frontières, fondé sur des attestations permettant un déplacement pour des raisons impérieuses - conjugales, familiales, immobilières, etc. Est-il prévu de conclure avec la France un accord qui lui permettrait d'adhérer à ce système ?

La deuxième question est la suivante. Les contrôles aux frontières ayant été rétablis depuis un bon moment, pouvez-vous déjà tirer une forme de bilan de la contribution apportée par cette mesure dans la lutte contre la propagation du virus ?

Je voudrais enfin adresser mes remerciements à la France. Les restrictions ne visaient pas uniquement les citoyens, elles visaient aussi les marchandises. Il y a eu des restrictions aux exportations. Selon mes informations, ces dernières sont à présent levées et je voudrais en remercier chaleureusement nos amis français.

Original

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Danke sehr. - Herr Seehofer.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Wenn Frankreich sich an diesem Bescheinigungssystem mit der Schweiz und Österreich beteiligen will: herzlich gerne.

Ich habe eine andere Information zu diesen Exportbeschränkungen.

Da läuft mir jetzt das Herz über. Wenn vier Länder im Herzen Europas, Frankreich, Deutschland, Schweiz, Österreich, bei der Bekämpfung eines hochgefährlichen Virus zusammenarbeiten, habe ich das immer erstens als eine sehr europäische Gesinnung begriffen und zweitens, so wie es gelaufen ist, auch als Ausdruck der französisch-deutschen Freundschaft. Ich habe das nie als Gegeneinander empfunden und immer auch als europäische Gesinnung. Und darauf haben wir Wert gelegt, darauf hat auch unsere Kanzlerin Wert gelegt. Sie hat auch mit Macron vielfach darüber gesprochen, dass wir immer versuchen, diese Dinge, wenn wir in der Nachbarschaft so betroffen sind, gemeinsam anzugehen. Das ist uns gelungen. Es wird - das hat Herr Castaner auch gesagt - hoffentlich auch am 15. Juni gelingen, dass wir uns vorher absprechen und gleichgerichtet handeln.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Es bleibt noch Zeit für Herrn Castaner.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Monsieur Brandl, je vous remercie pour vos propos. - Dès les premières heures, avant même que la gestion des frontières et le contrôle aux frontières n'aient été opérationnels, nous avons, avec Horst Seehofer, posé le principe absolu de la libre circulation organisée pour les travailleurs transfrontaliers et pour les marchandises : nous savions combien ce sujet était sensible. Cela a été notre priorité constante. Les attestations ont fait l'objet de dérogations qui ont pris en compte, par exemple, les situations familiales des personnes concernées.

Übersetzung/Traduction

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - Monsieur Seehofer, vous avez la parole.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Si la France veut participer au système d'attestations mis en place avec la Suisse et l'Autriche, elle est la bienvenue.

J'ai d'autres informations à propos des restrictions aux exportations dont vous avez parlé.

Pour dire les choses du fond du cœur, lorsque quatre pays situés au cœur de l'Europe - la France, l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche - collaborent pour lutter contre un virus extrêmement dangereux, c'est à mes yeux une manifestation de l'idée européenne. Qui plus est, la façon dont les choses se sont déroulées illustre ce qu'est l'amitié franco-allemande. Pour moi, il n'a jamais été question de s'opposer, mais bien de faire vivre l'idée européenne. Nous avons insisté sur ce point, et notre Chancelière aussi. Elle a souvent discuté avec le président Macron de la nécessité constante de veiller à une approche commune de problèmes touchant tant nos voisins que nous. Nous y sommes parvenus. Et, comme l'a dit M. Castaner, on peut également espérer parvenir à une action concertée à l'horizon du 15 juin.

Wolfgang Schäuble, président : Il reste du temps de parole pour M. Castaner.

Christophe Castaner, Minister des Innern: Danke für Ihre Wortmeldung, Herr Brandl. - Es sei hervorgehoben, dass wir von Beginn an, noch bevor das Grenzmanagement und die Grenzkontrollen umgesetzt wurden, mit Horst Seehofer den absoluten Grundsatz der Freizügigkeit für Grenzpendler und für den Güterverkehr festgelegt haben. Wir wissen, was für ein sensibles Thema das ist. Das war stets unsere Priorität bei den Ausnahmescheinigungen, in denen zum Beispiel auch die familiäre Situation der Betroffenen berücksichtigt wurde.

Original

À votre invitation de reprendre le modèle d'attestation de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse, je réponds banco, d'autant que nous avons proposé aux équipes de Horst Seehofer le modèle français et que nous attendons sa réaction. Horst, si tu me dis banco d'ici à dix-neuf heures, on le met en place très vite !

(Rires)

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Danke sehr. - Nach unseren Regeln stellt die nächste Frage die Kollegin Glöckner.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern: Aber, Herr Präsident, das könnten wir gleich lösen. Können wir das machen?

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Ja. Unmittelbare Antwort von Herrn Seehofer.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Ich bin immer dafür, dass wir es sofort lösen, Christophe. - Ich frage meinen Staatssekretär: Yes or no?

Hans-Georg Engelke, Staatssekretär im Bundesministerium des Innern, für Bau und Heimat: Oui.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Ja. Christophe, morgen wird es eingefädelt.

(Beifall)

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Ein konkretes Ergebnis.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Danke.

Übersetzung/Traduction

Aber auf Ihre Forderung, das deutsch-österreichisch-schweizerische Modell der Bescheinigungen zu übernehmen, erwidere ich: abgemacht, genauso wie wir dem Team von Horst Seehofer vorgeschlagen haben, das französische Modell zu übernehmen. Dazu warten wir noch auf seine Rückmeldung. Horst, wenn du mir bis 19 Uhr das Okay gibst, setzen wir das ganz schnell um!

(Heiterkeit)

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. Conformément à nos règles, la parole est à présent à Mme Glöckner.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Monsieur le Président, je pense que nous pourrions régler cela immédiatement. Le permettez-vous ?

Wolfgang Schäuble, président : Oui. Réponse immédiate, donc, de M. Seehofer.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Je suis toujours favorable à ce qu'on résolve les problèmes immédiatement, Christophe. Je me tourne vers mon secrétaire d'État : oui ou non ?

Hans-Georg Engelke, secrétaire d'État au ministère fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Oui.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Oui. Christophe, ce sera réglé demain.

(Applaudissements)

Wolfgang Schäuble, président : Voilà un résultat concret.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Merci.

Original

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Und jetzt Angelika Glöckner.

Angelika Glöckner (SPD): Vielen Dank. - Ich will Ihnen danken, dass Sie es möglich gemacht haben, dass wir heute hier sein können, dass Sie sich unseren Fragen stellen.

Herr Seehofer, ich möchte meine Frage an Sie richten. Sie haben es auch erwähnt: Die Schlagbäume an der deutsch-französischen Grenze sind wieder gefallen. Ich sage, das war ein Schock für die Menschen. Es gibt ja junge Generationen, die noch nie Schlagbäume und geschlossene Grenzen gesehen haben. Wir werden es auch als SPD-Abgeordnete nicht leid, darauf hinzuweisen. Ich will auch noch mal Christian Petry, Nils Schmid, Thomas Hitschler, mich selbst und auch Herrn Jung nennen. Wir haben auch über Fraktionen hinweg immer wieder darauf hingewiesen.

Wir reden hier und heute über Schengen in einer Krisensituation. Laut Schengen-Abkommen dürfen ja zunächst einmal alle Bürgerinnen und Bürger der Unterzeichnerstaaten sich grundsätzlich frei im Schengen-Raum bewegen. Ausnahmen sind nur insoweit möglich und zulässig, als nach sorgfältiger Abwägung das Recht auf Freizügigkeit - und das haben Sie angesprochen - gegenüber dem Gesundheitsschutz zurücktreten muss und dann nur, wenn kein milderes Mittel da ist, um dem Gesundheitsschutz Rechnung zu tragen.

Ich frage Sie daher noch einmal konkret, Herr Minister Seehofer, ob Sie die einschlägigen Hygiene-schutzmaßnahmen der Bundesländer als hinreichend genug ansehen, damit auch unsere französischen Freunde unter Einhaltung aller Hygiene-schutzmaßnahmen mit sofortiger Wirkung wieder zu uns kommen können. Denn wir haben die Situation: Sie können zu uns kommen zum Arbeiten, aber sie dürfen nicht bei uns einkaufen.

Können Sie vielleicht auch bitte noch einmal konkretisieren, wie genau die einzelnen Zeitabschnitte sind? Sie haben bei den Lockerungsmaßnahmen von schrittweiser Wiederöffnung der Grenzen gesprochen. Wäre Pfingsten zum Beispiel so ein wichtiger Zeitabschnitt? Und wie ist es eigentlich, wenn Deutsche rüberkommen?

Übersetzung/Traduction

Wolfgang Schäuble, président : La parole est à Mme Angelika Glöckner.

Angelika Glöckner (SPD) : Merci beaucoup. - Messieurs les Ministres, je voudrais vous remercier d'avoir accepté d'être présents aujourd'hui pour répondre à nos questions.

Monsieur Seehofer, cette question s'adresse à vous. Vous avez évoqué la réapparition des barrières à la frontière franco-allemande. Cela a constitué un choc pour nos concitoyens. Les jeunes générations par exemple n'avaient encore jamais vu des barrières et des frontières fermées. En tant que députés SPD - j'associe à mes propos mes collègues Christian Petry, Nils Schmid, Thomas Hitschler, mais aussi notre collègue Andreas Jung, car nous en avons régulièrement parlé au-delà des frontières partisanes -, il nous est pénible de l'évoquer.

L'enjeu actuel, c'est la gestion de l'espace Schengen dans une situation de crise. Car enfin ! En vertu des accords de Schengen, tous les citoyens des États signataires ont le droit de circuler librement dans l'espace Schengen, les seules exceptions possibles et acceptables à ce principe découlant - comme vous l'avez évoqué - d'un impératif de santé publique dûment validé et de l'absence de solution moins contraignante.

Dès lors, je vous pose une fois encore cette question très concrète, Monsieur le Ministre Seehofer : les mesures sanitaires décidées vous semblent-elles suffisantes pour autoriser sans plus de délai nos amis français à se rendre sur notre territoire, dans le respect desdites mesures ? En l'état actuel des choses, ils peuvent venir travailler chez nous, mais ne peuvent y faire leurs achats.

Pourriez-vous aussi nous donner une idée des échéances à venir ? Dans le cadre du déconfinement, vous avez parlé d'une réouverture progressive des frontières. La Pentecôte serait-elle une échéance envisageable ? Et quid du retour d'Allemands à l'étranger ? Peuvent-ils rentrer au

Original

Können die dann noch mal wieder zurück? Wie ist das momentan? - Danke.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Frau Kollegin Glöckner, ich darf Sie noch mal auf Mitte März zurückführen. Es war ein Sonntag. Stichwort „parteiübergreifende Zusammenarbeit“: Die Ministerpräsidenten von Bayern, CSU, von Baden-Württemberg, Grüne, von Rheinland-Pfalz, SPD, vom Saarland, CDU.

(Thomas Hitschler (SPD):
Die mittlerweile vor drei
Wochen einen Brief ge-
schrieben haben!)

- Schön Geduld! In der Politik verlängert man die Lebenserwartung mit Geduld und Zuhören.

(Heiterkeit)

Da war die Forderung von allen vieren nachmittags in einer Schaltkonferenz mit der Kanzlerin: Bitte morgen in der Früh mit den Grenzkontrollen beginnen! - Das ist so geschehen. Wir haben es auch im Kabinett bei uns so beschlossen. Für uns war völlig klar: Nicht betroffen sein sollen die Berufstätigen, der Güterverkehr und Personen mit triftigen persönlichen Gründen. Da habe ich von mir aus erwähnt, dass der Vollzug des dritten Punktes für diejenigen, die an der Grenze stehen, ein besonders schwieriger Fall ist, also immer wieder abzuwägen: Ist es ein triftiger Grund, ja oder nein? Denn die Lebenssachverhalte sind so vielfältig, dass man gar nicht alles in einer Liste erfassen kann. - Das war der Ausgangspunkt.

Dann haben wir auch eine Diskussion hier erlebt, weshalb wir ja jetzt auf der Strecke - das meinte ich mit „schrittweise“ - gesagt haben, wir können aufgrund des günstigen Infektionsgeschehens weiter lockern. Das haben wieder alle vier Länder miteinander besprochen und getan. Und wir haben gleichzeitig die Perspektive vermittelt, wir wollen es zum 15. Juni beenden.

Übersetzung/Traduction

pays ? Qu'en est-il actuellement ? - Je vous remercie.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Madame Glöckner, je voudrais tout d'abord nous ramener à la mi-mars, à ce dimanche placé sous le signe de la coopération inter-partisane. Les ministres-présidents de Bavière (CSU), du Bade-Wurtemberg (Verts), de Rhénanie-Palatinat (SPD) et de Sarre (CDU).

(Thomas Hitschler (SPD) :
Qui ont écrit une lettre il y
a trois semaines !)

- Un peu de patience ! En politique, patience et écoute allongent l'espérance de vie.

(Rires)

Ce jour-là, lors d'une conférence téléphonique avec la chancelière, les quatre ministres-présidents ont demandé de rétablir les contrôles frontaliers dès le lendemain matin. C'est ce qui a été fait. La décision a été prise en Conseil des ministres. Pour nous, les choses étaient tout à fait claires : les travailleurs frontaliers, le transport de marchandises et les déplacements motivés par une raison impérieuse ne devaient pas être visés par ces mesures. Comme je l'ai dit tout à l'heure, juger du caractère impérieux d'un déplacement est une question particulièrement délicate pour les gardes-frontières, contraints de juger au cas par cas de la pertinence du motif. La vie étant ce qu'elle est, il est impossible de reprendre toutes les situations possibles sur une liste. C'était ça, la situation de départ.

Ensuite, nous avons eu une discussion ici, et puis l'évolution positive de la situation sanitaire nous a permis d'envisager un assouplissement progressif. Les quatre pays en ont à nouveau parlé avant de s'engager ensemble dans cette voie et d'évoquer la perspective de lever les contrôles à la date du 15 juin.

Original

Ich habe heute zum ersten Mal in dieser Form auch gesagt, wir werden die Reisehinweise, die ja der Außenminister zu verantworten hat, ebenfalls verändern in dem Sinne, dass auch wieder freier Reiseverkehr stattfinden kann, aber immer mit dem Zusatz: Das Infektionsgeschehen muss es erlauben. Und glauben Sie mir: Es fällt auch einem Innenminister eines Tourismuslandes nicht leicht, solche Maßnahmen zu treffen. Aber die Verantwortung lässt Ihnen da keine andere Wahl. Und Sie alle würden an meiner Stelle oder anstelle des Gesundheitsministers in Deutschland nicht anders handeln können, weil Sie von allen Leuten, die Virologen, Infektiologen usw. sind, diese übereinstimmenden Empfehlungen bekommen. Die haben in manchen anderen Dingen unterschiedliche Ansichten; aber in dieser Frage „Unterbrechung der Infektionskette“ haben sie die gleiche. Und das ist seit Jahrzehnten so beim Seuchenrecht, dass man die Infektionskette unterbrechen muss, weil man sonst die Pandemie nicht in den Griff bekommt.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Vielen Dank. Das war eine innerdeutsche Debatte. - Ich übergebe an Präsident Ferrand.

Richard Ferrand, président : Je donne la parole à Patrick Hetzel pour une question franco-allemande, j’imagine.

Patrick Hetzel (Les Républicains) : Merci beaucoup, Monsieur le Président. - Messieurs les Ministres et chers collègues du Bundestag et de l’Assemblée nationale. Ma question s’adresse au ministre de l’Intérieur allemand. Monsieur Seehofer, loin de moi l’idée de porter un jugement de valeur sur la gestion de la crise sanitaire par les autorités allemandes, mais permettez-moi de vous sensibiliser à la colère des citoyens français en général, et des Alsaciens en particulier, face aux conséquences des décisions prises : fermeture de nombreux points de passage vers l’Allemagne ; difficultés et lenteur handicapant les nombreux travailleurs frontaliers qui devaient rejoindre leur lieu de travail dans le Bade-Württemberg, le Palatinat et, dans une moindre mesure, la Sarre ; interdiction pour les travail-

Übersetzung/Traduction

Aujourd’hui, j’ai déclaré pour la première fois que nous envisagions de modifier les recommandations de voyage, qui sont du ressort du ministre des Affaires étrangères, dans le sens d’un rétablissement de la libre circulation, pour autant que la situation épidémiologique le permette. Croyez-moi : prendre les mesures que nous avons prises n’était pas chose facile pour le ministre de l’Intérieur d’un pays touristique. Mais, parfois, le devoir l’impose. Et, à ma place ou à celle du ministre de la Santé, vous n’auriez pu agir autrement, dès lors que tous les spécialistes, virologues, infectiologues, etc., vous auraient assailli de recommandations convergentes. Si tous ne sont pas d’accord sur certaines questions, ils se rejoignent sur un principe : briser la chaîne infectieuse. Depuis des décennies, c’est le principe qui prévaut si l’on veut juguler une telle pandémie.

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - Après ce débat germano-allemand, je cède la parole au président Ferrand.

Président Richard Ferrand: Ich erteile Patrick Hetzel das Wort für eine, wie ich vermute, deutsch-französische Frage.

Patrick Hetzel (Les Républicains): Vielen Dank, Herr Präsident. - Sehr geehrte Herren Minister und werte Kolleginnen und Kollegen des Bundestags und der Assemblée nationale! Meine Frage richtet sich an den deutschen Innenminister. Lieber Herr Seehofer, es liegt mir fern, ein Werturteil über den Umgang der deutschen Behörden mit der Krisensituation zu fällen. Gestatten Sie mir jedoch, Sie auf die Wut der französischen Bürger im Allgemeinen und der Elsässer im Besonderen aufmerksam zu machen, die von den hier getroffenen Maßnahmen hervorgerufen wurde: Schließung zahlreicher Grenzübergänge nach Deutschland; Probleme und Verzögerungen für zahllose Grenzpendler, die ihren Arbeitsplatz in Baden-Württemberg, in der Pfalz und in geringerem Maße auch im Saarland erreichen mussten; Verbote für Grenzpendler, sich ein

Original

leurs frontaliers d'acheter leur repas de midi ; refoulement des travailleurs français si la date de validité inscrite sur leur carte nationale d'identité avait dépassé les dix ans - alors que les autorités françaises ont prolongé cette validité à quinze ans. Nos concitoyens regrettent amèrement ces barrières aux frontières, qui provoquent une souffrance et un sentiment d'injustice, plus particulièrement en Alsace qui partage tant avec votre pays.

Qu'était devenu le Traité d'Aix-la-Chapelle ? Qu'était devenue l'amitié franco-allemande ? Qu'était devenue l'Europe lorsque, à partir du 16 mars, la frontière a été fermée par des barrières et des policiers ? En l'espace d'une nuit, symboliquement, le Jardin des deux rives du Rhin, qui ne formait pourtant plus qu'un depuis des années, était à nouveau été coupé en deux. Cet espace symbolique de la construction européenne a fait un bond en arrière vers le temps des frontières, un temps qui avait été presque oublié grâce à la coopération franco-allemande et à la construction européenne. En un instant, le souvenir d'une frontière douloureuse le long du Rhin, et qui se déplaça plusieurs fois au cours des deux derniers siècles, remonta à la surface, nous remémorant un temps sombre que nous avons cru révolu à jamais. En l'espace d'une nuit, l'Allemagne avait pris la décision, certes souveraine et légale, mais ô combien douloureuse, d'annuler l'espace de vie commun, progressivement et patiemment construit de part et d'autre du Rhin.

Monsieur le Ministre, vous l'aurez compris, l'Allemagne est notre amie, vous êtes nos amis. On dit tout à ses amis, surtout lorsqu'on a le cœur lourd : comment faire collectivement en sorte que cela n'arrive plus jamais ? Denn so etwas wollen wir einfach nie wieder zwischen uns sehen. - Vielen Dank. Je vous remercie.

(Applaudissements)

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur Hetzel.

Übersetzung/Traduction

Mittagessen zu kaufen; Abweisung an der Grenze, sofern Personalausweise der französischen Grenzgänger vor mehr als zehn Jahren ausgestellt worden waren - obwohl die französischen Behörden deren Gültigkeit auf 15 Jahre verlängert haben. Es liegt auf der Hand, dass unsere Mitbürger zutiefst verärgert sind über diese Grenzsicherungen, die sie als Drangsal und Ungerechtigkeit empfinden, vor allem im Elsass, das so viel mit Ihrem Land verbindet.

Was ist aus dem Vertrag von Aachen geworden, was aus der deutsch-französischen Freundschaft? Was geschah mit Europa, als ab dem 16. März die Schlagbäume heruntergingen und die Polizei die Grenzen schloss? Über Nacht wurde der Garten der zwei Ufer entlang des Rheins, seit Jahren zu einer großen Grünfläche vereint, symbolträchtig wieder in zwei Teile getrennt. Dieser für den Aufbau Europas so symbolhafte Ort wurde in die Vergangenheit zurückversetzt, in die Zeit der Grenzen, eine Zeit, die dank der deutsch-französischen Zusammenarbeit und der europäischen Einigung fast gänzlich vergessen war. Von einem Moment auf den anderen war die Erinnerung an eine leidvolle, längs des Rheins verlaufende Grenze, die sich im Verlauf zweier Jahrhunderte mehrfach verschoben hatte, wieder da, erinnerte uns erneut an düstere Zeiten, die wir für immer überwunden geglaubt hatten. Über Nacht hatte Deutschland den sicherlich von staatlicher Souveränität gedeckten und rechtmäßigen, aber doch so schmerzlichen Beschluss gefasst, den gemeinsamen Lebensraum, der Schritt für Schritt und mit viel Geduld beiderseits des Rheins aufgebaut worden war, zu schließen.

Herr Minister, Sie werden es herausgehört haben: Deutschland ist unser Freund, die Deutschen sind unsere Freunde. Seinen Freunden kann man alles sagen, vor allem, wenn man etwas auf dem Herzen hat. Meine Frage lautet einfach: Wie kann es uns gemeinsam gelingen, dass so etwas nie wieder passiert? Parce que nous ne voulons tout simplement plus jamais voir une telle chose entre nous. - Je vous remercie. Vielen Dank.

(Beifall)

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Hetzel.

Original

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Herr Kollege Hetzel, schauen Sie mal auf das Osterfest, wie wir es hier in Deutschland begangen haben - in einer Form, wie ich es eigentlich bis dahin für völlig unmöglich gehalten habe -, welche Einschränkungen wir der hier lebenden Bevölkerung völlig unabhängig von der Nationalität auferlegt haben, einschließlich der Feier des Osterfestes in der Kirche. In der Kirche waren null Personen zugelassen, in der Familie war eine Feier nur mit der Kernfamilie im eigenen Haushalt ohne Besuch von Freunden möglich. Die Bundeskanzlerin hat vor dem Osterfest in der Öffentlichkeit dafür um Verständnis geworben, dass nicht einmal andere Familienmitglieder, wenn sie woanders wohnen, zu ihrer Stammfamilie fahren sollen und sie besuchen sollen.

Das waren die Einschränkungen, die wir hier getroffen haben - nicht um die Bevölkerung zu schikanieren oder sie zu ärgern, sondern um das große Ziel, nämlich das tödliche Virus in den Griff zu bekommen, zu erreichen. Wir haben da viel erreicht. Das war für die Bevölkerung ein großer Einschnitt, eine Zumutung - national wie international, wenn wir, wie Frankreich und Deutschland, aneinandergrenzen; aber es war bitter, bitter notwendig. Glauben Sie mir das. Und es war nicht gespeist aus einem Konflikt gegenüber Frankreich oder einem Konflikt gegenüber der Bevölkerung, sondern es war gespeist von der Notwendigkeit, dieses verdammte Virus in den Griff zu bekommen.

Und Frankreich wie Deutschland hatten mit diesem Weg Erfolg, und zwar mit am meisten Erfolg weltweit, weltweit!

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Vielen Dank. - Norbert Kleinwächter stellt die nächste Frage.

Norbert Kleinwächter (AfD): Vielen Dank, verehrte Herren Präsidenten. - Meine Frage richtet sich an beide Innenminister, zuerst an monsieur le ministre und dann an Herrn Seehofer. - Und zwar ist es ja so, dass durch die Grenzschließung durchaus auch Formen der Kriminalität unter-

Übersetzung/Traduction

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Monsieur Hetzel, prenez le temps d'examiner la façon dont nous avons vécu la fête de Pâques, ici en Allemagne : sous une forme que je n'aurais jamais cru imaginable auparavant. Considérez les restrictions que nous avons imposées aux habitants de ce pays, indépendamment de leur nationalité. Pas de célébration pascale dans les églises, pas de fête de famille ou de visite d'amis hors des personnes vivant sous le même toit. Dans les jours précédant Pâques, la Chancellerie a sollicité la compréhension de nos concitoyens et leur a demandé de ne pas se réunir avec des proches autres que les membres de leur foyer.

Ces restrictions visaient non pas à brimer ou à contrarier les gens, mais à atteindre l'objectif majeur, soit endiguer un virus mortel. Nous y sommes parvenus dans une large mesure. Cette décision, qui a porté atteinte aux droits des gens et a eu des répercussions nationales mais aussi internationales pour des pays limitrophes comme la France et l'Allemagne, était malheureusement indispensable. Croyez-moi. L'intention n'était pas d'entrer en conflit avec la France ou avec la population, mais de juguler la propagation de ce satané virus.

La voie empruntée par la France et l'Allemagne a été couronnée de succès, d'un succès sans pareil à l'échelle mondiale !

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - La parole est à M. Norbert Kleinwächter.

Norbert Kleinwächter (AfD) : Merci beaucoup, Messieurs les Présidents. - Ma question s'adresse aux deux ministres, d'abord au ministre français et ensuite à M. Seehofer. - Le fait est que la fermeture des frontières a tout à fait interrompu certaines formes de criminalité, mais aussi permis par exemple d'opérer des mandats exécutoires,

Original

bunden worden sind, etwa vollziehbare Haftbefehle, Drogenfunde usw. Ich möchte gerne wissen: Welchen Effekt hat denn tatsächlich die Kontrolle auf genau diesen, sage ich jetzt mal, Beifang? Haben Sie da letztendlich Dinge aufklären können? Welchen Beitrag zur inneren Sicherheit hat das geleistet?

Und zum Zweiten: Herr Seehofer hatte vor allem angesprochen, soweit es das Infektionsgeschehen zulässt, möchten Sie letztendlich Reisefreiheit erlauben. Da möchte ich ganz gerne wissen: Welche Zahlen zum Reproduktionsfaktor, zu den Infektionszahlen, zur Sterberate kursieren denn da in Ihren Regierungen, dass Sie sagen: „Das lassen wir jetzt zu“? - Wie gesagt, bitte zuerst die Antwort von Herrn Castaner und dann von Herrn Seehofer, wenn ich darf.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Nach den Regeln, die wir uns gegeben haben, antwortet auf Wortmeldungen deutscher Kollegen immer erst der deutsche Innenminister, es sei denn, Sie fragen nur den französischen Minister. - Herr Seehofer. - Er lässt aber viel Zeit für seinen französischen Kollegen.

(Heiterkeit)

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Ja, weil ich nichts mehr wiederhole, was ich schon gesagt habe. - Sie dürften niemals Grenzkontrollen wegen des Beifangs anordnen, also mit dem Argument: „Jetzt fassen wir 1 500 Leute, die mit Haftbefehl gesucht werden“, weil das ja das Ende von Schengen wäre; das ist klar. Und ich bin ja Anhänger von Schengen. Das müssten wir mit normaler Schleierfahndung machen, so wie wir es in Schengen ja vereinbart haben. Das kann keine Begründung sein.

Wir haben aber, ohne dass es das primäre Ziel war, doch im Tausenderbereich solche, wie Sie es nennen, Beifänge gemacht. Aber, wie gesagt, das ist nicht die Begründung für die Ausrufung der Grenzkontrollen. Die Polizei würde natürlich damit sympathisieren, weil das für die eine schöne

Übersetzung/Traduction

des saisies de drogues, etc. Je voudrais donc connaître l'impact pratique des contrôles sur ce que j'appellerais ces prises accessoires. Avez-vous enfin plus d'informations à ce sujet ? En quoi les contrôles ont-ils contribué à la sécurité intérieure ?

Deuxième point : M. Seehofer a surtout insisté sur la volonté d'autoriser les déplacements pour autant que le volet sanitaire le permette. Je souhaiterais connaître les données chiffrées - facteur de reproduction, cas d'infection, taux de mortalité - sur lesquelles se sont basés les gouvernements pour autoriser telle ou telle chose. Comme je le disais, je souhaiterais si possible entendre d'abord la réponse de M. Castaner, puis ensuite celle de M. Seehofer.

Wolfgang Schäuble, président : Selon les règles que nous avons arrêtées, les questions des collègues allemands appellent d'abord une réponse du ministre allemand, à moins qu'elles ne s'adressent exclusivement au ministre français. - La parole est donc à M. Seehofer, qui veillera toutefois à laisser assez de temps à son homologue français.

(Rires)

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Je serai bref, en effet, et ne répéterai pas ce que j'ai déjà dit. Vous ne pouvez en aucun cas motiver des contrôles frontaliers par les prises accessoires, en arguant que cela permettra d'interpeller 1 500 individus visés par un mandat d'arrêt. Une telle décision marquerait la fin du régime de Schengen. Or, je suis partisan de ce régime. Nous devons donc recourir aux contrôles mobiles, comme convenu dans le cadre de Schengen, et ne pouvons avancer une telle motivation.

Cela étant dit, même si tel n'était pas l'objectif prioritaire, les contrôles stationnaires ont bel et bien permis d'opérer des milliers de ce que vous appelez des prises accessoires. Toutefois, je le répète, ce n'est pas ce qui a motivé la mise en place de ces contrôles. La police s'en féliciterait bien entendu, car ce serait une bonne chose pour elle que les contrôles stationnaires à la frontière lui

Original

Sache ist, wenn sie durch eine stationäre Grenzkontrolle auf solche Dinge kommen. Aber das geht nicht, und das wird auch nicht sein.

Und das Zweite: Ich richte mich nicht nach dem R-Faktor oder der Verdopplung der Infektionen, sondern mein Maßstab sind die täglichen Neuinfektionen. Ich sage: Wenn am Tag nicht Tausende, wie wir es ja hatten - wir hatten ja in Deutschland 6 000 und 7 000 Neuinfizierte täglich -, Neuinfektionen stattfinden, sondern diese sich im Bereich der Hunderter bewegen, wie wir es derzeit haben, und zwar ziemlich stabil haben, dann halte ich es für verantwortlich, die Grenzkontrollen aufzuheben.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Danke sehr. - Nach Paris.

Richard Ferrand, président : Christophe Castaner.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : En France, c'est surtout le respect du confinement qui a contribué à la forte baisse de tous les indicateurs de la délinquance, hormis les violences intrafamiliales - malgré la difficulté de porter plainte, des tensions particulières ont pu être relevées. La fermeture des frontières, notamment celle avec l'Allemagne, n'a pas eu d'effet direct, massif et significatif, sur la délinquance. Bien sûr, certaines routes ont été coupées au trafic de drogue, ce qui a provoqué des carences dans des points d'approvisionnement, et donc une flambée des prix de certains produits illicites. Mais la plupart de ces routes ne passent pas par l'Allemagne.

À l'inverse, la fermeture des frontières a eu des conséquences sur les phénomènes migratoires et les déplacements à l'intérieur de l'espace Schengen. L'Allemagne et la France sont directement concernées comme pays « de rebond ». Un nombre significativement en baisse de personnes a franchi les frontières vers l'Allemagne ou vers la France, mais pas forcément entre la France et

Übersetzung/Traduction

permettent d'appréhender les auteurs de délits. Mais il ne peut en être ainsi.

Deuxième point : je ne me fonde pas sur le R0, ou le rythme de redoublement du nombre de cas, mais bien sur le nombre quotidien de nouveaux cas. Dès lors que nous n'observons plus désormais des milliers de cas nouveaux par jour - comme ça a été le cas en Allemagne, où on enregistrait 6 000 à 7 000 nouveaux cas quotidiens -, mais plutôt quelques centaines de cas, avec une tendance à la stabilisation, il me semble défendable de lever les contrôles aux frontières.

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - Je me tourne vers Paris.

Präsident Richard Ferrand: Christophe Castaner.

Christophe Castaner, Minister des Innern: In Frankreich hat insbesondere die Einhaltung der Ausgangssperre zu einem starken Rückgang bei sämtlichen Straftaten geführt, mit Ausnahme der Fälle innerfamiliärer Gewalt. Trotz der erschwerten Umstände für die Erstattung von Anzeigen ließen sich hier besondere Spannungen feststellen. Hängt dieser Rückgang grundsätzlich mit der Schließung der Grenzen, vor allem der Grenzen zu Deutschland, zusammen? Die Antwort lautet Nein; dies hatte keine unmittelbaren massiven oder signifikanten Auswirkungen auf die Kriminalität. Natürlich waren nun bestimmte Routen für den Drogenhandel abgeschnitten, was zu einer Knappheit an Umschlagplätzen und infolgedessen zu einem Preisanstieg für bestimmte illegale Substanzen geführt hat. Doch diese Routen verlaufen zum größten Teil nicht über Deutschland.

Demgegenüber hatte die Schließung der Grenzen Auswirkungen auf die Migration und die Bewegungen von Personen innerhalb des Schengen-Raums. Als „Sprungbrettländer“ sind Deutschland und Frankreich hiervon unmittelbar betroffen. Eine wesentlich geringere Anzahl von Personen hat die Grenzen in Richtung Deutschland oder Frankreich überquert, wobei dies nicht

Original

l'Allemagne, les deux pays n'ayant pas d'importants liens de rebond entre eux.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Die nächste Frage stellt der Kollege Dr. Christoph Hoffmann.

Dr. Christoph Hoffmann (FDP): Ich habe eine Frage an den französischen Innenminister monsieur Castaner. Die Öffnung der französisch-deutschen Grenze ist für den 15. Juni geplant, wie wir gerade gehört haben. Aber könnten wir denn nicht die Grenzen schon zum 1. Juni öffnen? Denn die unterschiedlichen Infektionsrisiken als Grundlage der Grenzschließungen sind ja entfallen, so wie wir eben auch gehört haben. Baden-Württemberg hat vom 1. bis zum 15. Juni Pfingstferien. Traditionell nutzen etwa 100 000 Menschen aus Baden-Württemberg diese Zeit für einen Urlaub in Ferienhäusern, Hotels oder im eigenen Haus in Frankreich und geben etwa 135 Millionen Euro dafür aus. Die Ziele sind die warmen und Corona-grünen Gebiete in Südfrankreich.

Herr Minister, wäre es nicht in beiderseitigem Interesse, ein Pilotprojekt zu machen, die Grenzen zu öffnen und die Reisefreiheit schon für die Pfingstferien zu ermöglichen zumindest für Deutsche, die einen Wohnsitz in einem Grenzlandkreis haben und eine feste gebuchte Zieladresse oder einen Zweitwohnsitz in Frankreich nachweisen können? Damit könnte ein freundschaftlicher, wirtschaftlicher und innovativer Impuls gesetzt werden, und es wäre ein kontrollierter Start für den Tourismus.

Eine zweite Frage noch: Wäre es nicht zielführend, bei den jetzigen Passagen der Grenze einen digitalen Passierschein einzuführen - das ist ein Vorschlag meiner Kollegin Sandra Weeser -, auf dem Pendlerbescheinigung, Erst- und Zweitwohnsitzbestätigungen, Arbeitgebarnachweise etc. gespeichert sind, womit die Durchreise für Pendler spürbar entlastet werden würde? Denn

Übersetzung/Traduction

speziell die deutsch-französische Grenze betrifft, die auf europäischer Ebene nicht zu den wichtigsten Grenzverbindungen für derartige Umkehrbewegungen zählt.

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Minister.

Wolfgang Schäuble, président : La question suivante est posée par Christoph Hoffmann.

Christoph Hoffmann (FDP) : J'ai une question pour le ministre français de l'Intérieur, M. Castaner. Comme nous venons de l'entendre, l'ouverture de la frontière franco-allemande est prévue pour le 15 juin. Mais ne pourrions-nous pas déjà ouvrir les frontières le 1^{er} juin ? Les différents risques d'infection à l'origine de la fermeture des frontières ne sont, en effet, plus d'actualité - nous venons de l'entendre également. Le Bade-Wurtemberg est en vacances de Pentecôte du 1^{er} au 15 juin. Quelque 100 000 habitants du Bade-Wurtemberg saisissent habituellement cette occasion pour profiter d'une maison de vacances, d'un hôtel ou de leur propre maison en France et dépensent à cette fin environ 135 millions d'euros. Les régions chaudes du sud de la France, situées en zone verte, constituent leurs principales destinations.

Monsieur le Ministre, ne serait-ce pas dans notre intérêt commun de mener un projet pilote visant à ouvrir les frontières et à rétablir la liberté de circulation pour les vacances de Pentecôte, du moins pour les Allemands qui habitent dans une région frontalière et qui peuvent prouver qu'ils ont réservé un logement fixe ou qu'ils possèdent une résidence secondaire en France ? Il s'agirait là d'un geste amical, rentable sur le plan économique et novateur, qui permettrait au tourisme de redémarrer de manière contrôlée.

J'ai encore une deuxième question : ne serait-il pas judicieux de munir celles et ceux qui traversent aujourd'hui la frontière d'un laissez-passer numérique ? C'est une proposition de ma collègue Sandra Weeser. Ce laissez-passer contiendrait les attestations des travailleurs frontaliers, les attestations de domicile principal ou secon-

Original

wir können ja vielleicht auch damit rechnen, dass unter Umständen wieder Risikogebiete auftreten und wieder eine ähnliche Schließung, wie wir sie jetzt gerade hatten, vorkommen kann.

Richard Ferrand, président : Monsieur le Ministre.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Vous cherchez à me tenter en évoquant la possibilité pour des Allemands de passer leurs vacances dans le sud de la France, un territoire qui m'est cher puisque j'en suis élu - je connais l'importance du tourisme allemand en France ! Mais nous travaillons dans un cadre coordonné avec la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg, la Suisse, l'Italie et l'Espagne ; et nous ne pouvons pas imaginer des aménagements qui varieraient d'un territoire à l'autre ou d'une frontière à l'autre. Il était nécessaire de construire un corpus partagé, et la date du 15 juin fait consensus.

N'oublions pas que la situation sanitaire n'est pas encore totalement rétablie en France, en particulier dans le Grand-Est, où des tensions persistent même si la région est passée au vert. Nous pouvons envisager une plus grande fluidité des mouvements, mais pas encore une ouverture totale, comme si le virus était parfaitement maîtrisé. Ce n'est pas le cas ! Je vous rappelle que nous parlons d'une épidémie qui, chez nous, a fait 28 000 morts.

En outre, il faut tenir compte des inquiétudes d'une partie de nos populations. Si les parlementaires de circonscriptions frontalières sont très attachés à la suppression des frontières et ont pu être choqués, comme M. Hetzel, du rétablissement des frontières, d'autres - dont certains du même groupe politique que lui - nous ont aussi

Übersetzung/Traduction

daire, les justificatifs de déplacement professionnel, etc., et faciliterait ainsi considérablement le passage des personnes concernées. Après tout, nous devrions peut-être aussi nous préparer à une possible réapparition de zones à risque et à une fermeture des frontières similaire à celle que nous connaissons aujourd'hui.

Präsident Richard Ferrand: Herr Minister.

Christophe Castaner, Minister des Innern: Ich gerate da sehr in Versuchung, wenn Sie die Möglichkeit für Deutsche erwähnen, die Ferien in Südfrankreich zu verbringen, einer Region, die mir sehr am Herzen liegt, da mein Heimatwahlkreis im Süden Frankreichs liegt. Ich bin mir der Bedeutung des deutschen Tourismus für unsere Region durchaus bewusst. Wir arbeiten jedoch auf französischer Seite innerhalb eines gut abgestimmten Rahmens mit Belgien, Deutschland, Luxemburg, der Schweiz, Italien und Spanien zusammen; für uns ist es nicht vorstellbar, Regelungen zu treffen, die von Region zu Region, von Grenze zu Grenze unterschiedlich sind. Es war geboten, in dieser Frage ein einheitliches Regelwerk aufzustellen, und das Datum 15. Juni findet allseitige Zustimmung.

Wir sollten nicht vergessen, dass sich die gesundheitliche Lage in Frankreich zum heutigen Stand noch nicht wieder vollständig stabilisiert hat, insbesondere in der Region Grand Est. Dort besteht die angespannte Lage nach wie vor, obwohl diese Region wieder als „grün“ eingestuft wurde. Wir müssen zwar größtmögliche Bewegungsfreiheit schaffen, können aber noch keine vollständige Öffnung umsetzen, so als hätten wir das Virus bereits vollkommen im Griff. Das ist noch nicht der Fall! Ich möchte Sie daran erinnern, dass wir hier von einer Epidemie sprechen, die bei uns 28 000 Todesopfer gefordert hat.

Wir müssen überdies auch der Sorgen Rechnung tragen, wie sie ein Teil der Bevölkerung hegt. Sicherlich legen die Abgeordneten aus unseren grenznahen Wahlkreisen sehr viel Wert auf die Öffnung der Grenzen und waren möglicherweise auch entsetzt über die Wiedererrichtung der Grenzen, wie wir es bei dem Abgeordneten Hetzel

Original

reproché de ne pas avoir fermé les frontières plus tôt. C'est à cet équilibre, toujours subtil et toujours difficile à trouver, que nous devons travailler pour protéger les populations allemandes et françaises.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Die nächste Frage stellt der Kollege Tobias Pflüger.

Tobias Pflüger (DIE LINKE): Vielen Dank. - Maßnahmen zum Infektionsschutz sind notwendig. Maßnahmen müssen aber in der Logik des Infektionsschutzes sein. Deshalb ist es durchaus fraglich, ob die Grenzschießungen, vor allem diese so langen Grenzschießungen, dem entsprechen. Es gab sehr viele sehr schmerzhaft Situationen, insbesondere für Pendler und für die Bevölkerung direkt an der Grenze, durch diese Grenzschießungen. Meine Frage dazu ist: Inwieweit sind Entschädigungen sowohl in Frankreich als auch in Deutschland in diesem Kontext vorgesehen?

Sie haben jeweils begrüßt, dass Kranke aufgenommen wurden in dieser Zeit. Es gibt eine Debatte, ob das quasi weiter geschehen soll. Würden Sie begrüßen, wenn das weiterhin der Fall wäre?

Der dritte Punkt: Spielte die neue deutsch-französische Einsatzeinheit der Bundespolizei und der französischen Gendarmerie bei den jetzigen Grenzkontrollen irgendeine Rolle?

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Herr Minister Seehofer.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Das Mittel der Grenzkontrollen und die Vermeidung unnötiger Grenzübertritte,

Übersetzung/Traduction

beobachten konnten. Andere Abgeordnete wiederum, einige davon Mitglieder derselben Fraktion wie Herr Hetzel, haben uns vorgeworfen, die Grenzen nicht früh genug geschlossen zu haben. An diesem fein austarierten und nicht immer leicht herzustellen Gleichgewicht müssen wir arbeiten, um Lösungen zu finden, die sowohl die deutsche als auch die französische Bevölkerung schützen.

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Minister.

Wolfgang Schäuble, président : La question suivante est posée par notre collègue Tobias Pflüger.

Tobias Pflüger (DIE LINKE) : Merci beaucoup. - Les mesures visant à protéger la population contre une contamination sont nécessaires, à condition néanmoins de toujours servir cet objectif précis. Nous pouvons donc nous demander si fermer les frontières, surtout aussi longtemps, va réellement dans ce sens. Ces fermetures ont donné lieu à de très nombreuses situations douloureuses, en particulier pour les travailleurs frontaliers et pour les habitants des zones frontalières. Ma question est donc la suivante : dans quelle mesure la France et l'Allemagne prévoient-elles des dédommagements ?

Vous avez tous deux salué le fait que des malades français aient été admis en Allemagne pendant cette période. La poursuite de cette démarche fait aujourd'hui débat. Quelle est votre position sur le sujet ?

Enfin, mon troisième point : la nouvelle unité d'intervention de la Police fédérale allemande et de la Gendarmerie française a-t-elle joué un quelconque rôle dans les contrôles aux frontières actuels ?

Wolfgang Schäuble, président : Monsieur le Ministre Seehofer.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Les contrôles aux frontières et l'interdiction des déplacements

Original

also keiner dringlichen, sind ein weltweit angewandtes Instrument. Und in dem Kernbereich, über den wir gerade reden, ist dieses Instrument nach wie vor hochakzeptiert, beispielsweise von Italien, Österreich - selbst Österreich, das unter touristischen Gesichtspunkten gerne mehr Übertritte nach Österreich gehabt hätte, hat akzeptiert, dass dies noch nicht verantwortlich sei -, ebenso der Schweiz, im Norden den Dänen und den Franzosen. Das ist also keine Sache, die man so aus der Hüfte geschossen gemacht hat, nur damit man der Bevölkerung Maßnahmen präsentieren kann, sondern die man sehr wohl auch mit den Virologen besprochen hat, um unnötige Transfers und damit auch Importe des Virus zu vermeiden.

Insofern bin ich total davon überzeugt, dass dies ein wirksamer Beitrag war zum Zurückdrängen des Virus. Wissen Sie, ich war, Herr Kollege, in vielen Untersuchungsausschüssen des Deutschen Bundestages und musste mich nach solchen Dingen immer rechtfertigen: Warum haben Sie nicht früher, warum haben Sie nicht schneller, warum haben Sie nicht konsequenter gehandelt? Und wenn ich jetzt dieses Virus betrachte, dann ist das gemessen an dem, was ich bisher als Gesundheitsminister und in ähnlichen Verwendungen zu verantworten hatte, weitaus gefährlicher. Deshalb bin ich davon total überzeugt.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Möchte der französische Innenminister antworten?

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur :
Merci, Monsieur le Président. - Je suis surpris par votre demande d'indemnisation pour ceux qui, en dehors du cadre du transport domicile-travail, n'auraient pas pu se rendre en Allemagne ou en France ! Nous avons tenté de fluidifier au maximum le dispositif pour les travailleurs transfrontaliers, et pour tous ceux qui avaient des raisons valables de se rendre en Allemagne ou de venir en France.

Pendant deux mois, les Français n'ont tout simplement pas eu l'autorisation de se déplacer. Ils n'ont toujours pas le droit de se déplacer à

Übersetzung/Traduction

transfrontaliers superflus, donc non urgents, sont un instrument utilisé dans le monde entier. Et dans le domaine clé dont nous parlons actuellement, cet instrument demeure tout à fait accepté, par l'Italie, mais aussi par l'Autriche - qui a reconnu que la situation ne permettait pas encore d'accueillir davantage d'arrivées sur son territoire, alors que son secteur touristique en aurait pourtant volontiers profité - et même par la Suisse, par les Danois et par les Français. Il ne s'agit pas d'une décision prise sur un coup de tête dans l'unique but de pouvoir présenter des mesures à la population, mais plutôt d'une décision mûrement réfléchie avec les virologues pour éviter tout déplacement inutile et ainsi empêcher l'importation du virus.

En ce sens, je suis persuadé que cela a efficacement contribué au recul du virus. Vous savez, cher collègue, j'ai participé à de nombreuses commissions d'enquête du Bundestag allemand, et j'ai toujours dû me justifier sur des questions du type : « Pourquoi n'avez-vous pas agi plus tôt ? », « Pourquoi n'avez-vous pas réagi plus vite ? », « Pourquoi n'avez-vous pas été plus cohérent ? ». Ce virus est à mes yeux bien plus dangereux que ce à quoi j'ai dû faire face jusqu'à présent, quand j'étais ministre de la Santé ou que j'occupais d'autres fonctions. Voilà pourquoi je suis totalement convaincu que ces mesures étaient nécessaires.

Wolfgang Schäuble, président : Monsieur le Ministre français de l'Intérieur, souhaitez-vous répondre ?

Christophe Castaner, Minister des Innern: Danke, Herr Präsident. - Ich bin überrascht von Ihrer Frage zur Entschädigung von Personen, die sich, außer im Fall des berufsbedingten Pendelns, daran gehindert sahen, nach Deutschland oder Frankreich einzureisen. Wir haben uns bemüht, die Regelung für Grenzgänger so flexibel wie möglich zu gestalten, genauso wie für all diejenigen, die einen triftigen Grund für die Einreise nach Deutschland oder nach Frankreich vorweisen konnten.

Während der vergangenen beiden Monate war es den Franzosen schlicht und einfach nicht gestattet, sich frei zu bewegen. Auch jetzt ist es ihnen

Original

plus de cent kilomètres de leur domicile. C'est là une atteinte significative aux libertés, bien plus importante que la contrainte, très symbolique, du rétablissement des frontières entre la France et l'Allemagne - tout en ménageant un droit de franchissement pour les travailleurs transfrontaliers et pour ceux qui avaient de justes raisons d'aller d'un pays à l'autre.

Vous parlez de contraintes ; mais c'était également une contrainte pour l'État français que d'assurer le financement du maintien des salaires de près de 12 millions de salariés. Et pour l'Allemagne aussi, l'engagement a été significatif .

Personne n'y était favorable, mais le rétablissement des frontières a permis d'empêcher la propagation du virus. Parce qu'il ne se déplace pas tout seul : il a besoin d'un vecteur, une femme ou un homme, peu importe la nationalité. Nous avons agi en responsabilité, afin de lutter de manière significative contre le déplacement du virus en Europe.

Richard Ferrand, président : Merci.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Merci beaucoup. - Jetzt hat das Wort Franziska Brantner.

Dr. Franziska Brantner (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN): Herzlichen Dank. Und danke, dass Sie beide als Minister sich die Zeit nehmen. - Der erste Punkt: Grenzkontrollen mit Einschränkungen mögen notwendig sein; aber wir hatten ja massive Grenzsicherungen. Und das ist ja der Punkt, um den es uns geht. Das ist virologisch nicht begründbar. Grenzkontrollen mit Einschränkungen: ja; aber Grenzsicherungen: Das ist unsere deutsche Frage.

Zweiter Punkt: triftige Gründe. Sie haben richtigerweise gesagt, dass es zu massiven Schwierigkeiten für die Bundespolizei und die Bürgerinnen und Bürger geführt hat, wenn Anweisungen nicht auszuführen sind. Vielleicht ist die Anweisung

Übersetzung/Traduction

noch untersagt, sich weiter als 100 Kilometer von ihrem Wohnort zu entfernen. Das ist ein erheblicher Eingriff in die Freiheitsrechte, wesentlich weitreichender als die - wenn auch sehr symbolträchtige - Schließung der Grenzen zwischen Deutschland und Frankreich, bei der immer noch der Grenzübergang für Berufspendler und für Reisende mit zwingendem Grund möglich war.

Sie sprechen von Zwängen; für den französischen Staat war es auch eine Zwangslage, die Finanzierung der Einkommen von fast 12 Millionen Arbeitnehmern in unserem Land zu sichern. Das Gleiche dürfte sicherlich auch auf deutscher Seite beträchtliche Anstrengungen erfordert haben.

Niemand wird davon begeistert gewesen sein, aber die Wiederaufnahme der Grenzkontrollen hat es möglich gemacht, die Verbreitung des Virus einzudämmen. Das Virus verbreitet sich nicht von allein: Es benötigt einen Vektor, einen Menschen gleich welcher Nationalität. Wir haben verantwortungsvoll gehandelt, um der Ausbreitung des Virus in Europa mit effektiven Maßnahmen entgegenzutreten.

Präsident Richard Ferrand: Danke.

Wolfgang Schäuble, président : Vielen Dank. - La parole est à Franziska Brantner.

Franziska Brantner (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN) : Merci beaucoup. Et merci à vous, Messieurs les Ministres, d'avoir pris le temps de nous rejoindre. - Mon premier point est le suivant : des contrôles aux frontières accompagnés de restrictions peuvent sans doute se révéler utiles ; mais nous avons connu des fermetures massives, et c'est bien ce qui nous préoccupe. Ces fermetures ne sont pas justifiables d'un point de vue virologique. Des contrôles aux frontières avec restrictions, oui. Mais des fermetures de frontières ? C'est la question que nous nous posons en Allemagne.

Mon deuxième point concerne les « motifs impérieux ». Vous avez dit à juste titre que le respect de cette consigne a entraîné d'énormes difficultés pour la Police fédérale allemande et pour la po-

Original

unpraktikabel und falsch, und vielleicht mögen Sie sie überprüfen.

Und meine erste Frage: Sie haben gesagt, wenn es wieder zu höheren Infektionswellen kommt, wenn es also wieder Neuinfektionen in den Tausendern gibt, dann würden Sie die Grenzen wieder schließen. Könnten Sie sich dann vorstellen, dass Sie wenigstens als Tandems kontrollieren, also deutsche und französische Teams gemeinsam, sodass man nicht wieder beides hat, sondern zusammenarbeitet?

Und meine zweite Frage: Wie kompatibel sind die Apps? Kann ich mit meiner deutschen App rüber nach Frankreich und zurück?

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Herr Minister.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Das Letzte wird angestrebt, dass die App europäisch angewandt werden soll. Das hat ein paar technologische Voraussetzungen; aber wir versuchen, das auch zu überwinden, sodass man die App europäisch verwenden kann, weil die Leute ja mobil sind. Die App hat ja nur eine begrenzte Wirkung, wenn wir sie dann nur in der Bundesrepublik Deutschland verwenden. Aber da müssen noch ein paar Geschichten mit Google und Apple gelöst werden bezüglich der Schnittstellen.

Das Zweite, die Kombination von Franzosen und deutschen Polizisten an der Grenze, halte ich für sehr sympathisch. Das kann man aus unserer Sicht jederzeit machen. Vielleicht kann Christophe etwas dazu sagen.

Das Dritte, zu den Grenzsicherungen: Sie müssen das so sehen: Wenn Sie eine dichte, eine systematische Grenzkontrolle durchführen, brauchen Sie sehr viel Personal. Das setzt Konzentration auf wenige Grenzübergangsstellen voraus. Wenn Sie auf Stichproben zurückgehen, dann brauchen Sie naturgemäß weniger Personal, und dann können Sie alle Grenzübergänge aufmachen. Das war

Übersetzung/Traduction

pulation. Peut-être cette consigne est-elle irréaliste et erronée, peut-être a-t-elle besoin d'être révisée.

Voilà ma première question : vous nous avez dit que si une nouvelle vague de contamination arrivait, que si des milliers de nouveaux cas étaient déclarés, vous fermeriez à nouveau les frontières. Pensez-vous que vous pourriez au moins contrôler ce processus en tandem franco-allemand et donc coopérer plutôt que gérer à nouveau cela chacun de votre côté ?

Enfin, ma deuxième question : à quel point les applications de traçage sont-elles compatibles ? Puis-je aller et venir en France avec mon application allemande ?

Wolfgang Schäuble, président : Monsieur le Ministre.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : En ce qui concerne votre dernière question, l'objectif est de pouvoir utiliser l'application à l'échelle européenne. Cela s'accompagne de quelques contraintes technologiques, mais nous essayons de les surmonter pour que l'application puisse être utilisée partout en Europe. Après tout, les gens se déplacent. L'application n'aurait qu'une efficacité limitée si l'on ne pouvait l'utiliser qu'en Allemagne. Nous devons cependant encore résoudre l'une ou l'autre question d'interface avec Google et Apple à ce sujet.

Ensuite, en ce qui concerne la coopération entre policiers français et allemands à la frontière, j'apprécie beaucoup cette idée. De notre point de vue, c'est tout à fait faisable. Christophe pourra peut-être en dire plus.

Enfin, vis-à-vis des fermetures des frontières, voilà comment vous devez envisager la chose : mener un contrôle approfondi et systématique demande beaucoup d'effectifs. Il faut donc se concentrer sur seulement quelques points de passage. Mener des contrôles aléatoires, au contraire, demande bien sûr moins d'effectifs et permet donc d'ouvrir chaque point de passage. Voilà ce qui s'est passé : notre première décision a été d'opter

Original

die Folge: Stichproben waren die erste Entscheidung, und dann kam das Bestreben, alle Grenzübergänge aufzumachen. Wenn Sie jedes Fahrzeug sozusagen kontrollieren, also systematisch, reicht zum Beispiel bei uns die Bundespolizei nicht aus, um das an allen Grenzübergängen zu gewährleisten. Das ist die inhaltliche Begründung.

(Dr. Franziska Brantner
(BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN): Das ist keine virologische!)

- Nein, nein.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: So, ich glaube, wir haben noch ein bisschen Zeit für den französischen Innenminister. - Monsieur le Ministre.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Merci, Monsieur le Président. - Horst Seehofer a répondu sur le niveau des contrôles : sur les quarante-deux points de passage autorisés entre la France et l'Allemagne, nous avons fait le choix de maintenir les dix-neuf principaux ouverts. Nous n'avions pas la capacité opérationnelle de les ouvrir tous ; mais nous avons progressivement élargi leur nombre.

Je ferai remarquer à ce propos que si la France a mobilisé son armée aux côtés de nos forces de sécurité intérieure, j'ai délibérément choisi de ne pas la solliciter sur les frontières, en particulier sur la frontière franco-allemande, ce qui a évidemment eu des conséquences en termes de gestion d'effectifs.

Vous avez raison, Madame Brantner, l'appréciation des dérogations est subjective : on fait appel au discernement des forces de l'ordre. Sans doute y a-t-il eu quelques anomalies, mais nos forces de l'ordre ont surtout fait preuve de beaucoup de compréhension.

Übersetzung/Traduction

pour les contrôles aléatoires, ensuite est venu le souhait de garder chaque point de passage ouvert, mais avec contrôle systématique de chaque véhicule. La Police fédérale ne nous aurait cependant pas suffi pour assurer cela à chaque point de passage. C'est ce qui a motivé notre décision.

(Franziska Brantner
(BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN) : Ce n'est donc pas une décision motivée par les virologues !)

- Non, non.

Wolfgang Schäuble, président : Je pense que nous avons encore un peu de temps pour M. le ministre français de l'Intérieur. - Herr Minister.

Christophe Castaner, Minister des Innern: Danke, Herr Präsident. - Horst Seehofer ist in seiner Antwort bereits auf den Umfang der Grenzkontrollen eingegangen: Unter den insgesamt 42 offiziellen Grenzübergängen zwischen Deutschland und Frankreich haben wir die 19 wichtigsten offen gehalten. Wir hatten nicht die operativen Kapazitäten, um alle Übergänge zu öffnen, haben jedoch deren Anzahl nach und nach ausgeweitet.

Ich möchte Sie in diesem Zusammenhang noch darauf aufmerksam machen, dass Frankreich zwar zusätzlich zu den Kräften der inneren Sicherheit auch die Streitkräfte mobilisiert hat, ich mich jedoch bewusst dagegen entschieden habe, Letztere an den Landesgrenzen und insbesondere an der deutsch-französischen Grenze einzusetzen. Auch dies hatte offensichtlich Auswirkungen auf den verfügbaren Personalbestand.

Sie haben Recht, Frau Brantner, die Bewertung der Ausnahmeregelungen ist subjektiv: Wir verlassen uns hier auf die Urteilsfähigkeit der Polizeikräfte. Sicherlich gab es einige Unregelmäßigkeiten, doch haben unsere Polizeibeamten vor allem ein großes Maß an Verständnis bewiesen.

Original

La re-fermeture des frontières enfin doit être considérée comme l'ultima ratio. J'ai rappelé à Christophe Arend que, grâce à nos outils de surveillance et de traçage - les applications seront peut-être un complément utile -, nous serons désormais plus réactifs, d'autant que l'importance du confinement est mieux comprise. Nous pourrions confiner des microrégions, et non plus tout le territoire national. Ce sera plus efficace qu'un confinement généralisé.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre. - La parole est à M. Jean-Louis Bourlanges.

Jean-Louis Bourlanges (MODEM) : Merci, Monsieur le Président. - Je salue les collègues français et allemands. Face à la situation que nous venons de vivre, la réduction de la mobilité est parfaitement légitime. Il est absurde de prétendre qu'elle devrait donner droit à indemnisation, dans la mesure où elle est d'intérêt général.

En revanche, il l'est beaucoup moins de considérer que la mobilité doit correspondre aux frontières nationales : celles-ci ne sont qu'un héritage de l'histoire, et dont la pandémie n'a que faire dans son cheminement - si ce n'est dans le Haut-Rhin, ce qui n'a pas arrangé les choses. Ainsi, la France, pays pourtant uniforme, jacobin, centralisé a été divisée en deux durant la pandémie : à l'est et au nord, la France s'est approchée des performances italiennes, désastreuses, hélas ! À l'ouest et au sud, nos performances étaient plutôt allemandes... Preuve que la logique territoriale n'avait donc rien à voir avec la logique nationale. Et pourtant, on a immédiatement embrayé sur une logique de frontières nationales pour organiser ces restrictions de mobilité.

Ne devrions-nous pas renforcer notre outil intellectuel, scientifique et administratif de coopération afin de définir une carte de la mobilité qui ne reprenne pas simplement les vieux clivages historiques, mais qui corresponde à nos exigences

Übersetzung/Traduction

Eine erneute Schließung der Grenzen ist als Ultima Ratio anzusehen. Ich habe Christophe Arend bereits darauf hingewiesen, dass wir dank unserer Hilfsmittel zur Überwachung und Nachverfolgung - die Apps werden vielleicht eine sinnvolle Ergänzung sein - künftig in der Lage sind, schneller zu reagieren, zumal die Bedeutung der Ausgangssperre nun auf größeres Verständnis trifft. Wir können künftig eher Mikroregionen abriegeln, statt eine Ausgangssperre für das gesamte Staatsgebiet zu verhängen. Das ist wirkungsvoller als eine allgemeine Ausgangssperre.

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Minister. - Das Wort hat jetzt Herr Jean-Louis Bourlanges.

Jean-Louis Bourlanges (MODEM): Danke, Herr Präsident. - Ich grüße die deutschen und französischen Kolleginnen und Kollegen. - Angesichts der Situation, wie wir sie in jüngster Zeit erlebt haben, ist eine Beschränkung der Mobilität vollkommen gerechtfertigt. Soweit dies im Sinne des Gemeinwohls erfolgt, wäre es absurd, damit ein Recht auf Entschädigung zu verbinden.

Es ist jedoch weitaus weniger angebracht, die Mobilität an den Landesgrenzen auszurichten: Diese sind nicht mehr als ein historisches Relikt; sie zu überwinden, ist für die Pandemie ein Leichtes - das gilt auch für das Département Haut-Rhin, was die Dinge nicht einfacher gemacht hat. So war Frankreich, obgleich jakobinisch-zentralistischer Einheitsstaat, während der Pandemie zweigeteilt: Im Osten und im Norden lag Frankreich wesentlich näher an der, leider Gottes, desaströsen Bilanz Italiens, während die Werte im Westen und im Süden eher wie in Deutschland ausfielen - womit bewiesen wäre, dass der geografisch orientierte Ansatz nichts mit dem Nationalstaat zu tun hat. Und dennoch ist man bei der Organisation der Mobilitätsbeschränkungen reflexartig zu einem Denken innerhalb nationaler Grenzen zurückgekehrt.

Sollten wir nicht unser intellektuelles, wissenschaftliches und behördliches Instrumentarium zur Zusammenarbeit ausbauen, um eine Mobilitätskarte zu erstellen, die nicht einfach die alten historischen Grenzlinien nachzeichnet, sondern

Original

fonctionnelles actuelles ? Cette question s'adresse aux deux ministres.

Richard Ferrand, président : Merci, cher collègue. - Monsieur le Ministre Castaner et ensuite Berlin.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Nous n'avons pas besoin de tels outils, Monsieur le Député, tout simplement parce que vous avez raison : si nous savons identifier les foyers de contamination - les clusters -, ceux-ci s'affranchissent totalement des frontières administratives, infranationales ou nationales.

Mais nous devons également tenir compte des pressions de l'opinion publique : M. Seehofer pourra le confirmer, la pression du Land voisin de la région Grand-Est a été immédiate et forte en début de pandémie, avec les conséquences dont M. Hetzel a fait état. Mais d'un point de vue objectif et sanitaire, votre question est frappée au coin du bon sens, comme on dit en français !

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre. - Peut-être Monsieur Seehofer à Berlin.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Eine der wichtigen Aufgaben wird sein, dass wir uns bei der Überwindung dieser Pandemie zusammensetzen, um in allen Bereichen Schlussfolgerungen daraus zu ziehen. Und da gibt es vieles, woraus man positive Lehren ziehen kann. Das Wichtigste aus meiner Sicht wäre, dass wir in dieser Sache, in einer Epidemie, einer Pandemie, europäische Lösungen haben, wo die Grenzen keine Rolle spielen, sondern die Regionen, die betroffen sind. Jetzt möchte ich diese Versammlung nicht mit meiner Einschätzung der europäischen Aktivitäten in den letzten Wochen belasten. Aber das wäre mit das Wichtigste: auf so etwas eine europäische Antwort zu haben. Und dann spielt nicht die Grenze zwischen Deutschland und Frankreich oder Deutschland und der Schweiz eine Rolle, sondern dann betrachtet man

Übersetzung/Traduction

unseren aktuellen funktionalen Bedürfnissen entspricht? - Diese Frage richtet sich an beide Minister.

Präsident Richard Ferrand: Danke, lieber Kollege. - Herr Minister Castaner, Sie sind an der Reihe, danach zurück nach Berlin.

Christophe Castaner, Minister des Innern: Wir brauchen kein solches Instrumentarium, Herr Abgeordneter, aus dem einfachen Grund, weil Sie Recht haben: Wenn es uns gelingt, die Infektionsherde - die sogenannten Cluster - zu ermitteln, so haben diese in der Tat überhaupt nichts mehr mit administrativen, regionalen oder nationalen Grenzen zu tun.

Aber wir müssen auch dem Druck Rechnung tragen, der von der öffentlichen Meinung ausgeht: Herr Seehofer wird das bestätigen können, der Druck des benachbarten Bundeslandes der Region Grand Est war sofort mit Beginn der Pandemie stark, mit sämtlichen Folgen, die uns Herr Hetzel soeben vorgetragen hat. Aber aus objektiver und gesundheitspolitischer Sicht ist Ihre Frage von gesundem Menschenverstand geprägt, um eine französische Redewendung aufzugreifen.

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Minister. - Nun vielleicht wieder Herr Seehofer in Berlin.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : L'une des tâches les plus importantes sera de s'asseoir tous ensemble à la même table au terme de la pandémie pour tirer les conclusions qui s'imposent dans chaque domaine. Nous pourrions dégager de nombreux enseignements positifs. Le plus important, selon moi, serait de disposer à l'avenir, en cas d'épidémie ou de pandémie, de solutions à l'échelle européenne dans lesquelles non pas les frontières, mais les régions touchées auraient un rôle à jouer. Mais loin de moi l'idée d'assommer cette assemblée avec mes réflexions sur l'activité européenne de ces dernières semaines. Le principal selon moi serait de pouvoir répondre à de telles situations avec une solution européenne. Les frontières entre l'Allemagne et la France, ou entre l'Allemagne et la Suisse, ne joueraient donc

Original

die Hotspots, wo das auftritt, und behandelt die gleich. Das wäre die Lösung. Aber die geht, wie Christophe sagt, nur europäisch, und darauf hoffe ich.

(Beifall des Abg.
Andreas Jung (CDU/CSU))

- Ich danke. - Damit bekommt mein größter Kritiker - das sage ich jetzt den Franzosen -, der Kollege Jung, in den letzten drei Monaten wenigstens einmal eine positive Nachricht von mir.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Aber wir wollen ja zwischen Frankreich und Deutschland Vorreiter für die europäische Entwicklung sein.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Könnte sein, ja.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre. - Madame Untermaier, vous avez la parole.

Cécile Untermaier (Socialistes et apparentés) : Je remercie les deux ministres d'avoir accepté cette invitation. - Monsieur Seehofer, vous avez expliqué que le principe de précaution avait commandé la fermeture des frontières par l'Allemagne le 15 mars. Mais je partage l'analyse de mes collègues : vous savez comme nous que la plupart des épidémiologistes et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estiment qu'elle n'a pas d'effets réels sur la vitesse de propagation d'une pandémie. Allez-vous en tenir compte en cas de nouvelle pandémie ?

L'application numérique de traçage a fait l'objet de longs débats à l'Assemblée nationale et au Sénat ; nous avons finalement adopté le dispositif StopCovid, fondé sur la technologie Bluetooth ; l'Allemagne a quant à elle écarté le Bluetooth et retenu la proposition de Google et Apple. Monsieur Seehofer, pourriez-vous nous expliquer les raisons de ce choix ? - Je vous remercie.

Übersetzung/Traduction

aucun rôle : nous localiserions plutôt les foyers de contamination pour les maîtriser sans délai. Voilà la solution. Mais, comme l'a dit Christophe, ce n'est possible qu'au niveau européen. J'espère que cela pourra se faire.

(Applaudissements de
M. Andreas Jung
(CDU/CSU))

- Merci. - Comme ça, (je m'adresse ici aux Français) mon plus grand détracteur, mon collègue Andreas Jung, aura au moins reçu une nouvelle positive de ma part en trois mois !

Wolfgang Schäuble, président : C'est pourquoi nous voulons en effet que la relation franco-allemande pose les jalons de l'avenir de l'Union européenne.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Ce serait bien.

Président Richard Ferrand: Danke, Herr Minister. - Frau Untermaier, Sie haben das Wort.

Cécile Untermaier (Socialistes et apparentés): Ich danke den beiden Ministern dafür, dass sie unserer Einladung gefolgt sind. - Herr Seehofer, Sie haben erläutert, dass aufgrund des Vorsorgeprinzips die Schließung der Grenzen auf deutscher Seite am 15. März geboten war. Ich hingegen teile die Einschätzung meiner Kollegen: Wie Sie wissen, ist die Mehrzahl der Epidemiologen und auch die Weltgesundheitsorganisation der Ansicht, dass diese Maßnahme keine realen Auswirkungen auf die Ausbreitungsgeschwindigkeit einer Pandemie hat. Werden Sie dies im Falle einer erneuten Pandemie berücksichtigen?

Die digitale Tracing-App war Gegenstand ausführlicher Debatten in der Assemblée nationale und im Senat; wir haben uns schließlich für das Programm StopCovid, technisch basierend auf Bluetooth, entschieden; Deutschland wiederum hat Bluetooth verworfen und das Angebot von Google und Apple angenommen. Herr Seehofer,

Original

Richard Ferrand, président : Merci, chère collègue. - Monsieur le Ministre.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Also, zum ersten Punkt, noch mal zu den Virologen: Wir haben natürlich die Virologen auch zu uns ins Haus eingeladen, mit allen Sicherheitsexperten des Innenministeriums. Da haben wir auch über diese Frage diskutiert: Welchen Beitrag leisten Grenzkontrollen zur Zurückdrängung des Virus? Da war ein Virologe dabei, der skeptisch war gegenüber Grenzkontrollen. Meine Frage: Heißt dies, wenn wir jetzt keine Grenzkontrollen machen, dass die Bundesrepublik Deutschland die Menschen aus Italien einreisen lässt? - Dieses Gespräch war zu einer Zeit, als Italien, Norditalien, ein Hotspot war. Sie kennen alle die Fernsehbilder mit den Särgen, mit den Toten und mit der Überforderung des Gesundheitssystems. - Und alleine diese Frage: „Sollen die frei einreisen können?“, hat ihn bewegt, noch am gleichen Abend seine Meinung selbst zu überdenken. Man muss das immer an der Lebensrealität festmachen, und dann schaut es ganz anders aus.

Zur App: Da war ja zunächst beabsichtigt, eine zentrale Lösung in der Bundesrepublik Deutschland ins Leben zu rufen. Ich bin dagegen Sturm gelaufen. Wie es halt so ist in der Politik, war das wochenlang ergebnislos. Am Ende hat man sich dann doch entschieden, auf diese zentrale Lösung zu verzichten, mit all den Problemen. Wir haben für das Projekt die Telekom und SAP gewonnen, die gemeinsam mit dem Fraunhofer-Institut jetzt eine einfache Lösung machen, wo die Menschen, die auf freiwilliger Basis mitmachen, eine Information bekommen, dass sie mit einer infizierten, positiv getesteten Person zusammen waren. Sie wissen nicht, wer die infizierte Person ist, und sie kriegen die Empfehlung, sich an einen Arzt zu wenden oder einen Test durchzuführen. Das ist eine ganz einfache Geschichte. Ich bin dagegen, dass wir jetzt noch parallel wissenschaftliche Einrichtungen, das RKI und Gesundheitsämter informieren. Da werden die Leute nicht freiwillig mitmachen, wenn sie mitbekommen, dass vier, fünf Behörden ihre Daten bekommen. Da sind wir jetzt

Übersetzung/Traduction

könnten Sie uns die Gründe für diese Entscheidung nennen? - Ich danke Ihnen.

Präsident Richard Ferrand: Danke, wertete Kollegin. - Herr Minister.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : En ce qui concerne le premier point, à propos des virologues : nous avons bien évidemment invité ces derniers chez nous, au ministère de l'Intérieur, avec l'ensemble de nos experts en sécurité. Nous nous sommes interrogés entre autres sur la contribution réelle des fermetures de frontières au recul du virus. L'un des virologues présents s'est montré sceptique vis-à-vis de cette mesure. Je lui ai donc demandé si ne pas fermer les frontières signifiait laisser entrer les voyageurs venus d'Italie - Cette discussion a eu lieu au moment où l'Italie, ou, plus précisément, le nord de l'Italie, était un foyer de contamination ; nous avons tous vu à la télévision les images des cercueils, des morts et des hôpitaux saturés. Cette simple question l'a incité à revoir sa position le soir même. Il faut toujours confronter la théorie à la réalité, cela permet de voir les choses différemment.

Au sujet de l'application : il a été question, dans un premier temps, que l'Allemagne se dote d'une solution centralisée. Je m'y suis fermement opposé pendant des semaines, mais en vain, comme souvent en politique. Finalement, on a tout de même décidé de renoncer à cette solution centralisée et à tous les problèmes qu'elle engendrait. Nous avons entamé une collaboration avec Deutsche Telekom et SAP, qui mettent désormais sur pied avec le Fraunhofer Institut une solution simple permettant aux citoyens, participant au projet sur base volontaire, d'être avertis s'ils ont été en contact avec une personne testée positive au coronavirus. Sans leur communiquer l'identité de la personne en question, on leur conseille d'aller consulter un médecin ou de se faire dépister. C'est aussi simple que cela. Je refuse de transmettre en même temps l'information à des établissements scientifiques, à l'Institut Robert-Koch ou à des services de santé. La population ne se portera pas volontaire si elle apprend que quatre ou

Original

gut unterwegs. Die Lösung, Frau Kollegin, die wir gewählt haben, setzt sehr stark auf die Telekom und SAP, die wiederum die Schnittstelle mit Google und Apple brauchen, damit Bluetooth funktioniert. Das Ganze geht nur freiwillig, und das Ganze geht nur mit Bluetooth.

(Dr. Franziska Brantner
(BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN):
Aber die Schnittstellen sind doch da!)

- Nein. Glauben Sie mir, wir beschäftigen uns jeden Tag damit. Wir erzählen hier keinen Schmäh.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: À Paris.

Richard Ferrand, président : Merci. - Merci, Monsieur le Ministre. - La parole est à Madame Danièle Obono.

Danièle Obono (La France insoumise) : Je souhaite interroger les deux ministres de l'Intérieur sur la garantie du respect des droits et des libertés. La déclaration de l'état d'urgence sanitaire, en France, a fortement réduit les libertés civiles, notamment les droits de réunion et de manifestation. Quelle a été la doctrine définie en Allemagne ?

Plus généralement, des travaux sont-ils envisageables sur la définition d'une doctrine du maintien de l'ordre et d'une stratégie de la désescalade ? De tels échanges seraient mutuellement très profitables. Notre groupe, La France insoumise, y a réfléchi et cette assemblée interparlementaire gagnerait à collaborer plus étroitement en la matière.

Richard Ferrand, président : Merci, chère collègue. - Puis, Monsieur le Ministre. Après vous irons à Berlin.

Christophe Castaner, ministre de l'Intérieur : Comme je l'ai dit dans mon propos liminaire et

Übersetzung/Traduction

cinq organisations reçoivent leurs données personnelles. Nous sommes en bon chemin. La solution que nous avons choisie, chère collègue, repose fortement sur Deutsche Telekom et SAP, qui à leur tour comptent sur l'interface de Google et d'Apple pour faire fonctionner la technologie Bluetooth. Tout cela fonctionne uniquement sur base volontaire, et uniquement via Bluetooth.

(Franziska Brantner (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN) :
Mais l'interface est déjà là !)

- Non, mais croyez-moi, nous y travaillons tous les jours. On ne vous raconte pas des craques.

Wolfgang Schäuble, président : Nach Paris.

Präsident Richard Ferrand: Danke. - Danke, Herr Minister. - Das Wort hat Frau Danièle Obono.

Danièle Obono (La France insoumise): Ich möchte den beiden Innenministern eine Frage zur Wahrung der Rechte und Grundfreiheiten stellen. Die Ausrufung des Gesundheitsnotstands in Frankreich hat die bürgerlichen Freiheitsrechte stark eingeschränkt, insbesondere das Versammlungs- und Demonstrationsrecht. Welche Rechtsauffassung wurde in diesem Fall in Deutschland vertreten?

Könnte man ganz allgemein Überlegungen für eine grundsätzliche Regelung zur Wahrung der öffentlichen Ordnung und für eine Deeskalationsstrategie anstellen? Ein solcher Gedankenaustausch dürfte für beide Seiten sehr von Vorteil sein. Unsere Fraktion, La France insoumise, hat das bereits ins Auge gefasst, und es wäre für die Parlamentarische Versammlung ein Gewinn, wenn sie in dieser Frage enger zusammenarbeiten würde.

Präsident Richard Ferrand: Danke, wert Kollegin. - Zunächst der Minister des Innern. Anschließend zurück nach Berlin.

Christophe Castaner, Minister des Innern: Wie ich es in meiner Einführung und als Antwort auf

Original

en réponse à une question, personne ne contestera que l'instauration d'un état d'urgence quel qu'il soit entraîne pour une part une restriction des libertés individuelles. Les Français le savent et y ont adhéré car ils ont compris la nature de l'enjeu. Au-delà de la loi votée par l'Assemblée nationale et le Sénat, une telle acceptation était nécessaire. C'est ce que les Français, globalement, ont fait, hors une partie d'entre eux dont le point de vue était d'ailleurs tout à fait légitime.

Par nature, un état d'urgence doit être provisoire. Je m'honore ainsi d'appartenir à un Gouvernement qui a mis un terme, dès 2017, à un état d'urgence devenu quasi permanent. Il faut l'avoir à l'esprit : ce qui était la règle depuis 2015 est redevenu l'exception.

Je vous confirme que nos deux ministères de l'Intérieur travaillent très régulièrement ensemble sur les questions politiques. Lors de la crise des migrants, nous nous sommes ainsi rendus à Malte, avec Horst Seehofer, pour que l'honneur de l'Europe soit sauf alors qu'aucun bateau, comme en Italie d'ailleurs, ne pouvait y accoster. C'est grâce à notre action, avec Horst Seehofer, que la France et l'Allemagne sont aujourd'hui les premiers pays d'Europe pour l'accueil des réfugiés. Nous travaillons main dans la main.

Il en est de même s'agissant des dispositifs de maintien de l'ordre, en particulier pour organiser la réussite du G7 à Biarritz, où la coopération franco-allemande sur les méthodes de travail et l'anticipation a été déterminante.

Richard Ferrand, président : Merci, Monsieur le Ministre. - Monsieur Seehofer à Berlin.

Horst Seehofer, Bundesminister des Innern, für Bau und Heimat: Letzteres ist mir noch ganz wichtig, denn sonst könnten Sie alle den Ein-

Übersetzung/Traduction

eine der Fragen bereits angedeutet habe, wird niemand bestreiten, dass die Verhängung eines wie auch immer gearteten Ausnahmezustands teilweise auch zu einer Beschränkung individueller Freiheitsrechte führt. Die Franzosen sind sich dessen bewusst und haben dem zugestimmt, weil sie verstanden haben, was auf dem Spiel steht. Über die von der Assemblée nationale und dem Senat verabschiedete gesetzliche Regelung hinaus war diese breite Akzeptanz eine wichtige Voraussetzung. Die Franzosen haben im Großen und Ganzen diese Akzeptanz gezeigt, mit Ausnahme eines Teils der Bevölkerung, dessen Sichtweise im Übrigen aber durchaus legitim war.

Naturgemäß ist ein Notstand nur eine vorübergehende Lösung. Ich bin stolz darauf, einer Regierung anzugehören, die im Jahr 2017 einem Ausnahmezustand ein Ende gesetzt hat, der fast schon zu einer Dauereinrichtung geworden war. Man muss auch dies im Hinterkopf behalten: Was seit 2015 die Regel war, ist wieder zur Ausnahme geworden.

Ich bestätige Ihnen, dass unsere beiden Innenministerien in politischen Fragen sehr regelmäßig zusammenarbeiten. Im Zuge der Migrationskrise sind wir, Horst Seehofer und ich, nach Malta gereist, um die Ehre Europas zu retten, da dort, wie übrigens auch in Italien, kein einziges Boot anlegen durfte. Dank dieses gemeinsamen Einsatzes mit Horst Seehofer sind Deutschland und Frankreich heute die wichtigsten europäischen Aufnahmeländer für Flüchtlinge. Wir arbeiten Hand in Hand.

Das Gleiche gilt auch für die Regelungen zur Wahrung der öffentlichen Ordnung, insbesondere anlässlich des erfolgreich verlaufenen G7-Gipfels von Biarritz, wo die deutsch-französische Zusammenarbeit in Fragen der Arbeitsmethodik und der Aufklärung im Vorfeld von entscheidender Bedeutung war.

Präsident Richard Ferrand: Danke, Herr Minister. - Nun zu Herrn Seehofer nach Berlin.

Horst Seehofer, ministre fédéral de l'Intérieur, de la Construction et du Territoire : Ce dernier point demeure très important pour moi. Je ne veux pas que vous ayez tous l'impression d'être face à deux

Original

druck bekommen, da sitzen die herzlosen Innenminister, die immer nur ihre Polizisten und die Sicherheit im Blick haben und die Menschlichkeit völlig aus den Augen verlieren. Die haben wir hier berücksichtigt. Ich bin auch Verfassungsminister, das heißt, ich muss immer darauf achten, dass die Maßnahmen auch verfassungsgemäß sind. Und da ist die Versammlungsfreiheit ein hohes Gut. Die ist ja nie absolut exekutiert worden, sondern oft mit Auflagen, manchmal auch mit Gerichten erzwungen. Wir haben die Religionsfreiheit gewährleistet, auch wieder mit Sicherheitsmaßnahmen. Ich möchte schon noch mal darauf hinweisen: Die beiden Länder Frankreich und Deutschland sind die ersten in ganz Europa gewesen, ohne dass andere mitgezogen haben, die aus der Seenotrettung Menschen aufgenommen haben und - das ist jetzt beabsichtigt - Kinder aus Griechenland aufnehmen. Also, das soll auch hier noch mal gesagt werden, dass die Humanität trotz all der Herausforderungen bei uns nicht auf der Strecke bleibt.

(Teilweise Beifall)

Richard Ferrand, président : La séquence de questions-réponses est terminée. Je remercie les ministres de leur présence et des réponses qu'ils ont apportées à l'ensemble des collègues qui les ont interrogés.

Point 2 de l'ordre du jour :

Débat sur les initiatives prises pour répondre à la crise de la pandémie de covid-19 et ses conséquences à l'échelle européenne

Richard Ferrand, président : Monsieur le Président, cher Wolfgang, Mesdames et Messieurs les Députés, chers collègues, je ne reviendrai pas sur le caractère inédit ni sur l'ampleur de la crise à laquelle nous devons faire face. L'audition des deux ministres de l'Intérieur a permis d'évoquer certains aspects de la crise causée par la pandémie de covid-19, et nous avons tous à l'esprit les différentes dimensions du choc auquel nous sommes confrontés. Je souhaiterais simplement

Übersetzung/Traduction

ministres de l'Intérieur sans cœur, qui ne pensent qu'à leurs policiers et à la sécurité et oublient totalement de faire preuve d'humanité. Nous n'avons pas oublié. Je suis également le ministre chargé de faire respecter la constitution, ce qui signifie que je dois toujours veiller à ce que les mesures prises y soient conformes. Et la liberté de réunion est un bien précieux de notre Loi fondamentale. Elle n'a jamais été appliquée de manière absolue ; elle a souvent été assortie de conditions et a parfois dû être obtenue avec l'aide de tribunaux. Nous avons également garanti la liberté religieuse, en l'assortissant, elle aussi, de mesures de sécurité. Je tiens à rappeler une chose : la France et l'Allemagne sont les premiers pays d'Europe à avoir accueilli des personnes sauvées en mer, sans avoir vu d'autres pays leur emboîter le pas. Nous avons aujourd'hui l'intention d'accueillir des enfants de Grèce. Il est donc important de préciser une nouvelle fois ici que, malgré les défis que nous devons relever, notre sens de l'humanité demeure intact.

(Applaudissements partiels)

Präsident Richard Ferrand: Die Fragerunde ist damit beendet. Ich danke den Ministern für ihre Anwesenheit und die Bereitschaft, die Fragen der hier anwesenden Kolleginnen und Kollegen zu beantworten.

Tagesordnungspunkt 2:

Aussprache über die Initiativen zur Bewältigung der Covid-19-Pandemie und ihrer Folgen auf europäischer Ebene

Präsident Richard Ferrand: Herr Präsident, lieber Wolfgang! Meine Damen und Herren Abgeordnete! Liebe Kolleginnen und Kollegen! Ich werde nicht noch einmal auf die Besonderheiten und das historische Ausmaß der Krise eingehen, der wir begegnen müssen. Die Befragung der beiden Innenminister hat es uns ermöglicht, bestimmte Aspekte der durch Covid-19 verursachten Krise anzusprechen, und wir sind uns der verschiedenen Dimensionen des Schockzustands bewusst,

Original

insister sur l'exceptionnelle mobilisation collective qu'exige la situation.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire, la période que nous traversons depuis plusieurs mois marquera durablement l'histoire de nos pays, de l'Europe et du monde. Il me semble que nous sommes maintenant arrivés à un moment décisif pour notre avenir. Les prochaines semaines seront cruciales pour nos deux pays et pour l'Union européenne, les propositions de la Commission européenne susciteront un débat complexe sur la relance économique des États membres et le projet communautaire.

Les exécutifs sont pleinement mobilisés et il est indispensable que nos assemblées, elles aussi, contribuent à l'élaboration des propositions qui façonneront l'avenir des citoyens européens. Nous avons le devoir de réfléchir à de nouvelles étapes du projet européen et les parlements nationaux doivent prendre leur part de responsabilité dans cette réflexion.

Cette mobilisation des parlementaires ne devra d'ailleurs pas s'arrêter à la crise actuelle mais devra se poursuivre dans le cadre de la future conférence sur l'avenir de l'Union européenne. Nous devons y veiller.

Aborder les effets de la pandémie, dans toute leur complexité, à l'échelle nationale et sur le plan européen, n'est pas un exercice simple. En effet, si nous nous accordons sur la nécessité de prendre des mesures fortes pour faire face aux conséquences dramatiques de la pandémie de covid-19, on observe une grande diversité de propositions dans chacun de nos pays, comme au sein de l'Union européenne.

L'existence même de cette Assemblée parlementaire franco-allemande témoigne de notre conviction : il est nécessaire de nous engager dans une démarche franco-allemande car c'est ensemble que nous pourrons construire une réponse européenne efficace et solidaire. Tel est le sens des

Übersetzung/Traduction

in dem wir uns befinden. Ich möchte nur unterstreichen, welch gemeinsamen Kraftakt die aktuelle Situation erfordert.

Ich hatte bereits Gelegenheit, darauf hinzuweisen: Was wir nun seit einigen Monaten erleben, wird die Geschichte unserer Länder, die Geschichte Europas und der Welt nachhaltig prägen. Mir scheint, dass wir nun an einem für unsere Zukunft entscheidenden Punkt angekommen sind. Die kommenden Wochen sind von kritischer Bedeutung für unsere beiden Länder und für die Europäische Union; die Vorschläge der Europäischen Kommission werden eine komplexe Debatte zur Ankurbelung der Konjunktur in den Mitgliedstaaten und zum europäischen Gemeinschaftsprojekt anstoßen.

Die Regierungen sind in vollem Einsatz, und es ist unerlässlich, dass wir, die Parlamente, an der Erarbeitung der Vorschläge mitwirken, die die Zukunft der europäischen Bürgerinnen und Bürger prägen werden. Wir haben die Aufgabe, über die künftigen Etappen der europäischen Einigung nachzudenken, und die nationalen Parlamente müssen bei diesem Denkprozess ihren Teil der Verantwortung übernehmen.

Diese Mobilisierung der Parlamentsabgeordneten darf im Übrigen nicht bei der Bewältigung der aktuellen Krise haltmachen, sondern muss weitergeführt werden im Rahmen der geplanten Konferenz zur Zukunft Europas. Darauf müssen wir achten.

Der Auswirkungen der Pandemie in aller Komplexität sowohl auf nationaler wie auch auf europäischer Ebene Herr zu werden, ist keine leichte Aufgabe. Auch wenn wir uns darüber einig sind, dass angesichts der dramatischen Folgen der Covid-19-Pandemie entschiedene Maßnahmen ergriffen werden müssen, so lässt sich doch eine Vielzahl unterschiedlicher Vorschläge in jedem unserer Länder wie auch innerhalb der Europäischen Union beobachten.

Allein das Bestehen der Deutsch-Französischen Parlamentarischen Versammlung ist Zeichen unserer Überzeugung: Wir müssen auf eine deutsch-französische Vorgehensweise setzen, denn nur gemeinsam können wir eine wirkungsvolle und solidarische europäische Antwort finden. Das ist

Original

démarches que nous avons engagées, mon collègue Wolfgang Schäuble et moi-même, en organisant ce débat et en publiant la déclaration conjointe dont vous avez pu prendre connaissance.

Comme vous l'avez constaté, nous insistons dans ce texte sur quelques sujets qui nous semblent essentiels : la transition écologique et numérique, la coopération dans le domaine de la santé, la souveraineté européenne et l'autonomie stratégique dans les secteurs clefs. Bien évidemment, le débat qui va s'ouvrir, que je souhaite riche et ouvert, ne se limitera pas à ces seuls sujets.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Liebe Kolleginnen und Kollegen, unsere Anhörung der beiden Innenminister, für die ich mich bei beiden noch einmal bedanke, hat ja gezeigt, wie hoch die Erwartungen an die Regierungen in unseren beiden Ländern insbesondere mit Blick auf die Öffnung der Grenzen im Schengen-Raum sind und wie stark der Wunsch ist, zur grenzüberschreitenden Normalität zurückzukehren. Aber die Krise fordert uns weit darüber hinaus. Und bei allen Unabwägbarkeiten, die das Leben mit dem Virus derzeit mit sich bringt, ist schon jetzt ziemlich klar: Die Normalität vor dem Corona-Virus wird nicht die Zukunft nach dem Virus sein.

Wir erleben eine ungeheure Disruption, und es ist jetzt an uns, den Parlamenten, in den jeweils gegebenen Kompetenzen, die Regierungen dazu zu drängen, diese Krise auch als Chance zu begreifen.

„Gemeinsam zu neuer Dynamik in Europa“, so haben Präsident Ferrand und ich eine gemeinsame Erklärung von uns beiden überschrieben. Das ist es, was Europa jetzt dringend braucht: ein abgestimmtes Vorgehen mit dem Ziel, dass Europa manche Verkrustung überwindet und dadurch gestärkt aus der Krise herauskommt: technologiefreundlicher, dadurch wirtschaftlich innovativer, wettbewerbs- und zukunftsfähiger und in vielen Bereichen auch souveräner.

Übersetzung/Traduction

der Weg, den wir gemeinsam eingeschlagen haben, mein Kollege Wolfgang Schäuble und ich, indem wir die heutige Debatte initiiert und die gemeinsame Erklärung veröffentlicht haben, die Sie bereits zur Kenntnis nehmen konnten.

Wie Sie bemerkt haben werden, gehen wir in dieser Erklärung auf einige Themen ein, die uns grundlegend erscheinen: den ökologischen Wandel und die Digitalisierung, die Zusammenarbeit im Gesundheitswesen, die europäische Souveränität und die strategische Autonomie in den Schlüsselsektoren. Natürlich wird sich die in Gang kommende und, wie ich hoffe, anregende und offene Debatte nicht allein auf diese Themen beschränken.

Wolfgang Schäuble, président : Chers collègues, l'audition de nos deux ministres de l'Intérieur, auxquels j'adresse à nouveau mes remerciements, nous a montré que les attentes envers les gouvernements de nos deux pays sont nombreuses, particulièrement en ce qui concerne l'ouverture des frontières dans l'espace Schengen, et que le désir de retrouver une activité transfrontalière normale est très fort. Mais la crise nous pose encore bien d'autres défis. Parmi toutes les incertitudes qu'engendre actuellement la vie avec le virus, une chose est claire : nous ne retrouverons pas, après la crise, la normalité que nous connaissions avant.

Nous vivons un immense bouleversement et c'est désormais à nous, les parlements, qu'il revient d'inciter, dans le respect de nos compétences, nos gouvernements à considérer cette crise comme une chance.

« Ensemble pour une nouvelle dynamique en Europe », tel est le titre de la déclaration commune rédigée par le président Ferrand et moi-même. Voilà ce dont l'Europe a besoin d'urgence aujourd'hui : une approche concertée visant à surmonter certaines vétustés et à sortir renforcée de la crise, plus ouverte à la technologie et donc plus innovante sur le plan économique, plus compétitive, plus durable et plus souveraine dans de nombreux domaines.

Original

Wir sind beide überzeugt, dass Frankreich und Deutschland dabei eine besondere Führungsverantwortung zukommt, und deshalb haben wir auch die Initiative unserer Regierungschefs vom 18. Mai beide nachdrücklich unterstützt.

Wir unterstützen mit unserer Erklärung den grundlegenden Gedanken, die Wiederbelebung der Wirtschaft, die jetzt beginnen muss, mit notwendigen Strukturereformen in Europa zu verknüpfen. Gemeinsam können Frankreich und Deutschland auch strukturelle Verbesserungen durchsetzen: zugunsten der Digitalisierung und der Künstlichen Intelligenz, in Forschung und Entwicklung und bei den internationalen Lieferketten. Wir brauchen dringend größere Souveränität, auch strategische Autonomie.

Auf uns Parlamente kommt es dabei an, in offener Debatte auch darüber nachzudenken, ob die Krise auch damit zu tun hat, dass wir in der Vergangenheit vieles übertrieben haben. Globalisierung bedeutet für viele eine Chance zu mehr Wohlstand, aber sie befördert auch soziale Schieflagen, und sie bedeutet eben leider auch Klimawandel, Artensterben und all die anderen Schäden, die wir Menschen und vor allem wir Europäer durch Übermaß der Natur antun. Diese großen Menschheitsaufgaben haben sich durch die Pandemie nicht erledigt, im Gegenteil. Deshalb sollten wir als Parlamente darauf hinwirken, auch im Zuge der wirtschaftlichen Wiederbelebung nicht alte Fehler zu wiederholen, sondern die drei Aspekte von Nachhaltigkeit - wirtschaftlich, sozial, ökologisch - miteinander zu verbinden. Statt „höherweiter-schneller“, wie das treffend zusammengefasst wurde, in der Globalisierung „besser-tiefer-gerechter“ anstreben.

Und deshalb greift es auch entschieden zu kurz, immer nur über Summen zu reden, die man ausgeben will. Viel wichtiger ist doch die Debatte über die konkreten Maßnahmen, damit Europa innovativer und dynamischer aus der Krise kommt. Wenn Klarheit darüber herrscht, was vernünftigerweise gemacht werden kann, dann wird auch die Finanzierung sichergestellt werden. Davon bin ich überzeugt.

Übersetzung/Traduction

Nous sommes tous deux convaincus que la France et l'Allemagne ont un rôle moteur à jouer dans ce processus et avons donc vivement soutenu l'initiative prise le 18 mai par nos chefs de gouvernement.

Nous soutenons dans notre déclaration l'idée fondamentale selon laquelle la relance économique que nous devons désormais amorcer doit s'accompagner d'indispensables réformes structurelles. Ensemble, la France et l'Allemagne peuvent également faire aboutir différentes améliorations structurelles dans trois domaines : le numérique et l'intelligence artificielle, la recherche et développement et les chaînes d'approvisionnement internationales. Il est urgent de rendre l'Europe plus souveraine et de la doter d'une autonomie stratégique.

En tant que parlements, il nous revient aussi de débattre ouvertement sur la part de responsabilité de nos nombreux excès passés dans la crise que nous traversons. Si pour beaucoup d'entre nous la mondialisation représente un vecteur de prospérité, elle engendre aussi un déséquilibre social et ouvre même malheureusement la porte au changement climatique, à l'extinction des espèces et à tous les autres dégâts que nos excès à nous, Européens - et particulièrement à nous, Européens -, infligent à la nature. La pandémie n'a pas mis un terme à ces grands défis posés à l'humanité, au contraire. C'est pourquoi nous devrions, comme parlements, veiller à ne pas répéter les erreurs du passé lors de la relance économique et à concilier plutôt les trois aspects de la durabilité : les aspects économique, social et écologique. Plutôt que de viser une mondialisation qui va - comme cela a été judicieusement résumé - toujours plus haut, toujours plus loin et toujours plus vite, optons pour une mondialisation toujours plus correcte, plus approfondie et plus juste.

Nous ne pouvons clairement plus nous contenter de débattre des montants que l'on est prêts à dépenser ou non. Débattre sur l'adoption de mesures concrètes permettant à l'Europe de sortir plus innovante et plus dynamique de la crise revêt bien plus d'importance. Si nous parvenons à définir avec clarté ce que nous pouvons entreprendre de raisonnable, nous parviendrons aussi

Original

Damit kommen wir zur Aussprache über die Initiativen. Wir haben verabredet, dass wir für diese Aussprache jetzt noch 28 Minuten nehmen, für jede Fraktion zwei Minuten Redezeit. Der Aufruf erfolgt wieder nach der Stärke der Fraktionen, wobei ich anrege, das zu überdenken. Das führt nämlich zu einer gewissen Ungleichgewichtigkeit im Wechsel zwischen Paris und Berlin, weil die Stärke der Fraktionen dazu geführt hat. Aber das ist für das nächste Mal.

Für heute eröffne ich die Aussprache. Richard, c'est à vous.

Richard Ferrand, président : Merci, Wolfgang. - La parole est à M. Marc Delatte pour deux minutes.

Marc Delatte (LaREM) : Messieurs les Présidents, chers collègues, Robert Schuman déclarait le 9 mai 1950 que l'Europe ne se ferait pas d'un coup, mais par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait.

La pandémie du covid-19 met en lumière tout l'intérêt d'une Europe unie et solidaire pour apporter des réponses concrètes. Le 18 mai dernier, la chancelière Angela Merkel et le président Emmanuel Macron ont réaffirmé leur volonté commune pour faire de l'Europe de la santé une priorité.

La pandémie a eu un effet de loupe en révélant les fragilités de notre système de santé et montré combien le renforcement de notre souveraineté sanitaire stratégique est nécessaire, pour aujourd'hui et pour l'avenir. Il est vital, au sens fort du terme, d'en tirer les leçons et de relever collectivement ce défi.

Les propositions de la Chancelière et du Président s'inscrivent dans une Europe qui fait sens en accélérant nos capacités de recherche, en les mu-

Übersetzung/Traduction

à trouver les financements nécessaires. J'en suis persuadé.

Venons-en maintenant au débat sur les différentes initiatives. Nous avons décidé que nous consacrerions 28 minutes à ce débat et que chaque groupe disposerait d'un temps de parole de deux minutes. L'appel se fait à nouveau suivant l'ordre d'importance des groupes, même si je suggère que nous reconsidérions la chose à l'avenir. Cela engendre en effet un réel déséquilibre dans l'alternance entre Paris et Berlin, parce que les effectifs des groupes politiques sont ce qu'ils sont. Mais ce sera pour la prochaine fois.

J'ouvre à présent le débat. Richard, Sie haben das Wort.

Präsident Richard Ferrand: Vielen Dank, Wolfgang. - Das Wort hat nun Marc Delatte für zwei Minuten.

Marc Delatte (LaREM): Meine Herren Präsidenten! Liebe Kolleginnen und Kollegen! Robert Schuman erklärte am 9. Mai 1950, dass sich Europa nicht mit einem Schlag herstellen lasse, sondern durch konkrete Tatsachen, die zunächst eine Solidarität der Tat schaffen.

Mit der Covid-90-Pandemie zeigt sich, wie wichtig es ist, dass ein geeintes und solidarisches Europa konkrete Lösungen anbietet. Am 18. Mai bekräftigten Kanzlerin Angela Merkel und Präsident Emmanuel Macron ihren gemeinsamen Willen, ein Europa der Gesundheit zu einer Priorität zu erklären.

Mit der Pandemie sind die Schwachstellen in unserem Gesundheitssystem noch klarer zutage getreten. Sie hat außerdem deutlich gemacht, wie notwendig heute und auch künftig eine Stärkung unserer strategischen Souveränität im Gesundheitssektor ist. Es ist im wahrsten Sinne des Wortes lebenswichtig, dass wir unsere Lehren daraus ziehen und uns gemeinsam dieser Herausforderung stellen.

Die Vorschläge von Kanzlerin Merkel und Präsident Macron folgen der Logik eines sinnstiftenden Europa, das unsere Forschungskapazitäten

Original

tualisant dans le domaine des vaccins et des traitements, en favorisant la mise en place de stocks stratégiques communs de masques et de médicaments - je pense au curare - et en développant nos capacités de production.

Il faut aussi parler d'une seule voix pour favoriser une meilleure synergie des politiques européennes en matière de marchés publics communs afin d'améliorer l'interopérabilité entre les données sanitaires et l'apport inestimable de l'intelligence artificielle. C'est là aussi réaffirmer notre souveraineté.

Cela passe également par la mise en place d'une force d'intervention au sein du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies.

Lors de la période de confinement, j'ai repris mon activité de médecin hospitalier dans mon département de l'Aisne et j'ai vécu au plus près les drames liés à cette pandémie. J'ai été aussi le témoin de l'abnégation et du dévouement des soignants et des nombreuses solidarités qui ont émergé, solidarités qui se sont aussi exprimées dans les services de réanimation allemands qui ont accueilli des patients français. Nous y voyons l'image d'une Europe fidèle à ses valeurs, à son éthique, à laquelle répond l'Europe de la santé. Par analogie, il y va aussi de la vitalité et de la santé de nos institutions. - Je vous remercie.

Richard Ferrand, président : Merci, cher collègue.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Jetzt hat Andreas Jung das Wort.

Andreas Jung (CDU/CSU): Messieurs les Présidents! Meine sehr geehrten Herren Präsidenten! Liebe Kolleginnen und Kollegen! In dieser zweiten Runde darf ich auch im Namen

Übersetzung/Traduction

erhöht und die Koordinierung bei der Entwicklung von Impfstoffen und Behandlungsmöglichkeiten verbessert, den Aufbau gemeinsamer strategischer Lagerbestände von Masken und Arzneimitteln unterstützt - hier denke ich beispielsweise an Curare - und unsere Produktionskapazitäten stärkt.

Wir müssen uns außerdem geschlossen um eine Verbesserung der politischen Synergien im Bereich des öffentlichen Auftragswesens in Europa bemühen, um die Interoperabilität von Gesundheitsdaten und den Beitrag künstlicher Intelligenz zu steigern, der von unschätzbarem Wert sein kann. Auch auf diese Weise stärken wir unsere Souveränität.

Eine weitere Maßnahme besteht in der Einrichtung einer Taskforce innerhalb des Europäischen Zentrums für die Prävention und die Kontrolle von Krankheiten.

Während der Ausgangssperre habe ich meine Tätigkeit als Krankenhausarzt in meinem Département Aisne wieder aufgenommen und konnte aus nächster Nähe die Dramen miterleben, die sich im Zusammenhang mit der Pandemie abspielten. Ich habe den selbstlosen und unermüdlichen Einsatz der Pflegekräfte und die große Welle der Solidarität gesehen, die unter anderem in der Aufnahme französischer Patienten auf deutschen Intensivstationen zum Ausdruck kam. Dies ist das Bild eines Europa, das seinen Werten und seinen ethischen Grundlagen treu bleibt, und in dieses Bild fügt sich das Europa der Gesundheit. Gleiches gilt sinngemäß auch für die Vitalität und die Gesundheit unserer Institutionen. - Ich danke Ihnen.

Präsident Richard Ferrand: Vielen Dank, Herr Kollege.

Wolfgang Schäuble, président : La parole est à Andreas Jung.

Andreas Jung (CDU/CSU) : Messieurs les Présidents, chers collègues, je vais, pour ce deuxième tour de questions, m'exprimer également au nom de Christophe Arend, tout comme il l'a fait pour moi précédemment.

Original

von Christophe Arend sprechen, so wie er vorher für uns beide geredet hat.

Ich will zuvörderst den beiden Präsidenten für die Unterstützung danken, dass diese Konferenz heute stattfinden kann, und auch für die gemeinsame Erklärung. Ich will auch noch einmal den Dank an die Innenminister Seehofer und Castaner aussprechen.

Ganz ausdrücklich unterstütze ich die Erklärung der beiden Präsidenten mit ihrer Forderung nach einer umgehenden Grenzöffnung, einer Wiederherstellung des Schengen-Raums. Ich möchte ein Stück weit als Resümee auch aus dieser Sitzung ziehen, dass wir hier einen wirklichen Fortschritt erreicht haben durch die Ankündigung der beiden Innenminister, morgen umgehend die Ausnahmeregelung zwischen Deutschland und Frankreich in Kraft zu setzen. Das ist ein ganz konkretes Ergebnis dieser Sitzung.

Zweitens nehme ich das Bekenntnis der beiden Minister mit, Lehren aus der jetzigen Situation zu ziehen und in künftigen Fällen von vornherein auf grenzüberschreitende europäische Lösungen zu setzen. Daran sollten wir weiter gemeinsam arbeiten.

Drittens möchte ich auch ganz ausdrücklich die Initiative von Angela Merkel und Emmanuel Macron unterstützen, die auch von den beiden Präsidenten in ihrer Erklärung wiederum unterstützt wird. Es ist ein wichtiger Schritt, dass Deutschland und Frankreich in dieser Frage, in der wir ja - wie oft - nicht von vornherein dieselben Ausgangspunkte hatten und haben, jetzt zusammengekommen sind, dass wir gemeinsam für einen Kompromiss werben, dass wir gemeinsam einen Plan haben, den wir in den Parlamenten diskutieren werden, den aber unsere beiden Regierungen auf den Weg gebracht haben. Und es sollte Vorbild sein, dass wir insgesamt in Europa jetzt zu einer europäischen Antwort auch in dieser wichtigen Frage der europäischen Solidarität kommen können. Wir sollten dabei Zukunftstechnologien, Nachhaltigkeit, Klimaschutz und Digitalisierung in den Mittelpunkt stellen. - Herzlichen Dank.

Übersetzung/Traduction

J'aimerais tout d'abord remercier nos deux présidents pour leur soutien, qui a rendu possible la séance d'aujourd'hui, ainsi que pour leur déclaration commune. Je tiens également à remercier à nouveau les ministres de l'Intérieur Seehofer et Castaner.

Je voudrais tout d'abord exprimer mon soutien explicite à la déclaration commune des deux présidents ainsi qu'à leur appel à une réouverture immédiate des frontières, à un rétablissement de l'espace Schengen. J'aimerais en quelque sorte résumer également la séance d'aujourd'hui en disant que nous avons atteint une réelle avancée grâce à l'annonce des deux ministres de l'Intérieur selon laquelle les mesures d'exception entre l'Allemagne et la France entreront dès demain en vigueur. Il s'agit là d'un résultat très concret de cette séance.

Deuxièmement, je prends acte de la volonté des deux ministres de tirer des enseignements de la situation actuelle et de miser à l'avenir dès le départ sur des solutions transfrontalières européennes. Nous devrions poursuivre ensemble notre travail à cet égard.

Troisièmement, j'aimerais manifester explicitement mon soutien à l'initiative d'Angela Merkel et d'Emmanuel Macron, tout comme nos deux présidents l'ont fait dans leur déclaration commune. L'entente sur ce sujet entre l'Allemagne et la France qui, comme souvent, partaient de points de vue différents, constitue une étape importante, tout comme le fait que nous plaidions ensemble en faveur d'un compromis et que nous partagions une stratégie commune, dont nous débattons dans nos parlements respectifs, mais qui a été mise au point conjointement par nos deux gouvernements. Cela devrait servir d'exemple pour montrer que l'Europe dans son ensemble est désormais capable de formuler une réponse européenne à cette question importante qu'est la solidarité européenne. Nous devons à cette fin placer les technologies du futur, la durabilité, la protection de l'environnement et le numérique au centre de notre démarche. - Merci beaucoup.

Original

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Vielen Dank. - Als Nächster hat das Wort Christian Petry.

Christian Petry (SPD): Vielen Dank. - Monsieur le Président! Herr Präsident! Die Aussprache über Initiativen zur Bewältigung der Pandemie ist der Tagesordnungspunkt. Wir haben jetzt einiges auch über die Grenzöffnung gehört. Als Saarländer kann ich nur unterstreichen, wie wichtig es ist, dass die Grenzen offen sind. Ich habe den Schlagbaum noch als Kind und als Jugendlicher erleben müssen, aber meine Kinder nicht mehr. Ich will das auch nicht, und das will keiner; wir haben es gehört. Da bin ich guter Dinge.

Ich möchte den Fokus genau umdrehen. Wir überlegen, wie wir auf europäischer Ebene mit vielen Mitteln, Projekten und Programmen die Krise bewältigen können. Das ist richtig und gut so. Da arbeiten wir gut zusammen.

Aber auch wir in den nationalen Parlamenten in Frankreich und in Deutschland haben national viele Gesetze gemacht, die sich damit befassen, wie wir die Krise bewältigen wollen. Wir haben 14 Gesetzespakete mit über 40 Einzelgesetzen am Laufen, die Assemblée sicher auch.

Meine Anregung, meine Bitte ist: Was wir selten - und das ist aus der Natur der Sache verständlich - im Auge haben: Wie wirkt denn das alles auf unsere Nachbarn? Diese Prüfung, bevor wir ein Gesetz verabschieden, wäre ebenfalls sinnvoll. So wie wir Nachhaltigkeit prüfen, so wie wir Geschlechtergerechtigkeit oder Kosten prüfen, könnten wir uns bei jedem Gesetz, wenn wir es verabschieden, im Kleinen, deutsch-französisch, nur fünf Minuten Gedanken darüber machen: Wie wirkt es auf unsere Nachbarn? Hat es keine Wirkung? Hat es eine Wirkung? Besteht noch Abstimmungsbedarf, oder ist das damit erledigt? - Das möchte ich gerne als Anregung hier auch dieser Versammlung mit auf den Weg geben. Das ist kein Kostenfaktor, das ist nur eine Überlegung. Und ich glaube, es lohnt sich. Wie wir eben an der Debatte in Bezug auf die Grenzüberschreitung

Übersetzung/Traduction

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - La parole est maintenant à Christian Petry.

Christian Petry (SPD) : Merci beaucoup. - Messieurs les Présidents, le débat sur les initiatives prises pour répondre à la crise de la pandémie est le point de l'ordre du jour qui nous occupe. Mais nous venons aussi d'entendre beaucoup parler de l'ouverture des frontières. Étant Sarrois, je ne peux que souligner l'importance que cette ouverture revêt pour moi. J'ai connu les barrières entre nos pays pendant mon enfance et mon adolescence, mais mes enfants y ont échappé. Je n'en veux plus, plus personne n'en veut ; nous l'avons entendu. Je suis donc optimiste.

J'aimerais maintenant inverser le débat. Nous réfléchissons à des moyens de surmonter la crise à l'échelle européenne grâce à différents instruments, différents projets et programmes. C'est une bonne chose. Nous travaillons bien ensemble sur ce sujet.

Mais nous, députés français et allemands, avons également élaboré de nombreuses lois visant à surmonter la crise dans nos propres parlements nationaux. Le Bundestag travaille actuellement sur 14 paquets législatifs représentant plus de 40 lois distinctes, et l'Assemblée nationale fait sûrement de même.

Ma suggestion, ma demande, est la suivante : nous perdons souvent de vue - et c'est normal vu la nature de la situation - les répercussions que tout cela engendre chez nos voisins. Il serait pertinent de se poser cette question avant d'adopter une loi. Nous analysons les implications de nos lois sur la durabilité, sur l'égalité des sexes, sur les coûts... Ne pourrions-nous donc pas également, avant chaque adoption, prendre cinq minutes en petit comité, entre Allemands et Français, pour nous demander : quelles répercussions cette loi aura-t-elle sur nos voisins ? Y en aura-t-il ou non ? Faut-il se coordonner davantage ou est-ce que c'est réglé ? Voilà donc ce que je voulais suggérer à cette assemblée. Il ne s'agit pas d'engendrer des coûts supplémentaires, juste de réfléchir davantage. Je pense que ça en vaut la

Original

gesehen haben, ist es mit Sicherheit ein Punkt, den man machen kann.

Und als Letztes: Mir hat dieses jetzige Format, aus der Not geboren, sehr gut gefallen. Ich möchte gerne anregen, wenn es vielleicht möglich ist, ebenfalls in diesem Format der Versammlung, auch Brune Le Maire und Olaf Scholz in einer ähnlichen Befragung bzw. Konsultation hier zugehen zu haben. Auch das wäre mit Sicherheit ein sinnvoller Austausch. - Danke.

(Beifall)

Richard Ferrand, président : La parole est à Mme Constance Le Grip.

Constance Le Grip (Les Républicains) : Merci, Monsieur le Président. - Je tiens tout d'abord à saluer nos collègues du Bundestag réunis à Berlin.

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons pris connaissance de la déclaration commune des présidents Ferrand et Schäuble sur les perspectives qui doivent voir le jour entre la France et l'Allemagne pendant les mois et les années à venir afin de donner à l'Europe une dynamique nouvelle. Nous souhaitons vivement que notre assemblée parlementaire franco-allemande puisse être partie prenante, force motrice de propositions et de réflexions.

Précisément, pour amorcer la réflexion commune, le groupe Les Républicains souhaite défendre un certain nombre de propositions au-delà des questions liées à la relance économique à court et à moyen termes, d'ailleurs discutées dans un certain nombre d'enceintes appropriées. Le fil directeur en serait la nécessité, pour notre continent, de retrouver une indépendance ou une autonomie stratégique, ce qui nous semble particulièrement important dans un contexte géopolitique compliqué.

En matière de politique industrielle, commerciale, de concurrence, de stratégie industrielle, il nous semble important de retrouver le sens des priorités - sans pour autant bouleverser tous les

Übersetzung/Traduction

peine. Comme l'a prouvé notre débat sur les frontières, cela pourrait sans aucun doute s'avérer utile.

Enfin, je terminerai en disant que le format actuel, issu de la nécessité, me plaît beaucoup. Je suggérerais volontiers d'organiser de la même manière, si c'est possible, une audition de Bruno Le Maire et Olaf Scholz. Cela donnerait lieu, j'en suis sûr, à un échange constructif. - Merci.

(Applaudissements)

Präsident Richard Ferrand: Das Wort hat Constance Le Grip.

Constance Le Grip (Les Républicains): Vielen Dank, Herr Präsident. - Zu Beginn möchte ich unsere in Berlin versammelten Kolleginnen und Kollegen aus dem Bundestag begrüßen.

Mit großem Interesse haben wir die gemeinsame Erklärung der Präsidenten Ferrand und Schäuble zu den Perspektiven verfolgt, die Frankreich und Deutschland in den kommenden Monaten und Jahren entwickeln müssen, um Europa zu neuer Dynamik zu verhelfen. Wir wünschen uns sehr, dass unsere Deutsch-Französische Parlamentarische Versammlung als treibende Kraft mit Vorschlägen und Überlegungen einen Beitrag zu dieser Entwicklung leisten kann.

Um ebendiese gemeinsamen Überlegungen in Gang zu setzen, möchte die Fraktion Les Républicains einige ergänzende Vorschläge zu den Aspekten einer kurz- und mittelfristigen wirtschaftlichen Erholung einbringen, die im Übrigen bereits in mehreren geeigneten Foren erörtert werden. Im Mittelpunkt dieser Vorschläge steht die Notwendigkeit, unseren Kontinent wieder in eine strategische Unabhängigkeit oder Autonomie zurückzuführen, was uns angesichts der komplexen geostrategischen Gemengelage besonders wichtig erscheint.

Im Bereich der Industrie-, Handels- und Wettbewerbspolitik und der industriepolitischen Strategien müssen wir aus unserer Sicht wieder einen Sinn für Prioritäten entwickeln - ohne dafür alle

Original

textes et traités - et d'avoir au cœur cette ardente obligation de l'indépendance continentale. Nous ferons des propositions très précises.

Richard Ferrand, président : Merci, chère collègue.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Die nächste Wortmeldung kommt von Berengar Elsner von Gronow.

Berengar Elsner von Gronow (AfD): Vielen Dank. - Sehr geehrte Herren Präsidenten, Ihre Initiative, aber auch die Initiative der EU-Kommission zur Bewältigung der Folgen von Covid-19 ist vor allem ein lauter Ruf nach Solidarität. Ein Wort, das für vieles herhalten muss. Ein, nein das Grundelement von wie auch immer definierter Solidarität ist aber die Gegenseitigkeit - etwas, das gerne von den Profiteuren solidarischer Initiativen ausgeblendet wird, aber gerade in vielen Ländern Europas diskutiert wird.

Bezogen auf die gewaltigen finanziellen Summen, die hier verteilt werden sollen, müssen zwingend die großen Profiteure auch Gegenleistungen bringen. Auch wenn das ähnlich für viele Nehmerländer gilt, sind wir hier jedoch in der Deutsch-Französischen Versammlung. So hieße das am Beispiel Deutschlands und Frankreichs, Frankreich könnte etwa die Wochenarbeitszeit, die Steuer- und Abgabenlast, das Renteneintrittsalter auf das deutsche Niveau erhöhen und dann die Rentenhöhe, das Medianvermögen, die Wohneigentumsquote auf das deutsche Niveau absenken. Das würde bei einer umfänglichen und konsequenten steuerlichen Behandlung wie in Deutschland den stolzen französischen Staat in die Lage versetzen, selbst für sich zu sorgen und in solchen Situationen nicht auf Zuwendungen anderer angewiesen zu sein. Das wäre gerecht, das wäre wahre Solidarität, wenn alle beteiligten Länder zuerst ihre eigenen Möglichkeiten völlig ausschöpfen.

Eine weitere europäische Umverteilung zulasten Deutschlands aber durch Zuschüsse lehnen wir insgesamt ab. Aber auch Darlehen bedingen eine

Übersetzung/Traduction

Texte und Verträge auf den Kopf zu stellen - und uns mit Nachdruck für die dringend erforderliche Unabhängigkeit unseres Kontinents einsetzen. Dafür möchten wir ganz konkrete Vorschläge einbringen.

Präsident Richard Ferrand: Vielen Dank, liebe Kollegin.

Wolfgang Schäuble, président : La prochaine demande d'intervention vient de Berengar Elsner von Gronow.

Berengar Elsner von Gronow (AfD) : Merci beaucoup. - Messieurs les Présidents, votre initiative - mais également celle proposée par la Commission européenne pour surmonter les répercussions de la crise du covid-19 - constitue avant tout un grand appel à la « solidarité », un mot très lourd de sens. Un élément fondamental - pardon, l'élément fondamental - à la base de la solidarité est néanmoins la réciprocité : un concept qu'ignorent volontiers les profiteurs des initiatives solidaires, mais qui est actuellement discuté dans de nombreux pays européens.

Les énormes sommes que nous nous apprêtons à distribuer doivent impérativement faire l'objet de contreparties de la part de ceux qui en profiteront le plus. Même si l'exemple qui suit pourrait concerner de nombreux États bénéficiaires, nous sommes ici à l'Assemblée franco-allemande : en ce qui concerne l'Allemagne et la France donc, la France pourrait par exemple s'aligner sur l'Allemagne en augmentant, d'une part, son temps de travail hebdomadaire, sa charge fiscale et son âge de départ à la retraite, et en diminuant d'autre part le montant de ses retraites, sa richesse moyenne et son taux de propriétaires. Un régime fiscal complet et cohérent comme en Allemagne permettrait au fier État français de subvenir lui-même à ses besoins et de ne pas dépendre de l'aide des autres dans de telles situations. Ce serait juste et réellement solidaire que les États concernés commencent par exploiter pleinement leurs propres possibilités.

Nous refusons totalement toute nouvelle redistribution européenne de subventions aux dépens de l'Allemagne. Les prêts, quant à eux, doivent être

Original

„Solidisierung“ der Steuer- und Finanzsysteme in den Nehmerländern, die jetzt Solidarität fordern, strikte Maßgaben und Sanktionsbewehrung. Denn Solidarität ist keine Einbahnstraße. Nur selbst die Rahmenbedingungen in seinem Land politisch herbeizuführen, die einen in herausfordernden Situationen unzureichend resilient dastehen lassen, und die Konsequenzen dann anderen aufzubürden, wäre ein Verhalten, wie es erwachsenen und anständigen Nationen, wie es Nachbarn und Freunden nicht gut zu Gesicht steht. Von daher hoffe ich, dass sich Frankreich gemeinsam mit Deutschland für wahre Solidarität, für Eigenverantwortung und die nötigen Reformen einsetzt, die die Krisenfestigkeit, die Zukunft unserer Länder und Europas auf ein solides Fundament setzen. - Vielen Dank.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Als Nächster hat der Kollege Michael Link das Wort.

Michael Georg Link (FDP): Danke, Herr Präsident. - Monsieur le Président! Chers collègues! Es ist ja immer so eine Sache mit Solidarität. Wenn man die Definition von gerade gehört hat, dann drängt sich der Eindruck auf, Deutschland definiert, ab wann andere sozusagen Hilfe brauchen, und ist nicht in der Lage, zu respektieren, dass andere das vielleicht auch selber formulieren. Da haben wir ein völlig anderes Verständnis von Solidarität. Das möchte ich hier ausdrücklich festhalten.

(Beifall)

Wir sind sehr dankbar, sage ich jetzt für meine Fraktion - wir haben uns nicht abgestimmt; aber ich finde es spontan sehr gut -, dass Christian Petry gerade diesen Punkt zum Aspekt der Folgenabschätzung vorgetragen hat - wir machen das bei Umweltfragen, Technikfolgen usw. -: Nachbarfolgenabschätzung: Wie kommt das an bei Nachbarn, was wir Deutsche tun? Das ist ein wichtiger Punkt. Wir sind es ohnehin nicht gewohnt - und das unterschätzen wir Deutsche immer -, dass unsere Nachbarn wesentlich mehr auf uns blicken als wir auf sie und oft auch mehr wissen über uns und über deutsche Politik als wir über ihre Politik. Deshalb ist ja unsere Deutsch-

Übersetzung/Traduction

conditionnés à une « solidarisation » des systèmes fiscaux et financiers des pays bénéficiaires qui nous demandent aujourd’hui de faire preuve de solidarité ainsi qu’à des règles strictes et à des sanctions. Car la solidarité n’est pas à sens unique. Se contenter de créer seul, sur la scène politique de son pays, des conditions-cadres qui ne protègent visiblement pas suffisamment en cas de situation périlleuse et en faire ensuite payer le prix aux autres ne serait pas un comportement bienvenu entre nations adultes et honnêtes ou entre voisins et amis. J’espère donc que la France s’engagera aux côtés de l’Allemagne en faveur d’une véritable solidarité, qu’elle en appellera à la responsabilité de chacun et défendra les réformes nécessaires pour que la résilience et l’avenir de nos pays et de l’Europe reposent sur des bases solides. - Merci beaucoup.

Wolfgang Schäuble, président : C’est maintenant au tour de Michael Link.

Michael Georg Link (FDP) : Merci, Monsieur le Président. - Monsieur le Président, chers collègues, c’est toujours comme ça avec la solidarité. La définition que nous venons d’entendre donne l’impression, d’une part, que c’est l’Allemagne qui définit à partir de quand les autres ont pour ainsi dire besoin d’aide et, d’autre part, qu’elle n’est pas capable de respecter le fait que d’autres puissent aussi déterminer cela eux-mêmes. Nous avons une conception de la solidarité bien différente de la vôtre, je tiens à le souligner très clairement ici.

(Applaudissements)

Nous sommes très reconnaissants - je m’exprime pour mon groupe, mais nous ne nous sommes pas concertés, je dis cela spontanément - envers Christian Petry pour avoir abordé l’évaluation de l’impact de nos mesures. Ce procédé existe déjà pour les questions environnementales, technologiques, etc. Quels effets nos actions à nous, les Allemands, entraînent-elles sur nos voisins ? Il s’agit là d’un point important. Nous ne sommes en tout cas pas habitués - car nous sous-estimons toujours la chose en Allemagne - à ce que nos voisins s’intéressent bien plus à nous que l’inverse et à ce qu’ils nous connaissent et connaissent souvent la politique allemande mieux que nous ne

Original

Französische Parlamentarische Versammlung auch so wichtig. Also, das ist ein guter Punkt, den greifen wir gerne auf. Das können wir uns schon überlegen, vielleicht auch als konkrete Initiative für nächstes Mal. Lasst uns gemeinsam darüber nachdenken.

Für meine Fraktion, für die FDP, sage ich ganz klar: Auch wenn wir einige Aspekte im Macron-Merkel-Papier inhaltlich anders sehen oder nicht teilen, ist es gut, dass Frankreich und Deutschland einen gemeinsamen Vorschlag gemacht haben. Denn das ist einer der entscheidenden Schritte. Wenn die beiden keine Vorschläge machen, ist das schlecht für die europäische Einigung, auch wenn wir, wie gesagt, einige inhaltliche Aspekte anders sehen, insbesondere den Aspekt Zuschüsse und Darlehen. Wir würden gerne weniger Zuschüsse und mehr Darlehen sehen.

Auch wenn ich den gerade vom Kollegen Jung dargelegten Punkten, was denn in dem Programm hauptsächlich gemacht werden soll, zustimmen kann, hat ein wichtiger Punkt gefehlt, nämlich die Wettbewerbsfähigkeit. Vergessen wir nicht: Europa ist nicht stark geworden durch Konjunkturprogramme oder durch Strukturfonds - das war immer nur Ergänzung -; stark gemacht hat die EU der Binnenmarkt. Das kommt leider zu kurz. Wir sollten da anfangen, bei den Stärken des Binnenmarktes, und dann hinterher noch überlegen, was man ergänzen muss. Dann könnten wir, glaube ich, besser helfen. Lassen Sie uns darum streiten, wie wir am besten helfen, über den richtigen Weg.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Danke sehr. - Klaus Ernst ist der nächste Redner.

Klaus Ernst (DIE LINKE.): Meine Damen und Herren! Liebe Kolleginnen und Kollegen, auch in Frankreich! Meine Fraktion begrüßt die Vorschläge von Emmanuel Macron und Angela Merkel. Es ist meines Erachtens schon Ausdruck von Solidarität, dass die wirtschaftlich Stärkeren denen unter die Arme greifen, die momentan von dieser Krise ganz besonders betroffen sind. Und ich denke, es ist im eigenen Interesse, weil kein

Übersetzung/Traduction

maîtrisons la leur. Voilà pourquoi notre Assemblée parlementaire franco-allemande est si importante. Il s'agit donc d'un point intéressant, et nous y donnerons volontiers suite. Nous pouvons déjà y réfléchir et peut-être concrétiser cela la prochaine fois. Réfléchissons-y ensemble.

Au nom de mon groupe, du FDP, je le dis haut et fort : même si nous envisageons différemment ou ne partageons pas certains aspects de fond de l'initiative de M. Macron et Mme Merkel, c'est une bonne chose que la France et l'Allemagne aient rédigé une proposition commune. Cela constitue une étape primordiale. L'absence de propositions communes à nos deux pays aurait été néfaste pour l'unité européenne, même si, comme je l'ai évoqué, nous voyons certains sujets différemment, en particulier celui des subventions et des prêts. Nous opterions volontiers pour moins de subventions et davantage de prêts.

Si je peux approuver les points évoqués à l'instant par mon collègue Andreas Jung à propos des objectifs principaux que le programme doit contenir, il manque selon moi un point important, à savoir la compétitivité. Ne l'oublions pas : l'Europe n'a pas gagné sa force grâce à des plans de relance ou à des fonds structurels - ceux-ci n'ont toujours représenté que des compléments. C'est le marché intérieur qui a fait la force de l'UE. Cet aspect n'est malheureusement pas suffisamment évoqué. C'est pourtant par là que nous devons commencer, par les forces de notre marché intérieur. Ensuite seulement pourrions-nous réfléchir à des mesures complémentaires. Nous pourrions ainsi, je pense, apporter une aide plus efficace. Réfléchissons donc à la meilleure manière d'apporter notre aide, à la meilleure voie à emprunter.

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - Klaus Ernst a la parole.

Klaus Ernst (DIE LINKE) : Mesdames et Messieurs, chers collègues, chers collègues français, mon groupe salue les propositions d'Emmanuel Macron et Angela Merkel. Le fait que les plus forts économiquement prennent sous leur aile ceux qui sont actuellement fortement touchés par la crise constitue selon moi déjà une marque de solidarité en soi. Et je pense que c'est dans notre intérêt, car aucun État qui résout cette crise seul

Original

Nationalstaat diese Krise, wenn er sie für sich löst, wirklich gelöst hat. Er hat sie nur gelöst für die anderen aufgrund der wirtschaftlichen Verflechtungen. Allerdings müssen wir auch auf einige Punkte eingehen, die zu verändern sind.

Erstens der Gesundheitssektor: Wir wissen, dass die EU-Kommission seit 2011 einzelne Länder 63-mal zur Kürzung der Gesundheitsausgaben aufgefordert hat. Das war ein Fehler; das muss man als Fehler definieren. Da müssen wir künftig gemeinsam darauf hinwirken, dass so etwas nicht mehr passiert.

Zweitens. Wir müssen aufpassen, dass jetzt, wenn Staaten von diesen Hilfen profitieren, auch darauf hingewiesen wird, dass Solidarität keine Einbahnstraße ist. Und Länder, die gleichzeitig europäische Werte nicht gerade besonders hochhalten, wie zum Beispiel Ungarn oder Polen, mit denen wir als Europäer ständig Probleme haben, glaube ich, sollten wir, weil sie von diesen Programmen besonders profitieren, schon darauf hinweisen, dass wir erwarten, dass sie sich aber auch in ihrem eigenen Land an die europäischen Werte halten und sich diesen verpflichtet sehen.

Und zuletzt: Wir müssen darauf achten, dass sich die Unternehmen, an die diese Mittel verteilt werden und denen sie letztendlich zugutekommen, nicht dadurch auszeichnen, dass sie insbesondere ihre Tätigkeit in Steueroasen verlagern oder mit anderen Möglichkeiten versuchen, sich der Steuerlast ausgerechnet in Bezug auf die Länder zu entziehen, die sie nun sozusagen selber retten und die ihnen helfen. Das wäre nicht sinnvoll, und deshalb müssen wir in dieser Weise dann auch entsprechende Vorkehrungen treffen.

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Danke sehr. - Anna Christmann hat als Nächste das Wort.

Dr. Anna Christmann (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN): Ja, vielen Dank. - Auch als Grüne unterstützen wir natürlich die Vorschläge für den Wiederaufbaufonds, die von Angela Merkel und Macron kamen, aber auch jetzt von der EU-Kommission noch mal vorgelegt worden sind. Am Ende geht es aber natürlich darum: Wofür setzen wir das Geld denn tatsächlich ein? Da ist es natürlich richtig, die Richtschnur, die vorgegeben

Übersetzung/Traduction

de son côté ne la résout réellement. Il ne la résout en fait que pour les autres, car nous sommes tous interdépendants économiquement. Nous devons toutefois également aborder certains points qu'il convient de modifier.

Premièrement, en ce qui concerne le domaine de la santé : nous savons que, depuis 2011, la Commission européenne a demandé 63 fois à certains États de réduire leurs dépenses de santé. Ce fut une erreur ; il faut le voir comme tel. À l'avenir, nous devons travailler ensemble sur ce sujet pour que cela ne se reproduise plus.

Deuxièmement, nous devons veiller à ce que les États qui profitent aujourd'hui de ces aides soient informés du fait que la solidarité n'est pas à sens unique. Et je pense que nous devrions également déjà avertir les États comme la Hongrie ou la Pologne, qui bénéficient considérablement de ces programmes de soutien, mais qui ne respectent aujourd'hui pas particulièrement les valeurs de l'Union et qui nous posent sans cesse des problèmes sur la scène européenne, que nous attendons d'eux qu'ils s'engagent à respecter les valeurs européennes dans leur propre pays.

Enfin, nous devons nous assurer que les entreprises à qui seront distribuées ces aides ou qui en bénéficieront au bout du compte ne se distinguent pas demain par une délocalisation de leurs activités dans des paradis fiscaux ou n'essayent pas de trouver d'autres méthodes pour échapper à la charge fiscale dans les États qui, justement, les auront aidés ou sauvés aujourd'hui. Cela n'aurait pas de sens, et c'est pourquoi nous devons prendre des précautions appropriées.

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - La parole est à Anna Christmann.

Anna Christmann (BÜNDNIS 90/DIE GRÜNEN) : Merci beaucoup. - Les Verts soutiennent bien sûr aussi ces propositions pour un fonds de relance présentées par Angela Merkel et Emmanuel Macron, mais aussi désormais par la Commission européenne. Bien sûr, il reste maintenant à savoir à quoi servira réellement cet argent. Il convient évidemment de maintenir la ligne de conduite qui a été fixée, de ne pas jeter le Pacte vert aux

Original

worden ist, den Green Deal jetzt nicht in Vergessenheit geraten zu lassen, sondern ihn damit ganz massiv voranzutreiben und unsere Wirtschaft mit Zukunftstechnologien auszustatten und zukunftsfest zu machen.

Ich will auf zwei Punkte kurz eingehen. Der eine Bereich, der für unsere Souveränität in Zukunft sicher entscheidend sein wird, ist der Gesundheitsbereich, die Frage: Wie sichern wir denn so etwas wie Impfstoffforschung eigentlich bei uns besser? Da ist einerseits, glaube ich, das Thema Wagniskapital in Europa ein sehr wichtiges, wo wir nachlegen müssen. Konkret stellt sich aber auch die Frage: Welche rechtlichen Regelungen brauchen wir vielleicht, wenn wir Fälle haben wie jetzt Sanofi in Frankreich oder CureVac in Deutschland, zwei Firmen, die Impfstoffe entwickeln, die die USA für sich vereinnahmen wollten? Wie können wir das auch rechtlich in Zukunft verhindern?

Andererseits geht es darum: Wie können wir auch die Produktion von Schutzgütern bei uns konkret fördern? Da gibt es ja auf europäischer Ebene die Möglichkeit, etwas zu einem wichtigen Projekt gemeinsamen Interesses zu erklären, wie das auch in der Batterieforschung erfolgt ist. So etwas sollte aus unserer Sicht auch für die Produktion von Gesundheitsschutzgütern erwogen werden, damit wir auch hier gezielt europäische Unternehmen fördern können.

Das Thema Klimaschutz habe ich schon angesprochen. - Dann möchte ich noch einen Satz sagen zum Thema Künstliche Intelligenz und Innovation. Dazu haben wir ja hier in unserer Versammlung zusammen mit Christine Hennion auf französischer Seite, die heute, glaube ich, leider nicht dabei sein kann, eine Projektgruppe gegründet. Da ist es sehr wichtig, dass wir dort jetzt Investitionen auch gemeinsam tätigen. Aber da möchte ich auch darauf hinweisen, das hat in der Vergangenheit bisher nicht so gut geklappt. Es war ein gemeinsames deutsch-französisches Zentrum für KI geplant; das steht unter anderem im Koalitionsvertrag. Das gibt es bis heute nicht. Also, da müssen wir, denke ich, jetzt ein anderes Tempo vorlegen und diese Vorhaben dann auch

Übersetzung/Traduction

oubliettes, mais au contraire de le promouvoir activement et de doter notre économie de technologies d'avenir ainsi que de la rendre robuste.

J'aimerais aborder brièvement deux points. Le domaine qui s'avérera assurément crucial à l'avenir pour notre souveraineté est celui de la santé. Ma question est donc la suivante : comment garantir au mieux qu'un domaine tel que la recherche sur les vaccins reste dans nos pays ? Je pense que, sur ce sujet, la question du capital-risque en Europe revêt une grande importance, et nous devrions nous pencher dessus à nouveau. Mais nous devons également nous poser une autre question : de quelle réglementation pourrions-nous avoir besoin pour réagir à des cas comme celui de Sanofi, en France, ou CureVac, en Allemagne - deux sociétés qui mettent au point des vaccins que les États-Unis ont voulu s'accaparer ? Quelle législation pourrait empêcher cela à l'avenir ?

Mon deuxième point concerne la question suivante : comment pouvons-nous promouvoir concrètement la production de matériel de protection dans nos pays ? Il est possible de définir à l'échelle européenne des « projets importants d'intérêt commun », comme cela a été fait pour la recherche sur les batteries. Nous estimons que la production de matériel de protection sanitaire pourrait aussi être définie comme telle, afin de promouvoir de manière ciblée, dans ce domaine également, la croissance des entreprises européennes.

J'ai déjà abordé la thématique de la protection de l'environnement. - J'aimerais à présent dire quelques mots à propos du domaine de l'intelligence artificielle et de l'innovation. Nous avons créé au sein de notre assemblée un groupe de travail sur le sujet avec, du côté français, Christine Hennion, qui, je crois, n'a malheureusement pas pu être présente aujourd'hui. Il est très important que nous investissions aujourd'hui ensemble dans ce secteur. Je voudrais néanmoins souligner que cela n'a pas si bien fonctionné par le passé. Nous avons prévu la création d'un centre de recherche franco-allemand sur l'intelligence artificielle, qui est d'ailleurs mentionnée, entre autres, dans l'accord de coalition du gouvernement. Ce centre n'a pas encore vu le jour. Je pense que

Original

in die Realität umsetzen. Das wäre gut. - Danke schön.

Richard Ferrand, président : La parole est à M. Frédéric Petit.

Frédéric Petit (MODEM) : Mes chers collègues, Messieurs les Présidents, député des Français installés en Allemagne, je salue cette session extraordinaire de notre assemblée et je me réjouis que nous ayons pu auditionner ensemble les ministres de l'Intérieur. Permettez-moi de vous le dire, même à ceux avec qui j'ai souvent échangé à distance : vous m'avez manqué.

Les frontières ont cristallisé l'impact de la crise sur notre relation mais ces événements transfrontaliers, parfois tristes et douloureux au début, ne sont que l'arbre qui cache la forêt. C'est la coopération franco-allemande tout entière, ce que j'appelle le « franco-allemand profond », qui est en danger. Sous le vernis de notre amitié, j'ai l'impression qu'un gros risque de décrochage et de décalage entre nos deux pays s'est confirmé sur le terrain, dans ma circonscription, comme l'ont montré mes nombreux échanges avec des Français, des Allemands, des responsables politiques, économiques, des citoyens.

En revanche, le franco-allemand a tenu là où il était concrètement institutionnalisé : à l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ), dans les entreprises, dans le domaine scientifique, universitaire, dans les échanges éducatifs et culturels, entre citoyens, là où nous ne pouvons plus agir sans l'autre, dans ces domaines si nombreux où il n'y a ni Français, ni Allemands, mais des Franco-Allemands. C'est le chemin que je propose de suivre à notre assemblée.

Übersetzung/Traduction

nous devons donc passer à la vitesse supérieure et concrétiser ces projets. Ce serait une bonne chose. - Merci beaucoup.

Präsident Richard Ferrand: Das Wort hat Frédéric Petit.

Frédéric Petit (MODEM): Liebe Kolleginnen und Kollegen! Meine Herren Präsidenten! Als Abgeordneter der in Deutschland lebenden Franzosen begrüße ich die Sondersitzung unserer Versammlung und freue mich, dass wir Gelegenheit hatten, die Minister des Innern gemeinsam zu befragen. Erlauben Sie mir eine kurze Bemerkung, auch an diejenigen, mit denen ich mich häufig über die Entfernung austauschen konnte: Sie haben mir gefehlt.

An den Grenzen waren die Folgen der Krise für unsere Beziehungen besonders deutlich zu spüren. Doch diese anfangs manchmal traurigen oder schmerzhaften Situationen an den Grenzen lassen uns das wirklich Wesentliche übersehen, nämlich dass die deutsch-französische Zusammenarbeit als Ganzes, das, was für mich das Wesen der deutsch-französischen Beziehungen ausmacht, auf dem Spiel steht. Hinter der Fassade unserer Freundschaft zeigt sich meines Erachtens vor Ort, in meinem Wahlkreis, die große Gefahr, dass unsere beiden Länder auseinanderdriften und sich immer weiter voneinander entfernen. Dieser Eindruck hat sich in vielen Gesprächen mit Franzosen, Deutschen, politischen Entscheidungsträgern, Wirtschaftsvertretern oder Bürgerinnen und Bürgern bestätigt.

Im Gegensatz dazu konnten die deutsch-französischen Beziehungen dort, wo sie institutionalisiert sind, ihrem Anspruch gerecht werden: im Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW), in den Unternehmen, in den Wissenschaften, an den Universitäten, im Bildungs- und Kulturaustausch, im Austausch zwischen Bürgerinnen und Bürgern und damit in den Bereichen, in denen wir ohne die andere Seite nicht mehr handlungsfäh wären; in den unzähligen Bereichen, in denen wir nicht mehr nur Franzosen oder Deutsche, sondern Deutsche und Franzosen zugleich sind. Daran sollte sich unsere Versammlung meines Erachtens orientieren.

Original

Nous avons échangé avec de nombreux collègues. Nous pourrions aborder concrètement trois domaines au sein de cette assemblée en multipliant les groupes de travail, dont l'importance vient d'être rappelée : les infrastructures communes que nous pouvons réaliser ensemble, la relance industrielle par filière, et pas seulement la relance financière - nous venons d'en parler pour le domaine sanitaire - et, enfin, la relance du tourisme. Imaginons un plan « Retrouvailles, été 2020 » ! Là encore, nous en avons parlé.

Nos concitoyens français, allemands, franco-allemands ont besoin de réentendre et de partager une parole commune, forte et proche. - Je vous remercie.

Richard Ferrand, président : Merci, cher collègue. - La parole est à Mme Untermaier.

Cécile Untermaier (Socialistes et apparentés) : Merci, Monsieur le Président. - Messieurs les Présidents, chers collègues, l'impulsion donnée par nos deux gouvernements se traduit par une orientation solidaire inédite proposée par la Commission européenne. Notre assemblée parlementaire, qui se réunit pour la quatrième fois, doit être une strate utile dans cette action politique de développement harmonisé et de relance, laquelle passe aussi par le pacte vert.

À ce propos, car l'action implique la clarté, nous devons rappeler que l'Allemagne et la France sont responsables d'environ 30 % des émissions de gaz à effet de serre au sein de l'Union européenne, et admettre que ni l'une ni l'autre n'ont été de très bons élèves en matière de protection de l'environnement et qu'ils devront faire des efforts.

Übersetzung/Traduction

Wir haben uns mit vielen Kolleginnen und Kollegen ausgetauscht. Es gibt drei Bereiche, mit denen wir uns in dieser Versammlung näher befassen könnten, wenn wir die Zahl der Arbeitsgruppen erhöhen, auf deren Bedeutung soeben verwiesen wurde. Ich denke dabei an die gemeinsamen Infrastrukturprojekte, die wir mit vereinten Kräften verwirklichen könnten, an eine Wiederbelebung der Industrie nach Sektoren und nicht nur an ein gut geschnürtes Konjunkturpaket - in diesem Zusammenhang haben wir bereits den Gesundheitssektor angesprochen - und schließlich an eine Erholung der Tourismusbranche. Wie wäre es mit einem Plan nach dem Motto „Wiedersehen im Sommer 2020“? Auch darüber haben wir bereits gesprochen.

Wir müssen unseren deutschen, französischen und deutsch-französischen Mitbürgerinnen und Mitbürgern wieder das Gefühl vermitteln, dass wir stark und geeint mit einer Stimme sprechen. - Ich danke Ihnen.

Präsident Richard Ferrand: Vielen Dank, lieber Kollege. - Das Wort hat Frau Untermaier.

Cécile Untermaier (Socialistes et apparentés): Vielen Dank, Herr Präsident. - Meine Herren Präsidenten! Liebe Kolleginnen und Kollegen! Der Impuls, der von unseren beiden Regierungen ausgeht, hat die Europäische Kommission dazu veranlasst, eine völlig neue Form der Solidarität auf den Weg zu bringen. Unsere Parlamentarische Versammlung, die heute zum vierten Mal zusammenkommt, muss einen nützlichen Beitrag zu dieser politischen Agenda für harmonisierte Entwicklung und wirtschaftlichen Aufschwung leisten, die auch durch den Green Deal verwirklicht werden kann.

Ein solches Vorgehen erfordert Klarheit. Wir dürfen daher in diesem Zusammenhang nicht vergessen, dass Deutschland und Frankreich in der Europäischen Union für ungefähr 30 Prozent der Treibhausgasemissionen verantwortlich sind. Außerdem müssen wir uns eingestehen, dass sich keiner unserer beiden Staaten im Bereich des Umweltschutzes als Musterschüler hervorgetan hat. An dieser Stelle muss von beiden Seiten mehr Engagement kommen.

Original

Nous sommes tous conscients des défis environnementaux et sociaux qui nous attendent. Des mesures concrètes devront être prises.

Je rappelle que notre assemblée, le 6 février, à Strasbourg, a d'ores et déjà installé un groupe de travail pour accompagner les objectifs fixés dans ce pacte vert en Allemagne et en France. Il faut donc rapidement l'appliquer, de façon à pouvoir y travailler concrètement. Ce groupe doit être un facilitateur exigeant de la transition écologique, de la réorientation et de la relocalisation industrielles en Europe, comme les deux présidents de notre assemblée viennent de le dire.

Richard Ferrand, président : Merci, chère collègue. - La parole est à Mme Danièle Obono.

Danièle Obono (La France insoumise) : Merci, Monsieur le Président. - La crise a donné lieu à de grands discours et de belles paroles sur la nécessité de revoir la manière dont fonctionnent nos sociétés. Cette épreuve a permis de redonner du sens à ce que devraient être les priorités de tous : la santé, le bien commun, les services publics qui, en France mais je crois aussi en Allemagne, nous ont permis de faire face à l'épidémie.

Néanmoins, il y a un grand différentiel entre la parole et les actes : certaines formules utilisées par certains gouvernements ne sont pas sans rappeler celles que nous avons entendues par exemple après la crise financière de 2008. Il était déjà question de rendre le capitalisme plus vertueux et de procéder à de nouvelles régulations. Malheureusement, comme nous l'avons tous constaté, rien n'a été fait.

J'insiste sur la question de la transition écologique et des mesures qui doivent être prises dans le cadre de la relance. Les choix qui seront faits détermineront la direction que prendront nos pays et l'avenir de nos populations : soit nous

Übersetzung/Traduction

Wir alle sind uns der ökologischen und sozialen Herausforderungen bewusst, die auf uns warten. In diesem Bereich sind konkrete Maßnahmen erforderlich.

Ich möchte daran erinnern, dass unsere Versammlung am 6. Februar in Straßburg bereits eine Arbeitsgruppe ins Leben gerufen hat, um die Umsetzung der im Green Deal festgelegten Ziele in Frankreich und Deutschland zu begleiten. Diese Arbeitsgruppe muss nun schnell ihre Tätigkeit aufnehmen, um konkret an diesem Thema arbeiten zu können. Sie muss als anspruchsvolle Vermittlerin für den ökologischen Wandel und für eine Neuausrichtung der Industrie eintreten, die nach Europa zurückgeholt werden muss. Darauf haben die beiden Präsidenten unserer Versammlung bereits verwiesen.

Präsident Richard Ferrand: Vielen Dank, liebe Kollegin. - Das Wort hat Danièle Obono.

Danièle Obono (La France insoumise): Vielen Dank, Herr Präsident. - Im Verlauf der Krise waren große Reden und schöne Worte darüber zu vernehmen, dass die Funktionsweise unserer Gesellschaften auf den Prüfstand gestellt werden müsse. Durch die aktuelle Bewährungsprobe hatten wir Gelegenheit, erneut den Dingen einen Sinn zu geben, die für uns alle Priorität haben sollten: Gesundheit, Gemeinwohl und eine öffentliche Versorgung, die es uns in Frankreich, aber sicher auch in Deutschland ermöglicht hat, die Epidemie in den Griff zu bekommen.

Allerdings folgen auf Worte nicht immer Taten: Die Aussagen einiger Regierungen rufen Erinnerungen an Erklärungen hervor, die wir beispielsweise nach der Finanzkrise von 2008 schon einmal gehört haben. Bereits damals ging es darum, den Kapitalismus stärker an Werten auszurichten und zu regulieren. Leider haben wir alle gesehen, dass darauf keine Taten folgten.

Ich möchte noch einmal auf den ökologischen Wandel und die Maßnahmen zugunsten eines Aufschwungs eingehen. Mit den Entscheidungen, die wir in diesem Zusammenhang treffen, legen wir die Richtung fest, in die sich unsere Länder

Original

continuons comme avant, dans le même état d'esprit, soit nous bifurquons. Nous, nous sommes favorables à la bifurcation écologique !

La société civile, notamment, nous interpelle beaucoup sur le choix de ne pas conditionner plus strictement et de manière plus contraignante les soutiens financiers apportés au secteur du transport aérien, qui est l'un des plus polluants. Beaucoup reste à faire et notre assemblée doit prendre ses responsabilités afin que la relance de ce secteur soit l'occasion d'une véritable bifurcation, et donc d'une diminution du trafic.

Richard Ferrand, président : Merci, Madame Obono. - Ce débat est clos.

Avant de terminer cette séance, je vous informe que le Président Wolfgang Schäuble et moi-même avons décidé de réunir l'Assemblée nationale et le Bundestag en assemblée commune, comme le prévoit notre accord parlementaire du 11 mars 2019. Cette réunion devrait se tenir le 18 janvier 2021 à Versailles.

Notre réunion d'aujourd'hui a donné une nouvelle preuve de la capacité des parlementaires français et allemands à mener des échanges fructueux sur des sujets majeurs pour nos deux pays.

Le fait que cette assemblée parvienne à poursuivre ses travaux dans la période de crise sanitaire sans précédent que nous vivons illustre avec éclat la vitalité des relations franco-allemandes.

Avant de laisser le président Schäuble conclure notre débat, je souhaite vous dire combien j'ai hâte de vous revoir tous et toutes en vrai, et sans masques ! À très bientôt !

(Applaudissements)

Präsident Dr. Wolfgang Schäuble: Vielen Dank. - Auch ich möchte mich, Herr Präsident Ferrand,

Übersetzung/Traduction

und die Zukunft unserer Bürgerinnen und Bürger entwickeln: Entweder wir machen weiter wie bisher und bleiben bei unserer Haltung oder wir leiten eine Kehrtwende ein. Wir befürworten eine ökologische Kehrtwende.

Vor allem aus der Zivilgesellschaft erreicht uns häufig die Frage, warum wir die von uns beschlossenen Finanzhilfen für den Luftfahrtsektor, der zu den umweltschädlichsten aller Branchen zählt, nicht an strengere und klarere Bedingungen knüpfen. Es gibt noch viel zu tun, und unsere Versammlung muss ihre Verantwortung übernehmen, damit die Wiederbelebung dieser Branche eine wirkliche Kehrtwende und somit einen Rückgang des Flugverkehrs zur Folge hat.

Präsident Richard Ferrand: Vielen Dank, Frau Obono. - Die Debatte ist geschlossen.

Bevor ich die Sitzung beende, möchte ich Sie darüber informieren, dass Präsident Wolfgang Schäuble und ich beschlossen haben, eine gemeinsame Versammlung der Assemblée nationale und des Bundestages einzuberufen, wie es in unserem Parlamentsabkommen vom 11. März 2019 vorgesehen ist. Diese Versammlung soll am 18. Januar 2021 in Versailles stattfinden.

Unsere heutige Versammlung hat einmal mehr bewiesen, dass französische und deutsche Abgeordnete einen fruchtbaren Austausch zu den für unsere beiden Länder wichtigsten Themen führen können.

Die Tatsache, dass diese Versammlung ihre Arbeit auch in Zeiten einer Gesundheitskrise bisher ungekannten Ausmaßes fortsetzen kann, zeigt ganz deutlich, wie lebendig unsere deutsch-französischen Beziehungen sind.

Bevor ich für das Schlusswort an Präsident Schäuble übergebe, möchte ich Ihnen noch sagen, dass ich es kaum erwarten kann, Sie alle persönlich und ohne Masken wiederzusehen. Bis bald!

(Beifall)

Wolfgang Schäuble, président : Merci beaucoup. - J'aimerais à mon tour vous remercier chaleureusement, Monsieur le Président Ferrand, cher

Original

lieber Richard, und liebe Kolleginnen und Kollegen, herzlich bedanken. Wir werden uns mit der Einladung zu einer gemeinsamen Sitzung von Assemblée und Bundestag entsprechend dem Aachener Vertrag, für die wir sehr dankbar sind, beschäftigen. Ich hoffe, dass wir auf diese Einladung eine positive Antwort geben können.

Ich finde, dass wir heute mit den Möglichkeiten einer Videokonferenz doch ganz gut zurande gekommen sind. Nun habe ich schon die Anregung gehört - und ich gebe das als Empfehlung an den Vorstand der Versammlung weiter -, dass man zeitnah noch einmal eine Videokonferenz über die Vorschläge der Kommission und die Vorschläge von Präsident Macron und Angela Merkel macht und dass man vielleicht die beiden Finanz- und Wirtschaftsminister dann dazubitten könnte, so wie wir heute die beiden Innenminister gehört haben. Man müsste versuchen, das im Juni zustande zu bringen.

Dann hoffe ich, dass es bei der Verabredung bleiben kann - so haben wir es ja schon festgelegt -, dass wir uns ohne Masken und nicht mit Videokonferenzen, sondern wirklich am 21. und 22. September in Frankfurt wiedertreffen. Auch darauf freuen wir uns sehr.

Ich glaube, wir sollten das Momentum dieser Konferenz heute dazu nutzen, um zu versuchen, angesichts der Intensität der Debatte über die europäischen Aufbauhilfen vielleicht auch gerade in den Wochen bis zur Sommerpause noch eine Videokonferenz zustande zu bringen.

Jedenfalls bedanke ich mich bei Ihnen allen sehr, vor allen Dingen natürlich bei unseren Freunden in Paris, bei den Dolmetschern und bei all denen, die geholfen haben, und schließe die Versammlung. Bleiben Sie gesund, halten Sie Abstand, und bis bald!

(Beifall)

(Schluss: 19.00 Uhr)

Übersetzung/Traduction

Richard, et chers collègues. Nous allons envisager votre invitation à une séance conjointe entre l'Assemblée nationale et le Bundestag comme le prévoit le Traité d'Aix-la-Chapelle. Nous vous en sommes très reconnaissants et j'espère que nous pourrions y répondre positivement.

Je trouve que nous avons bien exploité aujourd'hui les différentes possibilités que nous offre le système de visioconférence. J'ai bien entendu - et transmets cette recommandation au bureau de notre assemblée - votre appel à organiser sous peu une nouvelle visioconférence sur les propositions de la Commission et celles du président Macron et d'Angela Merkel, ainsi qu'à y convier éventuellement les deux ministres de l'économie et des finances comme nous avons convié aujourd'hui les deux ministres de l'Intérieur. Il faudrait essayer d'organiser cela au mois de juin.

J'espère également que nous pourrions maintenir la rencontre que nous avons déjà fixée au 21 et 22 septembre à Francfort, en présentiel, sans masque ni vidéo. Nous nous en réjouissons d'avance.

Je pense que nous devrions tirer parti de la dynamique insufflée par la séance d'aujourd'hui pour essayer, au vu de l'intensité des débats sur les plans de relance européens, d'organiser une nouvelle visioconférence dans les semaines qui précèdent les vacances d'été.

Je tiens en tous les cas à vous remercier tous chaleureusement, vous et, bien sûr, nos amis de Paris, les interprètes et tous ceux qui ont contribué à la conférence d'aujourd'hui. La séance est levée. Restez en bonne santé, respectez les distances de sécurité et à bientôt !

(Applaudissements)

(Fin : 19 h 00)